

Ronald J.C MONOT

Tome II



*Messages  
d'édification  
tirés  
du livre  
des Juges*

Ronald J.C MONOT

Tome II

*Messages  
d'édification  
sur  
le livre  
des Juges*

# PRÉFACE

Ces messages ont été donnés les dimanches matins à l'Église Évangélique « Chapelle de l'Espoir » à Neuchâtel, du 7 août 2011 au 17 juin 2012.

*« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre »*  
(2 Timothée 3:16-17)

*« Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemple, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! »*  
(1 Corinthiens 10:11-12)

*« Interroge ceux des générations passées ; sois attentif à l'expérience de leurs pères »*  
(Job 8:8)

*« Tout ce qui a été écrit d'avance, l'a été pour notre instruction »*  
(Romains 15:4)

# Table des matières

<b>Chapitres</b>	<b>Sujets</b>	<b>Pages</b>
XVI	Jotham, le témoin fidèle	5
XVII	L'importance de se lever	13
XVIII	Les conditions pour un réveil spirituel	21
XIX	Quel est l'homme ?	29
XX	Lutte entre frères	37
XXI	L'abondance – La fermeté – Le service	45
XXII	L'annonce et la préparation d'un libérateur	51
XXIII	Dieu exauce les prières	59
XXIV	Conflit entre la chair et l'Esprit	67
XXV	Pas de compromis avec l'ennemi	75
XXVI	La chute dans la séduction	83
XXVII	Qui règne sur nous ?	93



## Chapitre XVI

### Jotham, le témoin fidèle

Lecture : Juges 8:30-31

*Gédéon eut soixante-dix fils, issus de lui, car il eut plusieurs femmes. Sa concubine, qui était à Sichem, lui enfanta aussi un fils, à qui on donna le nom d'Abimélec.*

Juges 9:5-7

*Abimélec vint dans la maison de son père à Ophra, et il tua ses frères, fils de Jerubbaal, soixante-dix hommes, sur une même pierre. Il n'échappa que Jotham, le plus jeune fils de Jerubbaal, car il s'était caché. Tous les habitants de Sichem et toute la maison de Millo se rassemblèrent; ils vinrent, et proclamèrent roi Abimélec, près du chêne planté dans Sichem. Jotham en fut informé. Il alla se placer sur le sommet de la montagne de Garizim, et voici ce qu'il leur cria à haute voix: Ecoutez-moi, habitants de Sichem, et que Dieu vous écoute!*

Juges 9:16-21

*Maintenant, est-ce de bonne foi et avec intégrité que vous avez agi en proclamant roi Abimélec? avez-vous eu de la bienveillance pour Jerubbaal et sa maison? l'avez-vous traité selon les services qu'il a rendus? - Car mon père a combattu pour vous, il a exposé sa vie, et il vous a délivrés de la main de Madian; et vous, vous vous êtes levés contre la maison de mon père, vous avez tué ses fils, soixante-dix hommes, sur une même pierre, et vous avez proclamé roi sur les habitants de Sichem, Abimélec, fils de sa servante, parce qu'il est votre frère. Si c'est de bonne foi et avec intégrité qu'en ce jour vous avez agi envers Jerubbaal et sa maison, eh bien! qu'Abimélec fasse votre joie, et que vous fassiez aussi la sienne! Sinon, qu'un feu sorte d'Abimélec et dévore les habitants de Sichem et la maison de Millo, et qu'un feu sorte des habitants de Sichem et de la maison de Millo et dévore Abimélec! Jotham se retira et prit la fuite; il s'en alla à Beer, où il demeura loin d'Abimélec, son frère."*

Juges 9:56-57

*Ainsi Dieu fit retomber sur Abimélec le mal qu'il avait fait à son père, en tuant ses soixante-dix frères, et Dieu fit retomber sur la tête des gens de*

*Sichem tout le mal qu'ils avaient fait. Ainsi s'accomplit sur eux la malédiction de Jotham, fils de Jerubbaal*

La dernière fois, nous avons parlé de la fin misérable d'Abimélec, ainsi que de la destruction de sa ville natale, Sichem.

Abimélec était le fils que Gédéon avait eu avec une concubine de Sichem. C'était un garçon révolté et qui est devenu meurtrier, car à la mort de son père, afin de devenir roi, il a égorgé les 70 autres fils de son père, ses demi-frères, car Gédéon avait eu plusieurs femmes.

On peut dire, voilà les conséquences inévitables du péché de la polygamie qui enfante la jalousie, les querelles, la haine, les divisions et le meurtre.

Gédéon avait sans doute été très fier de sa grande famille. Pensez donc, 71 fils ! Peut être avait-il même dit : C'est une bénédiction, c'est un héritage de l'Eternel ! Oui, mais quel héritage ! S'il avait su ?

Nous avons parlé un dimanche des conséquences de nos choix, ce qu'un homme sème, il le récoltera, si pas maintenant, plus tard.

Quand nous étions au Congo, certains ont voulu défendre la polygamie en disant : Mais de toute façon, dans la Bible, de nombreux hommes de Dieu étaient polygames, Abraham, à qui Dieu avait promis une postérité par sa femme Sara, mais comme elle n'arrivait pas à enfanter, elle lui a donné sa servante Agar qui lui a donné un fils, Ismaël.

Tous les arabes disent être les descendants d'Ismaël ! Et Quels conflits jusqu'aujourd'hui avec les descendants d'Isaac que Sara amis au monde dans sa vieillesse !

Jacob était polygame, de même que David, sans parlé de Salomon et beaucoup d'autres. Mais savez-vous que dans toute la Bible, il n'y a pas un seul cas de mariage polygame qui soit réussi, et qui ait apporté l'harmonie, l'unité, la paix, la joie et l'amour véritable ?

Si dans notre société la polygamie n'est pas tolérée officiellement, les gens vont pratiquer soit le concubinage ou le divorce.

Mais il faut savoir que comme la polygamie, le divorce et le concubinage enfantent toujours des conséquences douloureuses et catastrophiques.

Et aujourd'hui, la décadence spirituelle est tellement profonde dans notre société, que la loi va jusqu'à tolérer l'homosexualité, et le mariage entre homosexuels et lesbiennes, avec encore la possibilité d'élever des enfants !

Une perversion que la Bible condamne comme étant un péché d'abomination, et qui, sous l'ancienne alliance devait être puni par la lapidation (Lévitiques 20:13 – Romains 1:26-27).

C'est Dieu qui a institué le mariage, et il a institué le mariage monogame, et, faut-il le préciser, entre un homme et une femme, mâle et femelle.

Selon qu'il est écrit dans Matthieu 19:4-6 : *Au commencement, Dieu fit l'homme et la femme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et il s'attachera à sa femme et les deux deviendront une seule chair.*

C'est-à-dire, une union de corps, de cœur, d'âme et d'esprit.

C'est ce que le couple doit pouvoir expérimenter dans son mariage.

Cela s'apprend, c'est une école.

Le mariage est une construction selon les plans de la Parole de Dieu.

Ainsi nous dit la Bible, *ils ne sont plus deux mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.*

C'est une union, une alliance jusqu'à la mort.

La polygamie, le concubinage et le divorce divisent et séparent ce que Dieu a institué, et cette rébellion au plan de Dieu ouvre la porte à de bien tristes conséquences.

Pour Gédéon, les tristes conséquences de sa polygamie et de son concubinage se sont manifestées après sa mort, par le carnage de ses 70 fils et finalement par la mort du fils meurtrier, Abimélec.

Seulement, Dieu dans sa miséricorde et sa grâce, a laissé quand même un lumignon dans cette famille, car le plus jeune fils, Jotham a pu échapper.

Et j'aimerais aujourd'hui parler un peu de lui.

Jotham me fait penser au témoin fidèle.

Quand tout est sombre, alors que la nation est tombée dans l'idolâtrie, il n'y a plus de justice, la vérité a disparu.

Mais nous voyons que Dieu dans sa grâce et sa miséricorde maintient toujours un témoignage, une lumière au sein des ténèbres.

Jotham sera cette lumière, il sera le témoin fidèle de l'Eternel qui s'était révélé autrefois à son père Gédéon.

Son père qui avait refusé de régner sur Israël, car il avait dit après la grande victoire sur les Madianites : *Ni moi et ni mes fils ne domineront sur vous ; mais c'est l'Eternel qui dominera sur vous* (Juges 8:23).

Car c'est lui seul qui est Jehovah Shalom, *l'Eternel Paix.*

Oui, le salut, la victoire, la force, la protection, la bénédiction, la vie nous viennent que de l'Eternel, et de lui seul.

Mais voilà, Israël ne l'a pas voulu ! (Voir la parabole des mines dans Luc 19:14).

Aujourd'hui, posons-nous la question : Qui domine, qui règne sur notre vie ?

Cela me fait encore penser aux paroles du Seigneur Jésus adressées à Jérusalem dans Matthieu 23:37-38 : *Jérusalem, Jérusalem qui tues les*



*prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes et vous ne l'avez pas voulu !*

Y a-t-il eut des conséquences à ce refus ? Oui, bien sûr! Car il est écrit, *voici votre maison vous sera laissée déserte.*

Le refus de la grâce, le refus d'entendre et de recevoir la Parole de Dieu conduira toujours au désastre.

J'aimerais maintenant que nous regardions un peu à la signification du nom de Jotham, car les noms bibliques ont toujours une signification.

Jotham signifie : « *L'Éternel est parfait, sincère, intègre, ou droit* ».

Non seulement cet homme portait ce nom, mais c'était vraiment le reflet de son caractère et de son comportement.

Jotham, un homme sincère et intègre.

En ce qui nous concerne, nous sommes appelés enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Et c'est ce que la Bible déclare dans Galates 3:26 : *Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ.*

C'est ainsi que nous disons être chrétiens, donc des disciples de Christ, ayant revêtus sa vie, son caractère, ses sentiments.

Eh bien, il faudrait que cela puisse effectivement se manifester dans toute notre vie.

Comme par exemple, la perfection de notre Père, selon qu'il est écrit : *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* (Matthieu 5:48).

Et comment cela ?

En marchant dans la vérité, la sincérité, l'intégrité, l'honnêteté, la justice, la droiture.

Cela, c'est en fait, marcher dans la lumière, la pureté et la transparence.

Tel est le nom que portait Jotham, *l'Éternel est parfait, intègre.*

On dit que l'habit ne fait pas le moine, mais Jotham était ce qu'il portait.

Et c'est ainsi que Dieu a su le protéger, lorsqu'Abimélec son demi-frère est arrivé avec toute une bande de vauriens, de bandits qu'il avait recruté, afin de tuer tous ses frères.

Il est écrit que *Jotham échappa au massacre, car il s'était caché.*

Oui, Dieu a su protéger cet homme intègre et droit.

Ce fut également le cas pour Noé qui fut gardé du jugement, car il est dit de lui *qu'il était un homme juste et intègre dans son temps* (Genèse 6:9).

Il en a été de même pour Job de qui Dieu lui-même a rendu ce témoignage, en disant : *c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal* (Job 1:8).

Il était tout entier pour l'Éternel. Aussi Dieu a su le garder, le préserver, malgré les épreuves par lesquelles il est passé.

Oui, la Bible déclare que *la voie de l'Éternel est un rempart pour l'intégrité* (Proverbes 10:29).

Ce qui veut dire, que Dieu est la forteresse, la protection pour ceux qui marchent dans l'intégrité, l'honnêteté, ainsi qu'aux principes de la justice et de la morale.

Nous avons vu qu'Abimélec était un type de l'antichrist et de l'esprit satanique qui cherche à détruire les âmes des hommes, en les conduisant vers la perte, à cet esprit qui se manifeste plus que jamais.

Alors, comment aujourd'hui échapper à cet esprit destructeur, et où se cacher ?

Le Psaume 91 nous dit : *Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut, repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Éternel, mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie.*

Oui, c'est le seul moyen pour échapper au massacre d'Abimélec, à cet esprit destructeur, en demeurant sous l'abri du Très-Haut.

L'apôtre Paul dira ; *votre vie est cachée avec Christ en Dieu* (Colossiens 3:3).

C'est pourquoi, vivons dans cette communion intime avec le Seigneur par la prière, la foi et la sanctification, revêtus de toutes les armes spirituelles selon Ephésiens 6.

Et en demeurant dans les mains percées de Jésus, sous l'abri, sous ses ailes.

Le Seigneur l'a dit : *Personne ne les ravira de ma main* (Jean 10:28).

Concernant Jotham, il est ensuite dit qu'il s'est placé sur le sommet de la montagne Garizim (Juges 9:7).

Garizim était la montagne où Dieu avait donné l'ordre d'y prononcer la bénédiction pour ceux qui obéissent à la Parole du Seigneur (Deutéronome 11:29).

Et vis-à-vis du *mont Garizim*, il y avait une autre montagne qui est le *mont Ebal*, et sur lequel la malédiction devait être prononcée pour ceux qui se détourneraient de la Parole de Dieu.

Quant à la ville de Sichem, elle se situait entre les deux montagnes.

Dieu n'avait-il pas dit : *Je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction. Choisissez !*

Ces deux montagnes étaient dressées là comme un témoignage représentant des réalités spirituelles, la bénédiction et la malédiction.

Alors, sur quelle montagne allons-nous nous tenir ?

Sichem était construite dans la vallée, entre les deux montagnes.

Symboliquement, cela pourrait représenter la vallée du compromis, de l'indécision, du doute, de l'incrédulité, du tourment et de la mort.

Je pense à ces paroles du Seigneur adressée à l'Eglise de Laodicée : *Puisses-tu être froid ou bouillant ! Parce que tu es tiède, je te vomirai de ma bouche* (Apocalypse 3:15-16).

Nous devons réaliser qu'en tant qu'enfants de Dieu, nous ne sommes plus d'en bas, mais d'en haut.

C'est pourquoi il est dit : *Recherchez et affectionnez-vous aux choses d'en haut* (Colossiens 2:10).

C'est ce que le Seigneur Jésus d'ailleurs a dit concernant ses disciples, *ils ne sont pas du monde comme moi je ne suis pas du monde.*

Et en priant au Père, il dira : *Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal* (Jean 17:15-16).

Aussi, en ce qui nous concerne, où allons-nous tenir ici-bas pour être préservé ?

Jotham s'est tenu sur le sommet du mont Garizim, la montagne de bénédiction.

Oui, c'est la bénédiction qui est accordée à tous ceux qui marchent dans la soumission et l'obéissance à la Parole de Dieu.

Comprenons bien qu'elle ne se trouve pas dans un lieu physique particulier, mais en Christ. Certains vont faire des pèlerinages à Lourdes, d'autres à Toronto, à Pensacola en Floride, ou ailleurs encore pour chercher une bénédiction particulière ! Non, la bénédiction se trouve en Christ.

Et même Dieu dit : *J'ordonnerai à la bénédiction d'être avec toi* (Deutéronome 28:8).

C'est sur le mont Garizim que la bénédiction a été prononcée pour tous ceux qui mettent en pratique la Parole du Seigneur.

La bénédiction est conditionnelle à notre obéissance à Dieu.

Et c'est sur cette montagne que Jotham s'est tenu et qu'il a crié à haute voix à tout le peuple qui s'était rassemblé dans la plaine, afin de proclamer Abimélec comme roi.

Il n'a pas eu peur d'être le porte parole de Dieu, et de faire connaître au peuple son péché, et même de lui annoncer le jugement à venir.

Dans un monde rebelle à Dieu, et une chrétienté apostate qui s'est détournée de la vérité, puissions-nous être fermes comme Jotham qui était resté tout seul comme témoin fidèle à Dieu, face à toute la multitude.

Jésus a dit : *vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin*

*qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux le jour où il les visitera* (Matthieu 5:14-16 – 1 Pierre 2:12).

Nous sommes appelés à être des témoins, en vivant et en proclamant la Parole de Dieu, en avertissant le méchant, et en lui disant que s'il ne se repent pas, il mourra dans son iniquité.

C'est ce que la Bible dit : *Celui qui croira au Seigneur Jésus sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné* (Marc 16:16).

Après avoir averti le peuple, Jotham s'est ensuite retiré, *il a prit la fuite et s'en est allé à Beer et a demeuré loin d'Abimélec* (Juges9:21).

Nous sommes appelés à nous séparer absolument de toute souillure.

Comme il est écrit, étant dans le monde, sans être du monde (Jean 17:11-16).

C'est en fait ce que le Psaume 1, verset 1 nous dit : *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs.*

Dans ce passage, nous y voyons une progression dans le mal.

D'abord il marche selon le conseil des méchants, puis il s'arrête, et ensuite il s'assied et participe au mal.

C'est une prise de position que nous sommes appelés à prendre, de ne pas marcher, nous arrêter et nous asseoir avec les méchants.

C'est pourquoi nous dit encore le Seigneur, *Sortez du milieu d'eux et séparez-vous, ne touchez pas à ce qui est impur et je vous accueillerai* (2 Corinthiens 6:17).

C'est encore une décision que nous devons prendre, et comme Jotham, *à fuir* toute espèce de mal, *à fuir* les convoitises et le péché sous toutes ses formes.

La tolérance du mal conduit finalement à la contamination.

Si je tolère le mal, j'en serai contaminé.

Saint Augustin a dit : *A force de tout voir, on finit par tout supporter, et à force de tout supporter, on finit par tout admettre.*

C'est pourquoi la Bible dit : *Eloigne-toi tu mal et fais le bien* (Psaume 34:3).

Et ainsi, comme Jotham, nous sommes appelés à nous tenir à Beer qui est le puits où du temps de Moïse, *Dieu avait donné de l'eau à son peuple*, alors qu'il traversait le désert (Nombre 21:16).

Ce puits fait penser aux sources d'eau vive de bénédiction qui découle de la grâce divine.

N'est-il pas dit *qu'en Christ habite toute la plénitude de la divinité, et que vous avez tout pleinement en lui ?* (Colossiens 2:10).

Oh, puissions-nous avoir nos racines qui plongent pleinement et profondément dans ce courant d'eau vive.

Et de nous trouver ainsi en mesure d'être toujours verdoyants, malgré que nous vivons dans un monde sec et aride, et ainsi de ne jamais cesser de porter du fruit (Jérémie 17:7-8).

Tels que *l'amour, la paix, la joie, la patience, la bonté, la douceur, la bienveillance, la fidélité et la tempérance*, et cela par le Saint-Esprit (Galates 5:22).

Ainsi, comme Jotham qui vivait dans une société mûre pour le jugement, ne craignons pas l'esprit rusé et destructeur d'Abimélec, sachant que *celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde* (1 Jean 4:4).

*Christ en vous l'espérance de la gloire* (Colossiens 1:27).

Mais n'oublions pas qu'il est aussi dit que *celui qui est né de Dieu se garde lui-même et ainsi le malin ne le touche pas* (1 Jean 5:18).

Oui, il nous faut veiller et prier, être sage et prudent.

Ainsi comme Jotham, soyons intègres, honnêtes dans notre marche avec Dieu, en gardant la Parole de Dieu avec persévérance, et Dieu nous promet en disant :

*Je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier pour éprouver les habitants de la terre* (Apocalypse 3:10).

Et même, s'il nous faut être une minorité, seul, face à la multitude, ne tolérons jamais le mal dans nos vies.

*Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel*  
(Proverbes 9:10).

Et ce que Dieu demande,

*c'est que nous puissions marcher devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie*  
(Luc 1:75).

## Chapitre XVII

### L'importance de se lever

Lecture : Juges 8:33-35

*Lorsque Gédéon fut mort, les enfants d'Israël recommencèrent à se prostituer aux Baals, et ils prirent Baal-Berith pour leur dieu. Les enfants d'Israël ne se souvinrent point de l'Eternel, leur Dieu, qui les avait délivrés de la main de tous les ennemis qui les entouraient. Et ils n'eurent point d'attachement pour la maison de Jerubbaal, de Gédéon, après tout le bien qu'il avait fait à Israël.*

Juges 9:22

*Abimélec avait dominé trois ans sur Israël.*

Juges 9:56-57

*Ainsi Dieu fit retomber sur Abimélec le mal qu'il avait fait à son père, en tuant ses soixante-dix frères, et Dieu fit retomber sur la tête des gens de Sichem tout le mal qu'ils avaient fait. Ainsi s'accomplit sur eux la malédiction de Jotham, fils de Jerubbaal.*

Juges 10:1-5

*Après Abimélec, Thola, fils de Pua, fils de Dodo, homme d'Issacar, se leva pour délivrer Israël; il habitait à Schamir, dans la montagne d'Ephraïm. Il fut juge en Israël pendant vingt-trois ans; puis il mourut, et fut enterré à Schamir. Après lui, se leva Jaïr, le Galaadite, qui fut juge en Israël pendant vingt-deux ans. Il avait trente fils, qui montaient sur trente ânes, et qui possédaient trente villes, appelées encore aujourd'hui bourgs de Jaïr, et situées dans le pays de Galaad. Et Jaïr mourut, et fut enterré à Kamon.*

Après la mort de Gédéon, ce fut de nouveau une période de décadence spirituelle. Le peuple s'est détourné de l'Eternel pour adorer les idoles.

En fait, l'arrivée d'Abimélec avait été comme un jugement pour Israël.

Jugement qui s'est manifesté par la destruction de tous les habitants de la ville de Sichem.

Sichem qui était devenue le centre de l'idolâtrie, puisqu'on y avait érigé un temple au dieu Baal-Bérith.

Pourrait-on dire que Sichem était devenue la capital de l'idolâtrie ?  
Eh bien oui, et c'est bien aussi pour cela qu'elle a été détruite.  
Abimélec lui-même a été tué, et après lui, la Bible nous dit que Thola, un homme d'Issacar s'est levé pour délivrer Israël et a été juge pendant 23 ans.  
Après Thola, s'est levé Jaïr le Galaadite qui a été juge en Israël pendant 22 ans.  
Ce qui me frappe dans ce texte, c'est qu'il est fait mention de deux hommes qui se sont levés pour délivrer Israël et qui ont été juges.

Ce matin, j'aimerais parler sur l'importance de se lever.

Dieu ne laisse jamais son peuple sans témoignage. Même si c'est un lumignon qui fume. Il est l'Éternel miséricordieux, et il est l'Éternel des délivrances.

*S'il est écrit que l'Éternel punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la 3<sup>ème</sup> et à la 4<sup>ème</sup> génération de ceux qui le haïssent, car il y a ce vieil héritage, ainsi que toutes les conséquences des mauvais choix de nos pères.*

*Mais il est aussi écrit que l'Éternel fait miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandements. (Exode 20:5-6).*

Ce qui fait qu'il y aura toujours un témoignage qui restera.

Et c'est ainsi que nous pouvons voir que Dieu a toujours des témoins fidèles qui craignent son nom, gardent sa parole et l'aiment, Malgré les périodes de décadences spirituelles et morales.

Du temps du prophète Elie, il avait été un jour dans le désespoir et la détresse, et avait dit à l'Éternel : *Voici les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l'épée tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie (1 Rois 19:14).*

Et le Seigneur lui a répondu : *Saches que je laisserai en Israël 7000 hommes, tous ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant Baal, et dont la bouche ne l'a point baisé (1 Rois 19:18).*

Elie, saches que tu n'es pas resté tout seul ! Alors, ne désespère pas, *Lève-toi, va, reprends ton chemin...*

De ces deux juges, Thola et Jaïr, nous ne savons pas grand-chose à leur sujet, ni ce qu'ils ont fait, si ce n'est qu'après la situation décadente d'Israël, il est dit que *Thola s'est levé pour délivrer Israël, et il a été juge pendant 23 ans.*

Puis après lui nous lisons que *Jaïr s'est levé, et a été juge pendant 22 ans.*

La délivrance de la puissance des ténèbres et de l'esclavage du péché se fait toujours par un retour à Dieu et à sa parole.

Il est des situations qui ne changeront jamais, si nous ne nous levons pas, ou si personne ne se lève.

Dans la Parole de Dieu, nous pouvons voir que beaucoup de choses ont changé le moment où des personnes ont entendu l'appel de Dieu, ont compris ce que Dieu leur demandait de faire, et ils ont répondu en se décidant, et en se levant.

Cette démarche, cette action de se lever, c'est-à-dire d'agir, c'est nous qui devons la prendre. Et si nous ne le faisons pas, rien ne pourra changer à la situation.

Il y en a qui se sont enfoncés dans le borbier jusqu'au cou, dans les liens de l'iniquité, dans les dépendances et l'esclavage de Satan et du péché, et pensent peut-être qu'il n'y a plus de solution à leur situation, et ils se laissent aller à la dérive.

Eh bien, j'aimerais dire ce matin que Jésus-Christ est venu pour détruire les œuvres du diable dans la vie des hommes, afin de libérer les captifs.

Jésus-Christ est venu pour délivrer les hommes de la main de tous leurs ennemis, afin qu'ils puissent maintenant servir Dieu sans crainte, dans la sainteté et la justice.

Le prix de notre salut a déjà été payé à la croix du Calvaire.

Et ce que l'homme doit faire maintenant, c'est d'aller vers Jésus, afin de recevoir son salut.

Et pour le faire, *il doit se lever*.

C'est une décision, une démarche à faire, et c'est ce que la Bible appelle : *la foi*.

Dans l'histoire du fils prodigue qui est parti loin de la maison de son père, et qui ensuite a perdu tous ses biens en vivant dans la débauche, ce n'est pas en se culpabilisant, en gémissant, en se morfondant sur son sort que les choses ont changé dans sa vie.

C'est vrai qu'il y a eu un retour sur lui-même, et qu'il s'est profondément repenti.

Mais il y a eu un acte décisif, il a dit : *Je me lèverai, j'irai vers mon père et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes mercenaires, ou de tes serviteurs* (Luc 15:17-20).

Et il s'est levé et est allé vers son père. Il s'est levé et tout a changé. Il a reçu le pardon de son père, la réconciliation et la position de fils de la maison.

C'était un passage de la mort à la vie.

*Il s'est levé ! Oui !*



Et c'est à partir de ce moment-là que les choses ont commencé à bouger. Dans toute la Bible, nous pouvons voir que c'est en répondant à l'appel de Dieu, à sa parole, en se levant et en agissant, que Dieu agit en retour et que les choses changent.

Le fils prodigue s'est levé et il a retrouvé la communion perdue avec son père. Lorsque le Seigneur Jésus était ici-bas, son appel a retenti dans bien des cœurs, mais c'étaient aux hommes de répondre.

Lorsque Jésus a vu par exemple Lévi qui était assis au lieu des péages, il lui a dit : *Suis-moi !*

Et laissant tout, il s'est levé, a suivi Jésus, et il est devenu l'apôtre Matthieu (Luc 5:28).

Par contre le jeune homme riche, lorsqu'il a entendu l'appel du Seigneur à le suivre, il s'est levé pour partir dans la direction opposée.

On connaît aussi l'histoire de Jonas qui, à l'appel de Dieu pour avertir Ninive, s'est aussi levé, mais s'était pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Eternel.

Il y a aussi l'histoire du prophète Elie qui, devant les menaces de Jézabel s'est levé, et s'en est allé pour sauver sa vie (1 Rois 19:3).

Cette fuite n'était pas dans le plan de Dieu pour lui. Aussi dans sa fuite, il a été découragé, dépressif, et a même demandé la mort. Il a fallu que l'ange de l'Eternel lui apporte à manger à deux reprises, et lui dise : *Lève-toi et mange, car le chemin est encore long pour toi* (1 Rois 19:7).

Il y a le récit d'un autre homme de la Bible qui, lorsqu'il a reçu l'appel, il s'est levé et a suivi Elie le prophète, et il est devenu lui-même le prophète Elisée.

Nous devons apprendre à nous lever quand Dieu appelle, et quand c'est le moment de Dieu pour nous d'agir, autrement, soit nous ferons des bêtises, ou soit nous manquerons le but.

Mais n'oublions pas que c'est nous qui devons nous lever, afin de répondre et d'agir selon la Parole de Dieu.

Je pense encore à cette exhortation de la Parole, et qui est même un ordre adressé à tout chrétien, d'être constamment en état d'éveil spirituel, afin de ne pas sommeiller, selon qu'il est dit : *Veillez et priez en tout temps* (Luc 21:36).

Maintenant : qu'allons-nous faire ?

Et comment allons-nous répondre à ces paroles d'Ephésiens 5:14 qui disent : *réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts et Christ t'éclairera.*

Si ce n'est d'agir et de nous lever !

Il y a aussi ces paroles du prophète Esaïe adressées à Jérusalem qui disent : *Réveille-toi, réveille-toi ! Lève-toi Jérusalem !* (Esaïe 51-17).

Et plus loin au ch. 60:1. Il est dit : *Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi.*

Le réveil spirituel demande une décision de notre part, c'est de nous réveiller. Lorsque la Bible nous demande également de prier sans cesse, et de persévérer dans la prière, cela exige encore un effort, une décision de notre part.

Allons-nous le faire ?

Quand Dieu appela Moïse sur la montagne, afin de lui transmettre ses commandements, il est dit que *Moïse se leva de bon matin, et monta sur la montagne de Sinaï selon l'ordre que l'Éternel lui avait donné.* (Exode 34:4).

C'est un peu comme pour pouvoir venir ici ce matin, vous vous êtes décidé et vous vous êtes forcément levés.

C'est ce que le Psalmiste nous dit aussi au Psaume 119:61-62 : *Je n'oublie point ta loi ; aussi au milieu de la nuit, je me lève pour te louer.*

L'action de se lever est souvent liée à la foi agissante, à l'obéissance à la Parole, et à faire ce que Dieu nous demande.

Lorsqu'Ananias de Damas est allé trouver Saul qui priait, il lui a dit : *Et maintenant, que tardes-tu : lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés en invoquant le nom du Seigneur* (Actes 22:16).

Il en est de même concernant notre participation dans les rencontres à l'Église, que ce soit par la prière, le chant, l'emploi d'un don spirituel, langues, interprétation, prophéties, révélations...

Lorsque nous sommes poussés par l'Esprit, nous sommes encore appelés à nous lever, c'est-à-dire à agir, à prier, à parler, à transmettre ce que le Seigneur met sur notre cœur.

L'apôtre Paul dira à Timothée, dans 2 Timothée 1:6 : *Ranime le don de Dieu que tu as reçu.*

En d'autres termes, réveil le don, fais-le lever, emploie-le !

Il est dit concernant le prophète Agabus dans les Actes 11:28 *qu'il se leva* (sa décision) *et il annonça par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre.*

Se lever, a été également un acte accompli par tous ceux qui cherchaient la guérison, et par tous ceux qui l'ont reçu auprès du Seigneur.

Il y avait par exemple la belle mère de Pierre qui avait une violente fièvre.

Après que Jésus ait menacé la fièvre, il est dit que *la fièvre la quitta, et à l'instant, elle se leva et les servit* (Luc 4:39).

A l'homme malade durant 38 ans à la piscine de Béthesda, Jésus lui a dit : *Veux-tu être guéri ?*

Alors, *lève-toi, prends ton lit et marche* (Jean 5:6-8). Et il s'est levé ! Dans la ville de Lydde, lors de son passage, l'apôtre Pierre avait trouvé un paralytique du nom d'Enée qui était couché sur son lit pendant 8 ans. Pierre lui a dit : *Enée, Jésus-Christ te guérit, lève-toi, et arrange ton lit, et aussitôt il s'est levé !* (Actes 9:33-34).

Apprenons à nous lever, afin de répondre à l'appel de Dieu, et d'agir selon sa parole.

Il en est de même concernant le service chrétien, nous sommes appelés à aider et à servir. Alors, n'attendons pas qu'on nous le demande, puisque c'est à cela que nous sommes tous appelés, à servir comme le Seigneur Jésus a servi.

Il est dit concernant le Seigneur Jésus, *qu'il se leva de table pour servir et laver les pieds de ses disciples* (Jean 13:4).

C'était le travail humble réservé aux serviteurs, aux esclaves.

Nous sommes tous appelés à servir Dieu, et à être à son service, à être disponibles, et à nous lever sans hésiter lorsqu'il nous désigne une tâche particulière à effectuer.

Pour Moïse, c'était d'aller devant pharaon.

Nous lisons dans Exode 8:16 que *l'Éternel dit à Moïse : Lève-toi de bon matin et présente-toi devant pharaon, et tu lui diras : Ainsi parle l'Éternel...*

A la mort de Moïse, Dieu dit à Josué : *Maintenant, lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël* (Josué 1:2).

Alors qu'Israël était en guerre avec les Philistins, le papa du jeune David lui a dit : *Prends des provisions et apporte-les à tes frères qui sont en campagne, et tu verras s'ils se portent bien. David se leva de bon matin, remis les brebis à un gardien, et il partit* (1 Samuel 17:20).

Et c'est là que David a terrassé et tué le géant Goliath.

Il avait appris l'obéissance, il avait appris à se lever et à agir au temps convenable.

Dans le Nouveau Testament, nous voyons un ange qui a dit à l'évangéliste Philippe : *Lève-toi et va du côté du midi sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert. Il se leva et partit* (Actes 8:26-27).

Et c'est ainsi que l'Évangile a pénétré en Afrique, par la conversion de cet Ethiopien.

A Ananias qui habitait Damas, le Seigneur lui dit : *Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la droite, et cherche dans la maison de Judas un nommé Saul de Tarse* (Actes 9:11).

Il y alla et lui dit : Recouvre la vue, sois baptisé et rempli du Saint-Esprit. C'était l'appel de Dieu adressé à cet homme qui était violent, meurtrier, et qui est devenu l'apôtre Paul.

A Pierre qui priait à Joppé, l'Esprit de Dieu lui dit : *Voici trois hommes te demandent. Lève-toi, descends et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés* (Actes 10:19-20).

C'était l'ouverture pour l'annonce du salut à toutes les nations.

Et à nous tous, le Seigneur nous dit : *Allez, faites de toutes les nations des disciples. Vous êtes la lumière du monde !* (Matthieu 28:19).

Alors, apprenons à nous lever !

Car pour marcher, pour avancer, il nous faut au préalable nous lever !

Voilà ce que ces deux hommes, Thola et Jaïr nous apprennent : *Ils se levèrent et ils furent juges en Israël.*

S'ils ne s'étaient pas levés, il n'y aurait pas eu de juges durant cette période et la décadence spirituelle aurait été pire que jamais.

Thola s'est levé ; et pourtant, son nom signifie : Un petit ver de terre (quelque chose de mou, sans membre, ni os).

Eh bien, il s'est quand même levé pour libérer Israël de la décadence.

En cela, Thola est un type de Christ qui est venu dans la faiblesse pour nous délivrer de tous nos ennemis.

C'est ce que David dira au Psaume 22, lorsqu'il a annoncé ces paroles prophétiques concernant l'humilité de Christ, en disant :

*Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple* (v. 7).

C'était Jésus, le Fils de Dieu, celui par qui et pour qui tout a été créé (Colossiens 1:16).

Esaïe dira : *Il s'est élevé comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée* (Esaïe 53:2).

Dieu a toujours employé la faiblesse pour faire éclater sa puissance et sa gloire (1 Corinthiens 1:26-29).

Alors sachez que même si vous êtes un ver sans vertèbre et méprisé des hommes, mais ayant la vie de Christ en vous, vous pourrez vous lever pour agir en son nom, et libérer les captifs.

Quant à Jaïr, son nom signifie : *Il éclaire.*

Israël en avait besoin, et Jaïr fut juge pendant 22 ans.

Nous sommes appelés à nous lever, afin de *marcher comme des enfants de lumière, et de briller ainsi comme des flambeaux dans le monde, en portant la parole de vie* (Philippiens 2:15-16).

Se lever est une décision de notre part.

Maintenant, posons-nous la question :  
Qu'est-ce que Dieu me demande ?  
Quel est l'appel qu'il m'adresse ce matin ?

Esaïe a écrit au ch. 6:8 : *J'entendis la voix du Seigneur disant : Qui enverrai-je et qui marchera pour nous ? Qui se lèvera ? Je répondis : Me voici, envoie moi.*  
Et l'Éternel lui dit ensuite : *Va, ou lève-toi !*

Se lever pour Dieu, se lever à son appel, se lever pour vivre selon sa parole, c'est ce que Dieu nous demande. C'est notre obéissance à sa voix.  
Ce matin, Dieu peut te dire :

Lève-toi pour revenir à Dieu  
Lève-toi pour te consacrer au Seigneur  
Lève-toi pour te faire baptiser  
Lève-toi pour vivre selon la Parole de Dieu  
Lève-toi pour prier et agir  
Lève-toi pour aider et servir  
Lève-toi pour témoigner et libérer les captifs  
Lève-toi et sois à l'écoute de la voix de Dieu  
Lève-toi et va te réconcilier, ou va trouver telle personne...  
Dieu peut être très précis lorsqu'il donne ses ordres.

**Allons-nous obéir et nous lever ?**

## Chapitre XVIII

### Les conditions pour un réveil spirituel

Lecture : Juges 10:6-16

*Les enfants d'Israël firent encore ce qui déplait à l'Eternel; ils servirent les Baals et les Astartés, les dieux de Syrie, les dieux de Sidon, les dieux de Moab, les dieux des fils d'Ammon, et les dieux des Philistins, et ils abandonnèrent l'Eternel et ne le servirent plus. La colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël, et il les vendit entre les mains des Philistins et entre les mains des fils d'Ammon. Ils opprimèrent et écrasèrent les enfants d'Israël cette année-là, et pendant dix-huit ans tous les enfants d'Israël qui étaient de l'autre côté du Jourdain dans le pays des Amoréens en Galaad. Les fils d'Ammon passèrent le Jourdain pour combattre aussi contre Juda, contre Benjamin et contre la maison d'Ephraïm. Et Israël fut dans une grande détresse. Les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel, en disant: Nous avons péché contre toi, car nous avons abandonné notre Dieu et nous avons servi les Baals. L'Eternel dit aux enfants d'Israël: Ne vous ai-je pas délivrés des Egyptiens, des Amoréens, des fils d'Ammon, des Philistins? Et lorsque les Sidoniens, Amalek et Maon, vous opprimèrent, et que vous criâtes à moi, ne vous ai-je pas délivrés de leurs mains? Mais vous, vous m'avez abandonné, et vous avez servi d'autres dieux. C'est pourquoi je ne vous délivrerai plus. Allez, invoquez les dieux que vous avez choisis; qu'ils vous délivrent au temps de votre détresse! Les enfants d'Israël dirent à l'Eternel: Nous avons péché; traite-nous comme il te plaira. Seulement, daigne nous délivrer aujourd'hui! Et ils ôtèrent les dieux étrangers du milieu d'eux, et servirent l'Eternel, qui fut touché des maux d'Israël.*

La dégradation spirituelle du peuple d'Israël a été progressive depuis la mort de Josué. Ce fut d'abord le compromis avec les nations qu'Israël avait été appelé à chasser et à exterminer.

Israël les a accepté parmi eux, et il s'est même allié par des mariages, et finalement il s'est laissé aller jusqu'à imiter leurs pratiques païennes, en servant leurs dieux, leurs idoles, les démons.

Le résultat fut qu'Israël n'était plus sous la protection divine, et ce peuple qui avait été appelé à être le peuple de l'Éternel Dieu, la lumière des nations, a été assujéti à ses nations païennes.

Nous devons réaliser que nous ne pouvons pas servir deux maîtres, car le Seigneur nous dit, *Ou on haïra l'un et aimera l'autre, ou on s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon* (Matthieu 6:24).

Seulement, chaque fois que les enfants d'Israël dans leurs détresses criaient et revenaient à l'Éternel, le Seigneur dans sa miséricorde les délivrait.

Mais malheureusement ensuite, c'était de nouveau la décadence, et l'abandon du Seigneur.

Et chaque fois l'on peut voir que la chute devenait plus profonde et l'oppression par l'ennemi toujours plus grande.

L'endurcissement du cœur est progressif, et si une personne persiste dans son refus d'entendre et de répondre à la voix de Dieu, elle lui sera beaucoup plus difficile plus tard de répondre.

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Aujourd'hui, si vous entendez la voix du Seigneur, n'endurcissez pas vos cœurs* (Hébreux 3:15).

Et c'est la raison pour laquelle il nous est demandé de nous exhorter chaque jour, afin que personne ne s'endurcisse par la séduction du péché (Hébreux 3:13).

Ce qui est triste, c'est qu'Israël ne veut pas apprendre la leçon, ainsi que les leçons des générations passées.

On pourrait nous-mêmes nous poser la question : Et quand est-il de nous ?

Sommes-nous attentifs aux leçons du passé ?

Et pas seulement à nos tristes expériences du passé, mais également aux leçons de ceux qui ont vécu avant nous ?

Car n'oublions pas que *toutes ces choses que nous lisons dans la Bible ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles* (1 Corinthiens 10:11).

S'il est écrit que *l'Éternel est un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité* (Exode 34:6), la Bible nous demande par contre de *ne pas mépriser les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, reconnaissant que la bonté de Dieu nous pousse justement à la repentance* (Romains 2:4).

Ainsi, de nouveau suite à la désobéissance des enfants d'Israël, en servant jusqu'à sept divinités païennes, la Bible nous dit que la colère de l'Éternel s'est enflammé contre Israël, et l'Éternel les a livré entre les mains des Philistins et des fils d'Ammon.

L'idolâtrie, c'est-à-dire de ne pas mettre Dieu à la première place dans notre vie, conduira toujours à la défaite.

Oui, le chrétien rétrograde sera toujours la victime de ce monde qui est inimitié contre Dieu (ennemi de Dieu).

Le chrétien rétrograde sera toujours la victime des passions et des convoitises de la chair, et deviendra esclave du diable.

Car la Bible nous dit que *celui qui se livre au péché est du diable, et il est esclave du péché* (Jean 8:34 – 1 Jean 3:8).

Et c'est après 18 ans de souffrance et d'oppression que les enfants d'Israël sont revenus tout à nouveau à l'Éternel en disant :

*Nous avons péché contre toi en t'abandonnant, et en servant les idoles : traite-nous comme il te plaira. Seulement daigne nous délivrer aujourd'hui de la tyrannie de nos ennemis* (Juges 10:15).

Nous devons réaliser que le péché, c'est plus qu'une offense envers la morale ou ceux qui nous entourent, mais c'est une atteinte directe à la sainteté de Dieu.

Nous le voyons dans les paroles de repentance du fils prodigue qui, en revenant vers son père lui a dit : *Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils* (Luc 15:21).

Cela avait aussi été les paroles du roi David après avoir commis adultère et un meurtre. Il a fait cette prière à Dieu, que nous lisons dans le Psaume 51:6 : *J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence sans reproche dans ton jugement.*

Puissions-nous comprendre que nous ne devons pas nous repentir seulement à cause des conséquences tragiques que nous subissons suite à nos erreurs et à nos péchés ; comme pour le fils prodigue, sa rébellion l'avait conduit à la misère, et à perdre tout l'héritage qu'il avait réclamé auprès de son père.

Et quant au peuple d'Israël, le fait d'avoir abandonné l'Éternel, l'a conduit à être opprimé et écrasé durant 18 ans sous la main des Philistins et des Ammonites.

Pour d'autres, les conséquences pourront être un licenciement, un divorce, une maladie, une infirmité, la prison etc.

Comprenons-nous que je ne veux pas dire que toutes ces souffrances sont nécessairement des conséquences de nos erreurs et de nos péchés, Non !

Mais réalisons que le péché enfante toujours beaucoup de malheurs et de souffrances.



Et si cela nous concerne, sachons que nous sommes appelés à nous repentir pas seulement pour les conséquences que le péché engendre, mais parce que nous avons péché contre Dieu, nous avons offensé la sainteté de Dieu.

Ainsi il ne suffit pas de se repentir, de regretter et ensuite de dire : Voilà Seigneur, je t'ai demandé pardon, alors daigne maintenant me délivrer aujourd'hui.

Non, on ne peut pas tricher avec Dieu, on ne peut pas le manipuler et l'employer comme une roue de secours que l'on prend en cas de panne et de cervaïson, pour ensuite continuer à rouler comme un insensé, pour continuer ensuite à suivre son chemin de désobéissance.

Au malade de la piscine de Béthesda qui a avait été guéri, Jésus lui a dit : *Ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire !* (Jean 5:14).

A la femme prise en flagrant délit d'adultère, Jésus lui a dit : *Je ne te condamne pas, va, et ne pêche plus* (Jean 8:11).

Et c'est ce que Dieu veut faire comprendre à Israël lorsqu'il lui répond : *Vous m'avez abandonné pour servir d'autres dieux, alors allez invoquer les dieux que vous avez choisis, et qu'ils vous délivrent au temps de votre détresse ! C'est pourquoi dit l'Eternel, je ne vous délivrerai plus* (Juges 10:13).

Le but du salut de Dieu à notre égard, c'est afin que nous lui appartenions totalement, et afin que nous le servions de tout notre cœur, dans la justice, la droiture et la pureté.

C'est alors que le Seigneur va rappeler sept délivrances qui avaient été autrefois accordées au peuple d'Israël. En leur disant : Ne vous ai-je pas délivrés des Egyptiens, des Amoréens, des fils d'Ammon, des Philistins, des Sidoniens, d'Amalek et de Maon, et malgré toutes ces délivrances que je vous avais accordées, maintenant vous servez sept dieux païens ?

Quelle ingratitude, quel oubli monstrueux.

Combien de fois avons-nous été secourus, aidés, protégés par le Seigneur, et peut être avons-nous dit, c'était de la chance, c'était la providence (avec un « p ». minuscule).

En d'autres termes, c'est ma bonne étoile, mon talisman, mon idole, mon porte bonheur.

Nous pourrions aussi entendre la voix du Seigneur nous dire alors : *Eh bien, allez invoquer les dieux que vous avez choisis, et qu'ils vous délivrent au temps de votre détresse !*

Nous demandons le secours du Seigneur dans notre situation, peut-être une guérison, une délivrance, du travail, une bénédiction particulière, etc.

Mais quelle place a Christ dans notre vie ?

Continuons-nous à marcher dans la désobéissance, à vivre dans le péché et à servir les idoles que nous portons dans notre cœur ?

Si c'est le cas, alors Dieu pourrait aussi nous dire : *Je ne vous délivrerai plus !*

Je pense à une autre période de la vie d'Israël, du temps du prophète Esaïe où Dieu dit dans Esaïe 1:15 : *Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; quand vous multipliez vos prières, je n'écoute pas.*

Et au ch. 59 v. 1-2, il est écrit : *Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter.*

Cela nous montre qu'il peut y avoir des obstacles à la prière, tel que le péché sous toutes ses formes.

Et ne pensons pas particulièrement à des péchés grossiers, puisque David dira au Psaume 66:18 : *Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé.* Cela fait-il allusion à un péché d'intention, du cœur, mais pas encore manifesté ?

C'est pourquoi il est dit dans Proverbes 4:23 : *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.*

Et l'apôtre Pierre en donnant des exhortations concernant les relations familiales, termine en disant : *qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières* (1 Pierre 3:1-7).

C'est pourquoi Jésus dira aussi dans son enseignement, *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande* (Matthieu 5:23-24).

Dans notre récit du livre des Juges, nous voyons qu'Israël a compris l'importance d'abandonner tout péché connu, car il nous est dit *qu'ils ôtèrent les dieux étrangers du milieu d'eux, et servirent l'Éternel qui fut touché des maux d'Israël* (Juges 10:16).

Si nous voulons que Dieu agisse, il nous faut ôter les obstacles. Et pas seulement regretter, et se repentir en paroles, mais aussi en actes, ce qui veut dire, changer de conduite.

Selon qu'il est écrit dans Proverbes 28:13 : *Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.*

C'est le chemin d'un vrai retour à Dieu, c'est le chemin d'un réveil spirituel authentique.

Dieu l'avait montré autrefois au roi Salomon lorsqu'il lui dit *Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne*

*de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays. Mes yeux seront ouverts désormais et mes oreilles seront attentives à la prière faite en ce lieu (2 Chroniques 7:14-15).*

Nous avons vu que Dieu est lent à la colère et riche en bonté, mais pour que sa miséricorde et sa bénédiction se manifestent à notre égard, il y a des conditions :

Ne continuons pas à cacher ou à excuser nos transgressions, en disant par exemple, c'est une faiblesse génétique, un héritage, une maladie, appelons un chat un chat, ce sont des péchés aux yeux de Dieu.

Avouons-les, confessons-les au Seigneur et abandonnons-les.

Mettons notre vie en règle devant Dieu et devant les hommes.

Ce qui veut dire : Abandonnons tout ce qui ne glorifie pas Dieu dans notre vie.

Tels que le mensonge, la colère, la jalousie, la rancune, la haine, les mauvaises paroles, l'orgueil, les mauvaises pensées ... L'usage du tabac, l'ivrognerie, la drogue, les relations sexuelles en dehors du mariage.

Nous devons restituer si nous avons dérobé.

Nous devons nous réconcilier et demander pardon et pardonner à ceux qui nous ont fait tort jusqu'à 70 X 7 fois (Matthieu 18:21-22 – Marc 11:25-26).

La Bible dit : *Pardonnez-vous réciproquement comme Dieu vous a pardonné en Christ (Ephésiens 4:32).*

Et nous devons également abandonner toute pratique occulte.

Et pour cela il nous faut demander à Dieu de nous éclairer, car Satan se déguise en ange de lumière (2 Corinthiens 11:14).

Nous vivons des temps de confusion, au point que la science et l'occultisme sont mis sur un même pied d'égalité.

Car l'occultisme aujourd'hui est caché sous le couvert de la science et de la religion.

C'est pourquoi il nous faut le discernement qui nous vient par le Saint-Esprit, afin de dévoiler les ruses du diable.

En faisant toutefois attention, afin de ne pas voir le diable partout et même dans une aspirine !

Mais il faut le dire, l'occulte et la superstition sont manifestes dans notre société.

Et malheureusement, même des chrétiens se sont laissés influencés, comme par la lecture des horoscopes, ou en tenant compte des signes du zodiaque qui selon l'astrologie exerceraient une influence sur les être humains, ce qui est totalement faux.

Une fois quelqu'un me posait la question : de quel signe es-tu ? Je n'ai pas compris ce qu'il voulait dire ?

La Bible condamne tout cela comme étant des péchés d'abomination (Deutéronome 18:9-14).

C'est ainsi que beaucoup se sont laissés liés dans leurs pensées par de telles influences diaboliques, qui les conduiront toujours plus loin dans l'occulte.

En faisant même machinalement des actes répréhensibles, comme toucher du bois, afin d'être préservé du malheur. Ou croiser les doigts pour conjurer le sort, etc. Certains sont liés par les chiffres comme le chiffre 13 etc.

Puis on ira jusqu'à chercher et porter des objets pour avoir la chance et la protection, comme le fer à cheval, le trèfle à 4 feuilles, la coccinelle ou bête à bon Dieu, un crucifix, la vierge Marie, des images soi-disant bénies, de l'eau bénie de Lourdes, du Jourdain, etc.

Puis il y a des médailles de protection, des pierres que l'on dit magnétiques et qui apporteront une bonne influence, etc. Quel aveuglement !

Prions afin que le Seigneur nous aide à ne pas tomber dans les pièges de l'ennemi, mais à grandir afin d'arriver à cette stature parfaite de Christ.

La Bible dit dans Hébreux 5:14 : *que la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.*

Nous ne devons pas oublier qu'être chrétien, *c'est être passé des ténèbres à la lumière, de la puissance de Satan à Dieu, afin de recevoir par la foi en Jésus-Christ le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés* (Actes 26:18).

La conversion doit nous conduire à faire une séparation nette avec toutes les œuvres du diable.

*Séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai* (2 Corinthiens 6:17).

Nous sommes appelés à recevoir par la foi en Jésus-Christ, non seulement le pardon des péchés, lorsque nous les lui confessons et les abandonnons, mais également l'héritage avec les sanctifiés.

Et ces sanctifiés, ce sont ceux qui se sont séparés de toute impureté, et *qui ont abandonné les idoles vaines et mortes, pour servir le Dieu vivant et vrai* (1 Thessaloniens 1:9).

Je crains que beaucoup de chrétiens sont encore liés par toutes sortes de pratiques que la Bible condamne, et qu'ils n'ont jamais été pleinement libérés. C'est sûrement la raison d'un manque de croissance spirituelle dans leur vie.

Prions, afin que tous les obstacles puissent être ôtés et abandonnés.

C'est de cette façon seulement que nous pourrons prospérer, c'est-à-dire grandir dans la foi, avoir du succès et réussir, car la main de Dieu sera sur nous.

Comme Joseph en Egypte, de qui il est dit que l'Éternel était avec lui et faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait.

Ainsi les conditions d'un réveil spirituel dans notre vie sont :

Un retour total et sincère à Dieu, non pas parce que nous nous sommes blessés et détruits par le péché et la désobéissance, mais parce que nous avons offensé la sainteté de Dieu.

Et par une repentance manifestée non seulement par des paroles, mais par des actes.

Dire que l'on est chrétien ne suffit pas, il importe de le manifester par la vie de Christ en nous.

Concernant certains discoureurs religieux de l'époque, l'apôtre Paul dira dans Tite 1:16 : *Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre.* C'est pourquoi Jean-Baptiste disait à ceux qui venaient se faire baptiser : *Produisez donc du fruit digne de la repentance* (Matthieu 3:8).

C'est ainsi que la repentance doit être manifestée premièrement par des actes pourrait-on dire : négatifs, en ce qui concerne le péché, en les abandonnant, mais aussi par des actes positifs, en ce qui concerne Dieu et sa parole, car nous sommes appelés à le servir et à pratiquer les œuvres nouvelles qu'il a préparé pour nous, en vivant selon sa parole.

Et c'est ce que nous avons lu concernant le peuple d'Israël, *Ils ôtèrent les dieux étrangers du milieu d'eux et servirent l'Éternel* (Juges 10:16).

Telles sont les conditions d'un réveil spirituel dans la vie d'un homme, d'une Eglise, d'une nation.

Le voulons-nous ?

## Chapitre Juges XIX

### Quel est l'homme ?

Lecture : Juges 10:16-18 / 11:1-11, 29-33

*Et ils ôtèrent les dieux étrangers du milieu d'eux, et servirent l'Éternel, qui fut touché des maux d'Israël. Les fils d'Ammon se rassemblèrent et campèrent en Galaad, et les enfants d'Israël se rassemblèrent et campèrent à Mitspa. Le peuple, les chefs de Galaad se dirent l'un à l'autre: Quel est l'homme qui commencera l'attaque contre les fils d'Ammon? Il sera chef de tous les habitants de Galaad.*

Juges 11:1-11

*Jephthé, le Galaadite, était un vaillant héros. Il était fils d'une femme prostituée; et c'est Galaad qui avait engendré Jephthé. La femme de Galaad lui enfanta des fils, qui, devenus grands, chassèrent Jephthé, et lui dirent: Tu n'hériteras pas dans la maison de notre père, car tu es fils d'une autre femme. Et Jephthé s'enfuit loin de ses frères, et il habita dans le pays de Tob. Des gens de rien se rassemblèrent auprès de Jephthé, et ils faisaient avec lui des excursions. Quelque temps après, les fils d'Ammon firent la guerre à Israël. Et comme les fils d'Ammon faisaient la guerre à Israël, les anciens de Galaad allèrent chercher Jephthé au pays de Tob. Ils dirent à Jephthé: Viens, tu seras notre chef, et nous combattons les fils d'Ammon. Jephthé répondit aux anciens de Galaad: N'avez-vous pas eu de la haine pour moi, et ne m'avez-vous pas chassé de la maison de mon père? Pourquoi venez-vous à moi maintenant que vous êtes dans la détresse? Les anciens de Galaad dirent à Jephthé: Nous revenons à toi maintenant, afin que tu marches avec nous, que tu combattes les fils d'Ammon, et que tu sois notre chef, celui de tous les habitants de Galaad. Jephthé répondit aux anciens de Galaad: Si vous me ramenez pour combattre les fils d'Ammon, et que l'Éternel les livre devant moi, je serai votre chef. Les anciens de Galaad dirent à Jephthé: Que l'Éternel nous entende, et qu'il juge, si nous ne faisons pas ce que tu dis. Et Jephthé partit avec les anciens de Galaad. Le peuple le mit à sa tête et l'établit comme chef, et Jephthé répéta devant l'Éternel, à Mitspa, toutes les paroles qu'il avait prononcées.*

Juges 11:29-33

*L'esprit de l'Éternel fut sur Jephthé. Il traversa Galaad et Manassé; il passa à Mitspé de Galaad; et de Mitspé de Galaad, il marcha contre les fils d'Ammon. Jephthé fit un vœu à l'Éternel, et dit: Si tu livres entre mes mains les fils d'Ammon, quiconque sortira des portes de ma maison au-devant de moi, à mon heureux retour de chez les fils d'Ammon, sera consacré à l'Éternel, et je l'offrirai en holocauste. Jephthé marcha contre les fils d'Ammon, et l'Éternel les livra entre ses mains. Il leur fit éprouver une très grande défaite, depuis Aroër jusque vers Minnith, espace qui renfermait vingt villes, et jusqu'à Abel-Keramim. Et les fils d'Ammon furent humiliés devant les enfants d'Israël.*

Dimanche dernier, nous avons parlé des signes d'un vrai réveil spirituel qui sont manifestés par un retour total à Dieu, par la repentance, en réalisant que nous avons offensé la sainteté de Dieu par nos péchés.

La repentance est plus qu'un regret et qu'une confession de ses fautes à Dieu, mais un abandon total de ses péchés.

Selon qu'il est dit d'Israël, *qu'ils ôtèrent les dieux étrangers du milieu d'eux* (Juges 10:16).

Dans l'Église primitive, c'est ainsi qu'agissaient ceux qui recevaient la Parole de Dieu.

Il est dit dans Actes 19:18-20, qu'à Ephèse, *plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait. Et un certain nombre de ceux qui avaient exercé les arts magiques, ayant apporté leurs livres, les brûlèrent devant tout le monde. On en estima la valeur à 50'000 pièces d'argent. C'est ainsi que la Parole du Seigneur croissait en puissance et en force.*

Ainsi la repentance nous conduit à nous détourner de Satan, des idoles et du péché, pour nous tourner vers Dieu et le servir.

C'était également le témoignage des chrétiens de Thessalonique, car il est écrit à leur sujet dans 1 Thessaloniens 1:9 : *On raconte comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles, pour servir le Dieu vivant et vrai.*

C'est uniquement de cette façon que nous pouvons permettre à Dieu d'agir, et que sa main pourra reposer sur nous.

Suite à la repentance d'Israël, il est dit que *l'Éternel fut touché des maux d'Israël* (v. 16).

Seulement devant la menace des fils d'Ammon, les enfants d'Israël ont posé la question : *Quel est l'homme qui commencera l'attaque ?*

Qui est celui qui se lèvera, qui agira, qui ouvrira le chemin pour libérer le peuple ?

Le Seigneur cherche et appelle également des hommes et des femmes qui puissent exécuter sa volonté en chassant l'ennemi, afin de libérer les âmes.

Dieu lui-même pose la question en disant dans Esaïe 6:8 : *Qui enverrai-je et qui marchera pour nous ?* Esaïe a répondu en disant : *Me voici, envoie-moi.*

Lors de la décadence spirituelle d'Israël au temps du prophète Ezéchiel, là aussi Dieu dit : *Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays (pour intercéder), afin que je ne le détruise pas ; mais je n'en trouve point (Ezéchiel 22:30).*

Quel est l'homme qui se lèvera ?

Devant les besoins spirituels de ce monde en détresse, quel est l'homme qui commencera l'attaque contre l'adversaire, en élevant un mur et en se tenant à la brèche dans la prière d'intercession pour le salut des perdus et pour l'affermissement des rachetés ?

Quel est l'homme qui commencera l'attaque contre l'ennemi, en ayant pas peur des moqueries, et qui refusera le compromis, mais sera un exemple, en vivant dans la pureté selon la Parole de Dieu, et prêt à payer le prix ?

Quel est l'homme qui commencera l'attaque, en arrachant les captifs des griffes de l'adversaire et en faisant reculer l'ennemi. ?

Eh bien, oui, Jésus-Christ est cet homme parfait venu de Dieu chercher et sauver les perdus (Luc 19:10).

Il a fait l'expiation de nos péchés en mourant sur la croix (1 Pierre 1:18-19).

Il a été fait péché et malédiction pour nous (2 Corinthiens 5:21).

Il était *l'homme de douleur, habitué à la souffrance* (Esaïe 53:3).

Et là, à la croix, *il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous et il l'a détruit en le clouant à la croix.*

*A la croix, il a dépouillé les dominations et les autorités et les a livrées publiquement en spectacle en triomphant d'elles par la croix (Colossiens 2:14-15).*

Mais Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible que le Christ soit retenu par elle.

Ensuite, *Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux et sur la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père (Philippiens 2:9-11).*



Jésus-Christ est cet homme parfait, le seul nom donné aux hommes pour qu'ils soient sauvés et libérés (Actes 4:12).

C'est pourquoi il est demandé à ce que cette bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ, c'est-à-dire la réconciliation avec Dieu, le pardon des péchés, la délivrance de la tyrannie de Satan, la vie éternelle et l'héritage des enfants de Dieu soit prêché à toutes les nations, par tous ceux qui l'ont déjà expérimenté, parce qu'ils l'ont rencontré et reçu (Marc 16:15-16).

Dieu cherche des hommes et des femmes qui se lèveront pour proclamer aux captifs la délivrance.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson* (Matthieu 9:38).

En revenant à notre récit du livre des Juges, après qu'il est dit que *l'Éternel fut touché des maux* d'Israël, nous voyons apparaître cet homme du nom de Jephthé.

Qui était-il cet homme qui fut appelé à être le libérateur des enfants d'Israël ? C'était un enfant illégitime, né de Galaad, un homme de la tribu de Manassé et d'une mère prostituée, et ses frères nés de l'épouse légitime l'ont chassé de la maison paternelle en disant : Toi, le bâtard, tu n'hériteras pas dans la maison de notre père.

Eh bien, c'est ce rejeté, ce garçon illégitime que Dieu va oindre de son Esprit pour libérer Israël.

Plus tard le prophète Samuel parlera de Jephthé comme étant le libérateur envoyé par l'Éternel pour délivrer Israël de la main de leurs ennemis (1 Samuel 12:11).

Et même dans la liste des héros de la foi mentionnée dans l'épître aux Hébreux ch. 11, Jephthé est nommé au v. 32.

Le nom de Jephthé signifie : « *Il ouvrira, il libérera* ».

Ce qui est aussi un nom prophétique, car il est un type de l'annonce prophétique du ministère du Seigneur Jésus-Christ qui *est venu pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres* (Esaïe 42:7).

La puissance du nom de Jésus peut ouvrir les portes de toutes les prisons physiques, morales et spirituelles.

Jésus libère et affranchit du pouvoir du péché selon qu'il est écrit : *Si donc le Fils de Dieu, Jésus-Christ vous affranchit, vous serez réellement libres* (Jean 8:36).

Dieu cherche et appelle des hommes et des femmes qui, à l'instar du Seigneur Jésus, puissent aller, afin de libérer les âmes en son Nom.

Ne regardez pas à votre propre vie, même si vous êtes rejetés et méprisés par les hommes.

Le Seigneur Jésus lui-même a été méprisé et abandonné des hommes (Esaïe 53:3).

Il n'a pas été reçu par les siens (Jean 1:11).

Il a été rejeté, renié, vendu et livré à la mort.

Mais, nous dit la Bible, *la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle* (1 Pierre 2:7).

Oui, aujourd'hui encore, *Dieu choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu* (1 Corinthiens 1:28-29).

Ainsi il n'y a pas d'excuse devant Dieu.

*Car, il est venue chercher et sauver ce qui était perdu*, afin qu'une fois libérés, ils deviennent des ouvriers dans sa moisson.

Si Jephthé était un rejeté des hommes, il ne l'était pas de Dieu.

Rejeté de ses frères, Jephthé ne s'est pas réfugié dans la haine et la vengeance, mais il nous est dit qu'il s'est réfugié dans le pays de Tob, qui signifie : « bonté ».

Exactement comme le Seigneur Jésus qui a été rejeté, haï et crucifié, ou va-t-il se réfugier, dans la bonté qui pardonne et qui prie pour ses ennemis.

N'a-t-il pas dit sur la croix : *Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font* (Luc 23:34).

Ensuite, s'il est dit que des gens de rien se sont rassemblés auprès de Jephthé (v.3).

Cela ne veut pas dire nécessairement des voyous, mais l'on peut penser plutôt à des gens démunis de tout, vivant dans la misère et dans la détresse suite sans doute à l'oppression des Philistins et des Ammonites.

Durant le ministère du Seigneur Jésus, c'est aussi des gens de rien qu'il a attiré à lui, des gens qui reconnaissent leur besoin, leur misère, pas des propres justes, mais des pécheurs.

Les Phariséens n'ont-ils pas posé cette question aux disciples du Seigneur : *Pourquoi votre Maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ?* Des gens de rien.

Jésus ayant entendu, répondit : *Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez et apprenez ce que signifie : je*

*prends plaisir à la miséricorde et non aux sacrifices (aux rituels) car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs* (Matthieu 9:10-13).

Oui, Dieu nous aime, et il veut nous accueillir.

Il nous invite à lui et nous dit : *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos* (Matthieu 11:28).

Jésus n'a-t-il pas dit : *Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi* (Jean 6:37).

Dieu veut nous recevoir et être pour nous un Père, afin que nous soyons pour lui des fils et des filles dit le Seigneur tout-puissant (1 Corinthiens 6:18).

Et pour que nous soyons efficaces à son service, le Seigneur veut nous oindre, nous baptiser, nous remplir de son Esprit.

C'est ce qu'il a fait pour Jephthé.

Car il est dit que *l'Esprit de l'Eternel fut sur Jephthé*, sur ce garçon illégitime, cet accident de parcours, ce rejeté, la honte de la famille de Galaad.

Eh bien, c'est lui qui a été le libérateur et non seulement de ses frères, mais de la nation d'Israël.

Maintenant, quant on parle de Jephthé, on pense à ce vœu qu'il a fait à l'Eternel en disant : *Si tu livres entre mes mains les fils d'Ammon, quiconque sortira des portes de ma maison au-devant de moi sera consacré à l'Eternel et je l'offrirai en holocauste* (sacrifice) (v. 30-31).

Et voilà qu'à son retour, c'était justement sa fille unique qui est venue à sa rencontre en dansant avec le tambourin.

Il y a deux interprétations quant à l'application de ce vœu fait par Jephthé :

**1-** C'est qu'il est possible qu'elle a été sacrifiée, bien que la loi interdise de tels sacrifices.

**2-** On sait que selon Lévitique ch. 27, il est dit que *si quelqu'un avait fait un vœu d'offrir une personne au Seigneur, il pouvait s'acquitter de son vœu à prix d'argent*.

Et c'est peut-être ce que fit Jephthé, elle ne fut pas sacrifiée, mais consacrée au service du tabernacle à Silo, et vouée ainsi au célibat à vie (Juges 21:21).

Car en fait, il n'est pas fait mention de la mort de la jeune fille.

Mais je pense quand même qu'il y a quelques leçons à tirer de tout cela.

**1-** C'est que même oint du Saint-Esprit, nous devons être vigilants et soumettre toute inspiration que nous pourrions avoir aux Saintes Ecritures.

Car il y a des inspirations qui peuvent venir de la chair, mais aussi du diable.

Posons-nous la question en disant : Cette idée vient-elle de Dieu ?

Donne-t-elle gloire à Dieu ?

**2-** Nous sommes appelés à contrôler nos paroles, car combien de fois disons-nous des choses sans réfléchir ?

La Bible nous dit dans Ecclésiaste ch 5:1-6 *de ne pas nous presser d'ouvrir la bouche en exprimant des paroles irréfléchies, afin de ne pas ainsi nous lier par des promesses que nous ne pourrions pas tenir, car est-il dit, dans les paroles trop abondantes, il y a beaucoup de vanités.*

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Crains Dieu, même dans tes paroles.*

**3-** Ce vœu de Jephthé, n'était-il pas une sorte de marchandage avec Dieu ? Si tu me donne la victoire, je ferai cela pour toi...

On ne marchandait pas avec le Seigneur, car n'oublions pas que ses bénédictions sont uniquement des grâces imméritées.

*Quel est l'homme qui commencera l'attaque ?*

*Qui enverrai-je et qui marchera pour nous dit le Seigneur ?*

*Qui élèvera un mur afin de se tenir à la brèche devant moi dit le Seigneur, en faveur du pays.*

Aujourd'hui, le Seigneur pose la question.

Serons-nous cet homme, cette femme qui sera disposé et prêt à répondre à l'appel du Seigneur en disant : *Me voici Seigneur !* Afin d'être l'instrument que tu désires employer dans ton œuvre.

*Me voici, ô Dieu, pour faire ta volonté.*

Telle était la prière du Fils de Dieu en venant dans ce monde (Hébreux 10:6-7). C'est en répondant à l'appel du Seigneur, qu'il nous oindra pour accomplir le service demandé.

Dieu attend une réponse de votre part.

Puissions-nous chanter comme une prière, ce petit chœur :

*Me voici, je m'abandonne à toi*

*Me voici, prêt à t'obéir*

*Me voici, je m'abandonne à toi*

*Me voici, prêt à te servir*

*Me voici, pour te louer Seigneur*

*Me voici, prêt à t'adorer*



## Chapitre XX

### Lutte entre frères

Lecture : Juges 12:1-7

*Les hommes d'Ephraïm se rassemblèrent, partirent pour le nord, et dirent à Jephthé: Pourquoi es-tu allé combattre les fils d'Ammon sans nous avoir appelés à marcher avec toi? Nous voulons incendier ta maison et te brûler avec elle. Jephthé leur répondit: Nous avons eu de grandes contestations, moi et mon peuple, avec les fils d'Ammon; et quand je vous ai appelés, vous ne m'avez pas délivré de leurs mains. Voyant que tu ne venais pas à mon secours, j'ai exposé ma vie, et j'ai marché contre les fils d'Ammon. L'Éternel les a livrés entre mes mains. Pourquoi donc aujourd'hui montez-vous contre moi pour me faire la guerre? Jephthé rassembla tous les hommes de Galaad, et livra bataille à Ephraïm. Les hommes de Galaad battirent Ephraïm, parce que les Ephraïmites disaient: Vous êtes des fugitifs d'Ephraïm! Galaad est au milieu d'Ephraïm, au milieu de Manassé! Galaad s'empara des gués du Jourdain du côté d'Ephraïm. Et quand l'un des fuyards d'Ephraïm disait: Laissez-moi passer! les hommes de Galaad lui demandaient: Es-tu Ephraïmite? Il répondait: Non. Ils lui disaient alors: Hé bien, dis Schibboleth. Et il disait Sibboleth, car il ne pouvait pas bien prononcer. Sur quoi les hommes de Galaad le saisissaient, et l'égorgeaient près des gués du Jourdain. Il périt en ce temps-là quarante-deux mille hommes d'Ephraïm. Jephthé fut juge en Israël pendant six ans; puis Jephthé, le Galaadite, mourut, et fut enterré dans l'une des villes de Galaad.*

La dernière fois nous avons parlé de Jephthé, ce rejeté de sa famille, parce qu'il était un enfant illégitime.

Mais malgré ce rejet, il n'avait pas cultivé d'amertume, de haine ou de vengeance dans son cœur, puisqu'il s'était réfugié dans le pays de Tob qui signifie : « bonté ».

Telles devraient être nos réactions face à la méchanceté de ceux qui nous entourent, qui nous critiquent, nous jugent, nous veulent du mal et nous maudissent.

Nous sommes appelés à manifester de la bonté en pardonnant, en priant pour eux et en les bénissant.

La Bible dit : *Surmonte le mal par le bien* (Romains 12:21).

Et Jésus dans son sermon sur la montagne a dit : *Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux, car Dieu fait lever son soleil et il fait pleuvoir sur les méchants et sur les bons. Si vous aimez ceux qui vous aiment et saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ? Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait* (Matthieu 5:44-48).

Oui, nous sommes appelés à vivre à l'exemple de notre Seigneur Jésus-Christ qui, *injuré ne rendait point d'injures, maltraité ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement* (1 Pierre 2:23).

Et plus que cela encore, *Jésus-Christ a porté lui-même en son corps nos péchés sur le bois du Calvaire*, il s'est humilié pour nous et a fait l'expiation de tous nos péchés (1 Pierre 2:24). Il a payé à notre place.

Et maintenant, pour nous qui avons reçu le Seigneur comme notre Sauveur, la Bible dit : *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ* (Philippiens 2:5). Nous avons encore beaucoup à apprendre !

Nous l'avions dit, concernant Jephthé, s'il était rejeté des hommes, de sa propre famille, il ne l'était pas de Dieu, puisque l'Esprit de l'Éternel fut sur lui. Et lorsqu'Israël fut attaqué par les fils d'Ammon, c'est lui que les anciens de Galaad allèrent chercher, afin qu'il soit leur chef, car Jephthé était devenu un vaillant héros.

Jephthé ne leur a pas fait la tête en disant : Vous m'avez rejeté et maintenant que vous êtes dans les problèmes et dans la détresse, vous faites appel à moi et vous voulez encore que je vous aide ?

Eh bien, jamais de la vie ! Débrouillez-vous tout seul ! Non ! Il a accepté d'aider ses frères, et il leur a dit : *Si l'Éternel livre l'ennemi devant moi, je suis d'accord d'être votre chef* (Juges 11:9).

Le pardon, c'est cela, il n'a plus de mémoire des fautes du passé, s'est oublié, s'est effacé. Et c'est exactement ce que Dieu fait à notre égard lorsque nous lui confessons nos fautes.

Dieu dit dans Hébreux 8:12 : *Je pardonnerai leurs iniquités et je ne me souviendrai plus de leurs péchés*.

Il y a certaines choses dans la vie que nous ne devons jamais oublier, comme : L'amour de Dieu à notre égard et sa parole.

C'est ce que la Bible dit dans Deutéronome 8:11 : *Garde-toi d'oublier l'Eternel ton Dieu au point de ne pas observer ses commandements...*

C'est pourquoi David dira au Psaume 103:2 : *Mon âme bénis l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits.*

Et le psalmiste mentionne au Psaume 119:93 : *Je n'oublierai jamais tes ordonnances, car c'est par elles que tu me rends la vie.*

Il y a également les promesses d'engagement que nous avons pris lors de notre conversion à Jésus-Christ, de même que notre engagement lors du baptême par immersion.

Il y a encore les engagements prononcés lors du mariage que nous ne devons pas oublier :

Les promesses d'aimer, de protéger, de respecter, de vivre dans la vérité, de demeurer attaché dans les bons comme dans les mauvais jours et de rester fidèle jusqu'à ce que la mort nous sépare. Ne soyons pas oublieux de cela.

Mais par contre, nous sommes appelés à oublier les erreurs et les fautes des autres.

Comme le dit le livre des Proverbes 19:11 : *L'homme qui a de la sagesse est lent à la colère et il met sa gloire à oublier les offenses.*

Mais nous sommes aussi appelés à oublier nos propres erreurs que nous avons confessés au Seigneur, et qui ont été pardonnés et lavés par le sang précieux de Christ.

L'apôtre Paul dira à ce sujet : *Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but qui est Christ* (Philippiens 3:13-14).

Jephthé avait remporté une grande victoire sur l'ennemi qui avait opprimé et écrasé les enfants d'Israël durant 18 années.

Nous pouvons remercier le Seigneur pour les victoires remportées sur les attaques de l'ennemi, sur le mal, les tentations et sur le péché.

Mais c'est toujours après les victoires et les bénédictions reçues que nous devons être très vigilants, et que nous devons veiller et prier, afin de ne pas tomber dans les pièges du diable (Ephésiens 6:13).

Pour Jephthé, il avait déjà été pris par son vœu insensé et irréfléchi d'offrir à l'Eternel en sacrifice, la première personne qui sortirait à sa rencontre, s'il rentrait victorieux de la guerre ; et ce fut sa fille unique.

Nous avons vu que d'après la loi, il avait la possibilité de la racheter à prix d'argent (Lévitique 27).

C'est possible qu'elle ait été sacrifiée, ou consacrée à vie au service du tabernacle et vouée ainsi au célibat !



Mais j'aimerais encore rappeler combien nombreux sont ceux qui se sont laissés prendre et ficelés par des paroles dites à la légère, par des critiques et des calomnies, ou par des paroles inspirées par des sentiments émotifs ou de vantardise, ou encore par des paroles soi-disant d'inspiration divine, mais n'ayant aucune base scripturaire.

Proverbes 6:1-5 nous dit : *Si tu es enlacé par les paroles de ta bouche, si tu es pris par les paroles de ta bouche, fais donc ceci mon fils, dégage-toi. Ne donne ni sommeil à tes yeux, ni assoupissent à tes paupières, dégage-toi comme la gazelle de la main du chasseur, comme l'oiseau de la main de l'oiseleur.*

Jephthé s'était laissé prendre par ses propres paroles, et finalement cette victoire s'est transformée en malheur et en désespoir pour lui.

N'a-t-il pas dit lui-même en voyant sa fille : *Tu me jettes dans l'abattement, tu es au nombre de ceux qui me troublent et il déchira ses vêtements* en signe de deuil (Juges 11:35).

Concernant l'importance de nos paroles, Jésus nous dit qu'au jour du jugement, *les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée ; car par tes paroles tu seras justifié et par tes paroles tu seras condamné.*

Et nous devons réaliser que déjà présentement il y a des conséquences que nous devons souvent subir suite à nos paroles (Matthieu 12:36-37).

C'est pourquoi, demandons à Dieu la sagesse et le discernement dans ce que nous disons.

Que le Seigneur puisse purifier notre bouche, afin que son nom soit sanctifié par nos paroles.

La Bible dit que *si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les paroles de Dieu ; c'est-à-dire en transmettant la pensée de Dieu* (1 Pierre 4:11).

Après la victoire de Jephthé sur les Ammonites, les conséquences de son vœu ont été la première épreuve qu'il a dû subir.

Mais l'ennemi non content de cela, ira encore jusqu'à provoquer une guerre civile en Israël.

Que l'épreuve, le conflit, la guerre viennent de l'extérieur, de l'ennemi, cela on peut encore le comprendre. D'où l'importance de garder nos frontières et de protéger nos murailles, comme les verrous de sécurité que nous pouvons mettre à nos portes d'entrées.

N'est-il pas écrit que *celui qui est né de Dieu se garde lui-même et le malin ne le touche pas* (1 Jean 5:18).

Et l'apôtre Pierre dira : *Soyez sobres, veillez, votre adversaire le diable rôde comme un lion rugissant cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme* (1 Pierre 5:8-9).

Mais lorsque le conflit vient de l'intérieur de nos murs, de la part de nos propres frères, c'est vraiment la catastrophe et le désastre si l'on ne recherche pas immédiatement la réconciliation et la paix.

Et c'est là que nous devons faire vraiment attention afin de réaliser que le conflit est provoqué par le prince des ténèbres, Satan, qui cherche toujours à séparer, à détruire et tuer.

La Bible dit que *nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes* (Ephésiens 6:12).

Si nous ne comprenons pas cela, l'ennemi de nos âmes, Satan, ira jusqu'à pousser des frères à s'entretuer, et c'est ainsi que nous arrivons à des fratricides, à des génocides affreux comme certains pays en ont connu.

Et c'est exactement ce qui s'est passé en Israël dans le récit du chapitre 12 du livre des Juges. Il y eut une guerre ouverte entre frères, entre les Ephraïmites et les Galaadites.

Les conflits viennent si rapidement que si nous ne veillons pas, nous entrons même malgré nous dans le combat entre frères, entre époux, entre membres d'une même famille.

Déjà du temps de Gédéon qui était de la tribu de Manassé, après sa grande victoire avec seulement 300 hommes sur Madian, Amalek et tous les fils de l'Orient, les hommes de la tribu d'Ephraïm avaient eu une violente querelle avec lui en disant : *Pourquoi es-tu allé combattre Madian sans nous avertir ?*

Nous savons que Gédéon n'est pas rentré dans le jeu, dans le piège de l'ennemi, en se défendant, mais il a employé l'arme de l'humilité, en leur disant : *Qu'ai-je fait en comparaison de vous ? Le grappillage d'Ephraïm ne vaut-il pas mieux que la vendange d'Abiézer ?* (Juges 8:1-3).

Et suite à ces paroles, il est dit que la colère des gens d'Ephraïm s'apaisa.

S'il arrive que l'on vous provoque, vous juge et vous critique, alors humiliez-vous et ne vous défendez pas. Acceptez la critique.

De toute façon, nous ne sommes pas encore parvenus à la perfection, mais nous courons dans ce but, les regards fixés sur Jésus.

Et pour cela, il nous faut apprendre à entendre et à recevoir les reproches et les critiques, surtout s'ils sont justifiés, mais même s'ils ne le sont pas.

Ceci a été l'attitude de notre Seigneur Jésus-Christ qui, *maltraité et opprimé n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie,*

*à une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a point ouvert la bouche (Esaïe 53:7).*

Et la Bible nous dit encore, afin d'éviter les conflits entre frères dans 1 Corinthiens 6:7 : *Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice ? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller ?*

De toute façon, les querelles ne mènent à rien de bon, si ce n'est à des insomnies, des maux de tête, et à beaucoup d'autres troubles, aussi évitons-les.

Mais dans notre récit, ce n'était pas seulement une provocation et un jugement qui étaient portés contre Jephthé, mais une menace et des insultes à l'égard de son clan, les Galaadites.

*Nous voulons incendier ta maison et te brûler avec elle (Juges 12:1).*

En ce qui concerne la tribu d'Ephraïm qui menaçait Jephthé, il est vrai qu'elle s'était laissé progressivement aller à la dérive spirituelle, au point qu'elle avait plus de zèle à faire la guerre contre ses frères, qu'à son véritable ennemi qui était les Ammonites.

C'est bien souvent ce qui arrive à ceux qui se relâchent dans leur vie spirituelle et dans leur marche avec Dieu.

Au lieu de lutter contre le diable et de lui résister, ils vont se mettre à critiquer, juger et à lutter contre leurs propres frères !

Malheureusement dans notre récit, Jephthé est tombé dans le piège et il a répondu à la chair par la chair.

Il prendra les armes pour se défendre, et 42'000 homme d'Ephraïm périront.

La Bible nous met en garde et nous dit : *Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres (Galates 5:15).*

Les conséquences dues à la jalousie, à l'importance personnelle, à la susceptibilité, et à l'orgueil sont terribles, et c'est d'ailleurs comme cela que Caïn tua son frère Abel, et qu'aujourd'hui de nombreux foyers et des familles entières sont divisés et déchirés. Ne tombons pas dans les pièges du diable !

Le Seigneur Jésus, lui, n'est pas venu pour la guerre, mais pour la réconciliation, et ceci, en enlevant tous les murs de séparation.

C'est le péché qui sépare les hommes de Dieu et qui divise les hommes entre eux.

Le péché avec toutes ses manifestations, telles que la jalousie, l'orgueil, la calomnie, le manque de pardon, la haine, la tromperie, le mensonge, et la liste est très longue.

C'est pourquoi le message de l'Evangile nous dit : *Soyez réconcilié avec Dieu !*

Et ceci n'est possible que par Jésus-Christ, car c'est à la croix qu'il a ôté le mur de séparation en se chargeant de toutes nos iniquités et en faisant l'expiation de nos péchés par sa mort.

En nous repentant de nos péchés et en recevant Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur, nous sommes réconciliés avec Dieu et nous recevons la paix de Dieu.

Et il nous est possible ensuite de nous réconcilier les uns les autres et de vivre en harmonie et dans la paix.

Jésus-Christ est le Prince de la paix et ce n'est qu'en lui seul que l'homme pourra expérimenter cette paix, la vivre et la procurer.

Car n'oublions pas que la Bible nous dit *qu'il n'y a pas de paix pour le méchant* (Esaïe 48:22).

Aussi sachons que plus les hommes s'approcheront de Christ, plus ils s'approcheront les uns des autres.

Alors, qu'elle est la solution, laissons toute la place à Christ dans notre vie et que lui seul puisse régner dans notre cœur.

Cessons de mettre la faute sur l'autre, et commençons à vivre la vie de Christ.

Jésus a dit : *Heureux ceux qui procurent la paix car ils seront appelés fils de Dieu* (Matthieu 5:9).

Recherchons la paix et veillons à ne pas tomber dans les pièges du diable, qui sont des pièges de discordes, de querelles, de divisions, de mort.

Christ est le prince de la paix.



## Chapitre XXI

### L'abondance - la fermeté – le service

Lecture : Juges 12:8-15

*Après Jephthé, Ibtsan de Bethléhem fut juge en Israël. Il eut trente fils, il maria trente filles au dehors, et il fit venir pour ses fils trente filles du dehors. Il fut juge en Israël pendant sept ans; puis Ibtsan mourut, et fut enterré à Bethléhem.*

*Après lui, Elon de Zabulon fut juge en Israël. Il fut juge en Israël pendant dix ans; puis Elon de Zabulon mourut, et fut enterré à Ajalon, dans le pays de Zabulon.*

*Après lui, Abdon, fils d'Hillel, le Pirathonite, fut juge en Israël. Il eut quarante fils et trente petits-fils, qui montaient sur soixante dix ânes. Il fut juge en Israël pendant huit ans; puis Abdon, fils d'Hillel, le Pirathonite, mourut, et fut enterré à Pirathon, dans le pays d'Ephraïm, sur la montagne des Amalécites.*

Trois juges sont mentionnés durant une période de 25 ans.

Il n'est pas dit grand-chose à leur sujet, si ce n'est que la situation en Israël semblait calme après la victoire remportée par Jephthé sur les Ammonites.

Car il n'est pas fait mention d'oppression de la part des peuplades ennemies, et le conflit intérieur entre les deux clans, les deux frères, les Ephraïmites et les Galaadites n'est plus fait mention. Donc là aussi, il y a eu finalement la paix. Il semble donc que ces trois juges, par leur fonction, ont pu maintenir la paix et une certaine stabilité. Et ce fut ainsi pour Israël une période de tranquillité, de paix et de prospérité durant 25 années.

Quand je pense à l'œuvre du Seigneur Jésus à la croix, et sa victoire sur l'ennemi, c'est également afin que nous puissions jouir de la paix et de la tranquillité intérieure, et afin que nous puissions servir l'Éternel sans crainte, dans la pleine liberté des enfants de Dieu.

Le père de Jean Baptiste, Zacharie, avait prophétisé à ce sujet lorsqu'il dit : *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple et nous a suscité un puissant Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent et de nous permettre après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis de le servir sans crainte, en*

*marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie* (Luc 1:68-75).

Tous nos ennemis ont été vaincus à la croix.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Je vous donne le pouvoir sur toute la puissance de l'ennemi* (Luc 10:19).

Mais qui sont-ils ces ennemis ?

Nous l'avions déjà vu plusieurs fois ensemble, mais le rappel est salutaire.

**1-** Satan, est le grand ennemi de nos âmes.

Il est le prince de ce monde de ténèbres, mais il a été jeté dehors (Jean 12:31). Il a été dépouillé et livré publiquement en spectacle par le triomphe de Christ à la croix (Colossiens 2:15). Satan est un ennemi vaincu. C'est pourquoi nous ne pouvons pas tolérer son action dans nos vies, surtout de ne pas lui donner d'accès, de ne pas lui ouvrir la porte, suite à des mauvaises attitudes que nous pourrions avoir (Ephésiens 4:27). Mais il nous est demandé par contre de lui résister avec une foi ferme et de le chasser (1 Pierre 5:9).

Nous sommes appelés à demeurer dans la victoire que Christ nous a acquis à la croix.

**2-** Un deuxième ennemi, c'est le monde pécheur et mauvais dans lequel nous vivons, qui se détourne de Dieu et qui refuse sa grâce.

C'est l'esprit corrompu du siècle présent qui s'oppose à Dieu et à sa parole, parce qu'il est contrôlé par Satan qui en est le prince, et qui façonne le monde à son image dans tous les domaines de la société, politique, économique et culturel.

Autrefois sans Christ, la Bible dit que *nous marchions selon le train de ce monde ; nous étions entraîné dans les souillures du monde* (Ephésiens 2:2).

Mais à la croix, Christ a jugé le monde pécheur et corrompu avec tous ses faux dieux. C'est pourquoi il nous est dit dans la Parole *de ne point aimer le monde, ni les choses qui sont dans le monde* (1 Jean 2:15).

Telles que :

L'esprit de l'honneur, de la gloire et de la puissance qui est l'orgueil de la vie, et qui conduit l'homme loin de Dieu, et le fait chuter dans l'abîme. C'est ce qui est arrivé à Lucifer, ce chérubin protecteur qui est devenu le diable.

L'esprit du plaisir et de la jouissance qui sont les convoitises de la chair qui font la guerre à l'âme, et qui sont inimitiés contre Dieu.

L'esprit du profit, la cupidité, qui est la convoitise des yeux, et qui plonge les hommes dans la ruine et la perte.

La Bible nous met en garde en disant : *Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments* (2 Timothée 6:9-10).

Tels sont les faux dieux de ce monde, qui tous ont été jugés à la croix.

**3-** Un troisième ennemi, c'est notre vieille nature, la chair avec ses convoitises, c'est ce que nous avons hérité de nos parents, cette nature pécheresse. Eh bien, elle a aussi été crucifiée à la croix.

La Bible dit dans Romains 6:6 : *que notre vieil homme a été crucifié avec Christ, afin que nous ne soyons plus esclaves du péché. C'est pourquoi regardez-vous comme morts au péché et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. Ne livrez plus vos membres au péché, mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu comme des instruments de justice* (Romains 6:11-13).

**4-** Un dernier ennemi, c'est la mort.

La Bible nous dit que *Christ a anéanti celui qui a la puissance de la mort ; c'est-à-dire le diable, afin de délivrer tous ceux qui par crainte de la mort étaient toute leur vie retenus dans la servitude* (Hébreux 2:14-15).

Jésus est passé par la mort pour faire l'expiation de nos péchés, mais il est ressuscité, et il est la garantie que tous ceux qui sont morts en Christ reviendront à la vie et ressusciteront (1 Corinthiens 15:20, 55).

Jésus n'a-t-il pas dit : *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort* (Jean 11:25).

Ainsi cette victoire extraordinaire de Christ sur tous nos ennemis nous donne la possibilité de vivre une vie chrétienne victorieuse et triomphante, une vie de paix, de stabilité, de bonheur et d'abondance.

Dieu nous dit dans sa parole, *Oh ! Si tu étais attentif à mes commandements, à ma parole, ton bien être serait comme un fleuve et ton bonheur comme les flots de la mer ; ta postérité serait comme le sable, ton nom ne serait point effacé, anéanti devant moi* (Esaïe 48:18-19).

C'est en fait ce que nous pouvons retirer comme leçon de ce récit des 3 juges : Ibsan, Elon et Abdon. Ils vécurent dans la tranquillité, dans la paix, la stabilité et l'abondance des bénédictions.

La Bible nous dit que *c'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais vous ne l'avez pas voulu !* (Esaïe 30:15).



Mais aujourd'hui, où pouvons-nous trouver la tranquillité, la paix, le repos, le calme et la confiance ? Si ce n'est en Jésus-Christ qui a dit : *Je vous donnerai du repos* (Matthieu 11:28).

Apprenons à nous reposer en Christ, qui comme le dit le Psaume 23, *Il me fait reposer dans de verts pâturages.*

*En Christ, nous avons tout pleinement* (Colossiens 2:10).

*Et nous avons été bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes* (Ephésiens 1:3).

*Et nous avons tous reçu de sa plénitude et grâce pour grâce* (Jean 1:16).

Tout cela se trouve en Christ. L'avez-vous expérimenté ?

Nous pouvons découvrir d'autres leçons de ces 3 juges :

**1-** Le premier juge, Ibtsan (splendeur, luxe abondance), il avait 30 fils et 30 filles. C'était une grande bénédiction en ce temps-là, car la famille nombreuse était un signe de bénédiction et d'abondance.

Le Psaume 127:3 nous dit : *Voici les fils sont un héritage de l'Eternel, le fruit des entrailles est une récompense.*

En plus, Ibtsan habitait à Bethléhem, qui signifie la maison du pain. Et non seulement il y a habité, mais il est demeuré à Bethléhem, à la maison du pain jusqu'à sa mort.

Notre pain de vie, c'est Jésus-Christ et nous sommes appelés à vivre et à demeurer en Lui. *En Christ, nous ne sommes plus des étrangers ni des gens du dehors, mais nous sommes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu* (Ephésiens 2:19).

Nous sommes des enfants de la maison du pain et de l'abondance.

C'est ce que le Psaume 36:8-9 nous dit : *Eternel, à l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge. Ils se rassasient de l'abondance de ta maison et tu les abreuves au torrent de tes délices.*

**2-** Le juge Elon, lui, s'il apparaît seul, il est par contre planté fermement, il est inébranlable comme un chêne, car tel est la signification de son nom : « Un chêne », qui est un arbre résistant.

David dira au Psaume 20:8-9 : *Nous, nous invoquons le nom de l'Eternel notre Dieu et nous tenons ferme et restons debout.*

*Oui, tel un arbre planté près d'un courant d'eau qui donne son fruit en sa saison et dont le feuillage ne se flétrit point. Tous ce qu'il fait lui réussit* (Psaume 1:3).

Dans les orages et les tempêtes que nous avons à affronter dans ce monde, puissions-nous être planté profondément en Christ, afin d'être inébranlables.

Puisque Dieu nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ, alors soyons comme ce juge Elon, des chênes fermes et inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur (1 Corinthiens 15:57-58).

Il est dit qu'Elon mourut à Ajalon, qui signifie : « l'endroit des cerfs ».

Et d'après le Psaume 42, il est dit que *les cerfs, ou les biches soupirent après les courants d'eau* ; c'est là qu'ils désirent demeurer. L'endroit des cerfs nous parle de la soif de Dieu, la soif d'entrer dans sa présence, sachant qu'il est la source de la vie. Puisseons-nous à l'exemple d'Elon finir nos jours ici-bas à Ajalon, l'endroit des cerfs, en ayant toujours cette soif de la présence de Dieu. Oui, mon âme soupire après toi ô Dieu !

**3-** Nous arrivons au troisième juge, Abdon qui est un homme qui vivait également dans l'abondance et la plénitude, car il avait 40 fils et 30 petits fils qui montaient 70 ânes. Quel cortège lors de leur déplacement !

Et pourtant Abdon signifie : « servile », c'est-à-dire qui appartient à l'état d'esclave et de domestique.

Nous connaissons les lois spirituelles du Royaume de Dieu, lorsque Jésus a dit : *Quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur, et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs* (Marc 10:45).

Telle a été la vie de notre Seigneur Jésus-Christ qui a encore dit : *Vous m'appelez Maître et Seigneur et vous dites bien car je le suis. Et pourtant il a fait le travail de l'esclave en lavant les pieds de ses disciples* (Jean 13:13-14).

Nous voyons aussi ce géant de la foi qu'était l'apôtre Paul, et nous savons que Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres. L'apôtre se trouve en tête de liste. Et pourtant, l'apôtre Paul s'est dit l'esclave, le serviteur, le prisonnier de Christ. Et il déclare aussi s'être rendu serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre (1 Corinthiens 9:19).

Voilà ce que nous apprend le juge Abdon. *Quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave* (Matthieu 20:27).

Son père s'appelait Hillel, ce qui signifie : « louant ».

Etant appelés à servir, il nous faudra apprendre au préalable à louer Dieu, afin de pouvoir exercer le service en louant Dieu, et non en murmurant, car cela ne serait d'aucune utilité, ni pour nous et ni pour les autres.

Et notre texte nous dit qu'Abdon mourut à Pirathon, une ville de montagne qui signifie : « élévation ».

Pour l'enfant de Dieu, la mort n'est pas une chute vers des abîmes de perditions, mais une élévation vers la patrie céleste, vers la maison du Père.

C'est pourquoi Paul dira : *Nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste* (2 Corinthiens 5:2).

*Et être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur* (Philippiens 1:23).

Il n'est pas dit beaucoup concernant ces 3 juges, mais il y a quand même de grandes leçons à en tirer, et j'aimerais reprendre chaque nom concernant ces juges.

**1-** Ibtsan vivait dans l'abondance et la plénitude de la maison du pain qui est Bethléhem et il y resta jusqu'à sa mort.

Ceci est le privilège de chaque enfant de Dieu de jouir de cette plénitude en Christ qui est le Pain de Vie et d'y demeurer. Selon qu'il est écrit : *Vous avez tout pleinement en Christ* (Colossiens 2:10).

**2-** Elon était un chêne ferme et inébranlable qui mourut à Ajalon, l'endroit des cerfs et des biches qui se tiennent près des courants d'eau.

Est-ce possible dans un monde sec et dur, où toutes les valeurs s'effritent et où plus rien n'est stable de rester ferme, en portant toujours plus de bons fruits ? Eh bien oui ! Et cela est possible, en ayant une vie fondée en Christ qui est le Rocher éternel et en prenant racine dans les eaux profondes de la parole de Dieu. Alors nous serons comme un chêne, ferme et toujours verdoyant.

**3-** Et Abdon qui signifie : servile, qui est l'état d'un esclave, et qui mourut à Pirathon, la ville de la montagne, de l'élévation.

Abdon nous apprend cette loi spirituelle que *pour être le premier et le plus grand, il nous faut apprendre à servir*, à nous abaisser à l'exemple de notre Seigneur Jésus-Christ qui s'est dépouillé, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes, il s'est abaissé au-dessous des anges (Hébreux 2:7-8). Mais nous le voyons ensuite souverainement élevé, assis à la droite du Père, et couronné de gloire et d'honneur, recevant le nom qui est au-dessus de tout nom (Philippiens 2:8-9).

Frères et sœur, le jour vient, très bientôt, ou *nous serons tous ensemble enlevés à la rencontre du Seigneur dans les airs, et nous serons toujours avec le Seigneur* (1 Thessaloniens 4:17).

C'est pourquoi, continuons d'aimer notre Dieu de tout notre cœur, et à être à son service, en lui restant fidèle, sachant qu'un jour aussi nous serons élevés dans la gloire. Jésus a dit : *Afin que là où je suis, vous y soyez aussi* (Jean 14:3).

L'abondance en Christ, la fermeté en Christ, et le service en Christ.

Tels sont les enseignements que nous pouvons retirer de ces 3 juges.

Que le Seigneur nous aide à expérimenter cela dans notre vie de chaque jour.

*Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde*

(1 Jean 4:17)

## Chapitre XXII

### L'annonce et la préparation d'un libérateur

Lecture : Juges 13:1-7

*Les enfants d'Israël firent encore ce qui déplaît à l'Eternel; et l'Eternel les livra entre les mains des Philistins, pendant quarante ans. Il y avait un homme de Tsorea, de la famille des Danites, et qui s'appelait Manoach. Sa femme était stérile, et n'enfantait pas. Un ange de l'Eternel apparut à la femme, et lui dit: Voici, tu es stérile, et tu n'as point d'enfants; tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils. Maintenant prends bien garde, ne bois ni vin ni liqueur forte, et ne mange rien d'impur. Car tu vas devenir enceinte et tu enfanteras un fils. Le rasoir ne passera point sur sa tête, parce que cet enfant sera consacré à Dieu dès le ventre de sa mère; et ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins. La femme alla dire à son mari; Un homme de Dieu est venu vers moi, et il avait l'aspect d'un ange de Dieu, un aspect redoutable. Je ne lui ai pas demandé d'où il était, et il ne m'a pas fait connaître son nom. Mais il m'a dit: Tu vas devenir enceinte, et tu enfanteras un fils; et maintenant ne bois ni vin ni liqueur forte, et ne mange rien d'impur, parce que cet enfant sera consacré à Dieu dès le ventre de sa mère jusqu'au jour de sa mort.*

Après 25 ans de paix durant les trois derniers juges, Ibsan, Elon et Abdon, qui, nous l'avons vu nous ont rappelé trois points importants de la vie chrétienne :

- 1- La plénitude en Christ
- 2- La fermeté en Christ
- 3- Le service en Christ

Malheureusement après ce temps de repos, Israël est de nouveau tombé dans la désobéissance, en se détournant de l'Eternel, et de ce fait, il ne pouvait plus être sous la protection divine. Et c'est ainsi qu'Israël est retombé sous l'oppression, la domination de l'ennemi. Il a été livré entre les mains des Philistins pendant 40 années. Toute une génération !

Sachons que si l'homme ne sert pas Dieu de tout son cœur, il deviendra immanquablement et malgré lui, serviteur et esclave de ce monde corrompu et de son prince qui est Satan.

Pour Israël, ça été en fait la plus longue période d'oppression qu'il a dû subir du temps des juges. Mais cette fois-ci, le peuple ne crie même plus à l'Éternel. Est-il si endurci qu'il ne recherche et ne désire même plus la délivrance ? Il semble que le peuple a choisi la désobéissance à Dieu, avec toutes les tristes conséquences qu'il devra subir, et qu'il s'est simplement résigné à son sort, en se soumettant passivement à l'ennemi.

C'est malheureusement l'attitude de beaucoup de personnes aujourd'hui ; la passivité devant le péché et ses conséquences, en disant : Que voulez-vous que l'on fasse ?

On ne croit pas, on ne croit plus à un changement possible.

C'était le cas de cet homme malade depuis 38 ans, couché près de la piscine de Béthesda ; il ne croyait plus à la possibilité d'être guéri.

Et il a fallu que Jésus lui pose la question : *Veux-tu être guéri ?* (Jean 5:6).

C'est pourquoi, ne soyons pas fatalistes et résignés, face aux situations que nous rencontrons. *Rien n'est impossible à Dieu, et tout est possible à celui qui croit en Lui* (Luc 1:37 – Marc 9:23, 10:27).

Aussi j'aimerais crier ce matin que nous n'avons pas été créés pour être esclaves du péché, de Satan, et pour vivre misérablement. Nous avons été créé pour Dieu et Jésus-Christ est venu pour nous libérer de cet esclavage par son sacrifice à la croix, afin de nous ramener à Dieu, et de nous permettre ainsi de vivre une vie pure et victorieuse sur toute la puissance des ténèbres.

Mais pour cela, l'homme doit se repentir, revenir à Dieu, et saisir la vie nouvelle que Christ lui offre. Ceci est également valable pour chaque chrétien.

Car l'apôtre Paul en écrivant à Timothée lui dira : *Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle à laquelle tu as été appelé* (1 Timothée 6:12).

Vis cette vie nouvelle en Christ.

Et pourtant, malgré cette résignation d'Israël, Dieu dans sa miséricorde n'a pas oublié son peuple, car il va préparer un libérateur.

Un libérateur qui n'est pas encore né, mais qui sera annoncé par l'ange de l'Éternel à un couple qui craint Dieu, mais dont la femme était stérile.

Il fallait donc un miracle, une manifestation de la puissance de Dieu. Car n'oublions pas que *le salut vient de l'Éternel* (Jonas 2:10). L'homme ne peut pas le produire. Et pour cette circonstance, le Seigneur lui-même est venu en la personne de l'ange de l'Éternel.

C'était une manifestation de Christ avant son incarnation (théophanie).

Car lorsque l'homme lui a demandé : *Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire quand ta parole s'accomplira*, l'ange de l'Eternel lui a répondu : *Pourquoi demandes-tu mon nom ? Il est merveilleux, ou admirable* (V.17-18).

C'est exactement le même mot qui est employé dans la prophétie d'Esaië ch. 9 v. 5 concernant le Messie, où il est dit: *On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant...*

Et plus tard, lorsque l'ange de l'Eternel est monté dans la flamme de l'autel, Manoach a dit : *Nous avons vu Dieu*, la manifestation de la divinité (Juges 13:22).

Oui, le Fils de Dieu lui-même était venu pour faire cette annonce.

Et plus tard, c'est lui, le Fils de Dieu à qui l'on a donné le nom de Jésus : *L'Eternel est salut*, qui viendra s'incarner, afin de faire l'expiation de nos péchés, et être ainsi le libérateur de nos âmes.

Ainsi, l'ange de l'Eternel, en arrivant vers la femme de Manoach lui a dit : *Voici tu es stérile et tu n'as point d'enfants ; tu deviendras enceinte et tu enfanteras un fils* (v.3).

Ce couple, dont le mari s'appelait Manoach, ce qui signifie : « repos », était un résidu pieux d'Israël qui craignait l'Eternel. Et il devait certainement vivre dans ce repos que l'on expérimente lorsque notre vie est en harmonie avec la Parole de Dieu, et lorsque nous sommes entièrement abandonnés entre les mains du Seigneur.

C'est d'ailleurs ce que la Bible déclare dans l'épître aux Hébreux 4:9, 11 : *Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu... Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos*. Mais comment ? Par la foi.

Nous pouvons voir qu'en tout temps, Dieu s'est réservé un résidu qui le craint. Comme les 7'000 hommes du temps d'Elie le prophète, qui n'avaient pas fléchi les genoux devant Baal (1 Rois 19:18 – Romains 11:4).

Avant la venue de Christ, il y avait des gens comme Siméon, Anne, Zacharie, Elisabeth, Marie, Joseph, et d'autres, qui étaient justes, pieux et qui craignaient Dieu, et attendaient la consolation d'Israël.

De même l'apôtre Paul déclare *que dans le temps présent, il y a un reste selon l'élection de la grâce* (Romains 11:5).

S'il fait spécialement allusion à Israël, cela peut se référer également à tous ceux qui aujourd'hui craignent l'Eternel et lui restent fidèles. *Dieu connaît ceux qui lui appartiennent* (2 Timothée 2:19). Jésus a dit : *Je connais mes brebis et elles me connaissent* (Jean 10:14).

Alors, puissions-nous être de ceux qui ne méprisent pas la grâce de Dieu, mais que nous puissions vivre chaque jour de la grâce divine. Et cela est pour

chacun d'entre nous, car il est écrit que *la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes a été manifestée* (Tite 2:11).

Mais encore, faut-il la recevoir cette grâce qui est manifestée par le don qui est Jésus-Christ, son pardon, son salut, ses richesses.

Et ensuite, nous sommes appelés à vivre dans la grâce, dans ce salut glorieux.

De quelle manière ? Eh bien, la Bible nous dit encore que *la grâce de Dieu nous enseigne à renoncer à l'impiété* (c'est-à-dire à une vie mauvaise) *et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété* (en étant fidèle à Dieu), *et en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres* (Tite 2:11-14).

Voilà à quoi la grâce de Dieu nous appelle.

Et c'est à ce couple, Manoach et son épouse qui était stérile, ce résidu en Israël qui était resté fidèle à l'Éternel, que le Seigneur annonce la venue d'un fils, qui sera consacré à l'Éternel dès le ventre de sa mère, et jusqu'au jour de sa mort.

*Il sera consacré à Dieu dès le ventre de sa mère*, ce qui signifie que la vie humaine commence à la conception, et que tout avortement provoqué est un meurtre, car c'est la destruction d'une vie humaine, et que si aujourd'hui cet acte n'est plus condamné par la justice humaine, sachons qu'elle est toujours condamnée par la loi divine qui dit : *Tu ne tueras point* (Exode 20:13).

Et la Parole de Dieu déclare également *qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui* (1 Jean 3:15). *Car pour tous les meurtriers, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de souffre, ce qui est la seconde mort* (Apocalypse 21:8).

Il n'y a que le chemin de la repentance, et la foi en Jésus-Christ pour le pardon des péchés, qui puissent encore sauver les meurtriers du jugement à venir.

Ce fils promis à ce couple Danite, devait être consacré à Dieu avant sa naissance, et c'est ainsi que la mère elle-même était appelée à la consécration, parce qu'elle était le vase choisi de Dieu pour apporter au peuple le libérateur. Si nous voulons des enfants qui soient bénis et consacrés, soyons-le nous-mêmes, car n'oublions pas qu'ils héritent de leurs parents. Alors, soyons totalement consacrés au service du Seigneur, afin que nos enfants le soient également, et ceci déjà dès le ventre de leur mère.

Cet enfants promis sera appelé : « Samson », c'est-à-dire, « petit soleil ». Et ils en avaient besoin durant cette période ténébreuse du peuple d'Israël. Ce qui caractérise « Samson », c'était son « Naziréat », c'est-à-dire sa consécration à Dieu, qui devait être permanente, depuis sa conception jusqu'à sa mort.

Il devait être « Naziréen », c'est-à-dire séparé, consacré pour Dieu.

Il y avait d'ailleurs une ordonnance à ce sujet dans le livre des Nombres ch. 6, concernant les personnes qui, pour un temps voulaient se séparer des autres pour se consacrer à l'Éternel, en faisant vœu de « Naziréat ».

Ils ne s'excluaient pas de la société, mais se vouaient entièrement à Dieu.

La loi leur ordonnait trois choses, l'abstinence totale de toute boisson alcoolisée, l'interdiction de se couper les cheveux, ainsi que de s'approcher d'un mort.

J'aimerais dire qu'aujourd'hui, en tant que croyants nés de nouveau, nous sommes tous appelés à un « Naziréat », non pas temporaire, mais permanent, une mise à part pour Dieu.

Si aujourd'hui nous ne sommes pas soumis aux mêmes règles que le naziréen d'autrefois, en ce qui concerne l'abstinence, l'interdiction de se couper les cheveux et de toucher un mort, nous sommes par contre appelés à une séparation totale avec tout péché connu dans notre vie, afin d'être entièrement consacrés à l'Éternel.

Dans un temps de déclin spirituel, de compromis et de confusion, même dans l'église, la seule manière pour le peuple de Dieu de pouvoir surmonter et triompher, c'est le « Naziréat ». C'est-à-dire une consécration totale.

D'ailleurs, Dieu ne veut pas de demi-mesures en ce qui nous concerne. Ne dit-il pas dans sa parole. *Tu seras entièrement à l'Éternel ton Dieu* (Deutéronome 18:13).

Dieu nous demande une consécration totale.

Cela a déjà été exprimé dans le premier et le plus grand de tous les commandements : *Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force* (Deutéronome 6:5).

Tout notre être doit être engagé pour Dieu. C'est ce que Paul mentionnera également, en écrivant à l'Église de Thessalonique : *Que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ* (1 Thessaloniens 5:23).

En d'autres termes, le « Naziréat » chrétien, c'est la mise à part, afin d'être saint pour Dieu. Et c'est à cela que nous sommes tous appelés en Christ.

D'ailleurs, toute la Bible nous exhorte à la sainteté (1 Pierre 1:15-16).



Et cela n'est pas une manière de vivre qui soit seulement réservée à une élite religieuse, non !

Mais tout le peuple de Dieu qui a été racheté par le sang de Christ est appelé à vivre comme Christ a vécu. Les exigences de Dieu à notre égard sont grandes, mais possibles et réalisables, puisque *Christ a tout accompli à la croix et qu'il a été fait pour nous sanctification* (1 Corinthiens 1:30).

Oui, le Seigneur nous donne sa vie, son esprit, sa nature, sa capacité, la possibilité de marcher comme il marché lui-même (1 Jean 2:6).

Voilà pourquoi Jésus dira : *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* (Matthieu 5:48).

S'il est vrai que nous sommes ses enfants, et que lors de notre nouvelle naissance, lorsque nous nous sommes repentis et avons accepté Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur, nous sommes nés de Dieu (Jean 1:12), nous avons donc reçu la semence de Dieu demeurant en nous (1 Jean 3:9).

Ce qui nous permet maintenant d'être participants de sa nature divine (2 Pierre 1:4).

C'est pourquoi nous dit la Bible : *Fuyez la corruption qui existe dans le monde par la convoitise* (2 Pierre 1:4). *Séparez-vous et ne touchez pas à ce qui est impur dit le Seigneur... Car je suis votre Père et vous êtes pour moi des fils et des filles dit le Seigneur tout-puissant* (2 Corinthiens 6:17-18). *Ayant donc de telles promesses, bien aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu* (2 Corinthiens 7:1).

Oui, c'est à cette vocation glorieuse que nous sommes appelés, ne l'oublions jamais. Et c'est en restant à cette place de Naziréen, de mise à part, de consacrés pour l'Éternel, que le Seigneur sera glorifié, et qu'il pourra nous employer. Et sachons qu'en restant en Christ dans la sainteté, la lumière et la vérité, il n'y aura aucun accès possible à l'ennemi. Satan n'aura aucune prise en nous. Si toute notre vie est offerte sur l'autel de la consécration et du sacrifice, comme la Bible le mentionne dans Romains 12:1 : *Je vous exhorte donc frères par les compassions de Dieu à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.*

Frères et sœurs, j'aimerais vous dire une chose : Si tout en nous est sur l'autel, si tout est consumé, qu'est-ce que le feu de l'épreuve pourra encore toucher ? Rien ! Qu'est-ce qui pourra encore réagir en nous ? La susceptibilité, l'offense, la vexation, notre amour propre, notre moi ? Mais non, plus rien, puisque tout a déjà été offert en sacrifice sur l'autel et consumé.

Ainsi dit la Bible, *le péché n'aura point de pouvoir sur vous, il n'aura point de prise* (Romains 6:11, 14).

Voilà ce que nous apprend l'histoire de l'annonce et de la préparation d'un libérateur en Israël, et qui a été appelé « Samson ».

Son Naziréat, c'est-à-dire, sa mise à part pour Dieu devait être permanente, depuis sa conception jusqu'à sa mort.

Voilà pourquoi sa mère était également appelée à une mise à part.

La vie des parents a une grande influence sur celle des enfants. Ne l'oublions pas !

Ainsi, frères et sœurs, nous sommes appelés en tant que chrétiens à porter le caractère de Christ lors de son incarnation, et qui a été également manifesté par une entière consécration pour Dieu. Un Naziréat permanent.

Dieu nous dit dans sa parole : *Sois fidèle*, en d'autres termes, sois consacré, mis à part pour Dieu, *jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie* (Apocalypse 2:11).

Il n'y a pas de vie chrétienne victorieuse qui soit possible sans le Naziréat.

Et sachons que si nous perdons la consécration, nous perdrons également la force de notre témoignage chrétien.

L'Eglise d'Ephèse l'avait perdu, car le Seigneur lui a dit : *Ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné, tu as perdu ton premier amour* (Apocalypse 2:4).

C'est pourquoi dit le Seigneur : Repens-toi et reviens.

Sommes-nous consacrés à Dieu ?

Beaucoup de problèmes dans la vie des croyants sont dus à un manque de consécration. Pourquoi ?

Parce que beaucoup d'autres choses ont pris la place du Seigneur dans leur vie.

*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force* (Luc 10:27).

Tout notre être, l'esprit, l'âme et le corps, doivent être engagés dans un service d'amour pour Dieu.

Sommes-nous prêts à le faire ?



## Chapitre XXIII

### Dieu exauce les prières

Lecture : Juges 13:8-23

*Manoach fit cette prière à l'Eternel: Ah! Seigneur, que l'homme de Dieu que tu as envoyé vienne encore vers nous, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra! Dieu exauça la prière de Manoach, et l'ange de Dieu vint encore vers la femme. Elle était assise dans un champ, et Manoach, son mari, n'était pas avec elle. Elle courut promptement donner cette nouvelle à son mari, et lui dit: Voici, l'homme qui était venu l'autre jour vers moi m'est apparu. Manoach se leva, suivit sa femme, alla vers l'homme, et lui dit: Est-ce toi qui as parlé à cette femme? Il répondit: C'est moi. Manoach dit: Maintenant, si ta parole s'accomplit, que faudra-t-il observer à l'égard de l'enfant, et qu'y aura-t-il à faire? L'ange de l'Eternel répondit à Manoach: La femme s'abstiendra de tout ce que je lui ai dit. Elle ne goûtera d'aucun produit de la vigne, elle ne boira ni vin ni liqueur forte, et elle ne mangera rien d'impur; elle observera tout ce que je lui ai prescrit. Manoach dit à l'ange de l'Eternel: Permets-nous de te retenir, et de t'apprêter un chevreau. L'ange de l'Eternel répondit à Manoach: Quand tu me retiendrais, je ne mangerais pas de ton mets; mais si tu veux faire un holocauste, tu l'offriras à l'Eternel. Manoach ne savait point que ce fût un ange de l'Eternel. Et Manoach dit à l'ange de l'Eternel: Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire, quand ta parole s'accomplira? L'ange de l'Eternel lui répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom? Il est merveilleux. Manoach prit le chevreau et l'offrande, et fit un sacrifice à l'Eternel sur le rocher. Il s'opéra un prodige, pendant que Manoach et sa femme regardaient. Comme la flamme montait de dessus l'autel vers le ciel, l'ange de l'Eternel monta dans la flamme de l'autel. A cette vue, Manoach et sa femme tombèrent la face contre terre. L'ange de l'Eternel n'apparut plus à Manoach et à sa femme. Alors Manoach comprit que c'était l'ange de l'Eternel, et il dit à sa femme: Nous allons mourir, car nous avons vu Dieu. Sa femme lui répondit: Si l'Eternel eût voulu nous faire mourir, il n'aurait pas pris de nos mains l'holocauste et l'offrande, il ne nous aurait pas fait voir tout cela, et il ne nous aurait pas maintenant fait entendre pareilles choses.*

Alors qu'Israël était sous la domination des Philistins suite à leur désobéissance, un ange de l'Éternel est venu annoncer à une femme qui était stérile, qu'elle enfanterait un fils qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins, et que cet enfant serait consacré à l'Éternel dès le ventre de sa mère jusqu'au jour de sa mort. C'est pourquoi il était demandé à la future maman d'être elle-même consacrée, et de se garder pure pour Dieu.

Après le départ de cet homme qui lui avait fait cette annonce, la femme s'est dépêchée d'aller trouver son mari, et de lui raconter la visite de cet étrange homme de Dieu qui avait l'aspect d'un ange. Un aspect redoutable, et devant qui elle s'est trouvée comme muette, incapable de parler et même de lui demander qui il était, et d'où il venait !

Ce couple craignait Dieu et connaissait l'Éternel, car le mari, Mr Manoach qui signifie « repos » et qui très certainement se reposait et se confiait en Dieu, s'est dit : Si cela vient vraiment de l'Éternel, je pourrai demander à Dieu à ce que son serviteur revienne nous parler au sujet de cet enfant. Et je suis sûr qu'ils avaient prié depuis longtemps pour un enfant !

Ainsi, le récit que nous venons de lire, nous parle justement de :

l'exaucement de Dieu suite à la prière.

N'est-il pas dit au v.9 : *que Dieu exauça la prière de Manoach, et l'ange de Dieu revint les visiter. ?*

Ce couple n'avait pas d'enfant car la femme était stérile, et ce devait être très certainement une grande tristesse pour eux. Aussi l'annonce de la venue de cet enfant était en fait un double exaucement :

- 1- Un fils pour ce couple sans enfant.
- 2- Un libérateur pour la nation d'Israël qui était sous l'oppression.

Dieu a exaucé la prière de Manoach.

Oui, Dieu désire exaucer les prières de ses enfants. Il l'a fait autrefois et il le fait encore aujourd'hui.

Dans toute sa parole, le Seigneur mentionne qu'il veut exaucer les prières de son peuple.

Psaume 34:5 : *J'ai cherché l'Éternel et il m'a répondu ; il m'a délivré de toutes mes frayeurs.*

Psaume 91:15 : *Il m'invoquera dit Dieu et je lui répondrai.*

Psaume 50:15 :  *invoque-moi dit le Seigneur au jour de la détresse, et je te délivrerai.*

Esaïe 58:9 :  *Tu appelleras, et l'Éternel répondra ; tu crieras et il dira : Me voici.*

Esaïe 65:24 :  *Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai ; avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai.*

Le Seigneur, lors de son incarnation, devant le tombeau de Lazare a fait cette prière :  *Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé ; pour moi je savais que tu m'exauces toujours* (Jean 11:41-42).

Et le Seigneur nous invite à prier lorsqu'il a dit :  *Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira* (Luc 11:9).

Ailleurs encore, juste avant son sacrifice à la croix, Jésus a dit à ses disciples :  *Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite* (Jean 16:24).

Ainsi l'on peut voir que c'est le désir de Dieu d'exaucer.

Et pourtant, malgré tous ces passages, pourquoi tant de prières ne semblent pas être exaucées ? Pourquoi il semble que des fois le ciel est d'airain, que Dieu semble sourd, indifférent et lointain lorsque nous nous adressons à lui ?

Je dis bien : « il semble ».

Eh bien, je crois que nous pouvons déjà considérer 3 possibilités de réponses différentes à nos prières.

- 1- Dieu peut dire, OUI et agir immédiatement.
- 2- Dieu peut dire, ATTEND, car ce n'est pas le moment.
- 3- Et Dieu peut dire, NON à notre requête, car cela ne serait pas bon pour nous, ou parce que cela n'est pas dans son plan, dans sa volonté.

Maintenant, un autre point concernant la prière, et ce que nous ne devons pas oublier, c'est que l'exaucement est très souvent conditionnel.

C'est en tous les cas ce que nous pouvons voir dans de nombreux versets de la Bible.

David mentionne aussi dans le Psaume 66:18, lorsqu'il dit :  *Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, ou si j'avais gardé dans mon cœur des intentions coupables, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé.*

Et au Psaume 50:14, il est dit, avant d'invoquer l'Éternel pour qu'il te délivre,  *offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces, et accomplit tes vœux envers le Très-Haut.*

Au Psaume 91:14, l'Éternel dit : *Je lui répondrai, puisqu'il m'aime et qu'il connaît mon nom.*

Au Psaume 37:4 : *Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire.*

Et dans Esaïe 58:6-7, il est dit, afin que l'Éternel réponde lorsqu'on appelle, *d'abord, détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libre les opprimés et romps toute espèce de joug.*

Comment cela ?

Eh bien, en pardonnant, en bénissant, en restituant, en se réconciliant.

Et il est écrit également, *partage ton pain, soit hospitalier, et ne te détourne pas de ton semblable.*

Ce sont des conditions à l'exaucement, ou en d'autres termes, cela nous montre qu'il peut y avoir des obstacles à la prière, comme il est encore dit dans 1 Pierre 3:7, concernant une mauvaise relation familiale : *Mari, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec une nature plus délicate ; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.*

J'aimerais rappeler également le récit dans le Nouveau Testament de la guérison de l'aveugle né, lorsque les Pharisiens l'ont interrogé en disant : *Donne gloire à Dieu ; nous savons que cet homme (Jésus) est un pécheur.*

Et lui de répondre : *Nous savons aussi que Dieu n'exauce point les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce* (Jean 9:31). En cela, il avait raison, car nous savons que le Seigneur Jésus a toujours fait la volonté de son Père.

C'est pourquoi il a pu dire au tombeau de Lazare : *Je savais que tu m'exautes toujours* (Jean 11:42).

Oui, nous dit le prophète Esaïe au ch. 59:1-2: *La main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre, mais ce sont vos cimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter.*

En revenant à notre histoire de Manoach ou il est dit que *Dieu exauça sa prière*, nous pouvons y voir aussi les principales conditions qui permettent à Dieu d'exaucer les prières de ses enfants.

**1-** La première condition, c'est d'être un enfant de Dieu.

Manoach faisait partie du peuple de Dieu, il était pieux, craignait Dieu et avait communion avec Dieu.

La prière pour demander et recevoir est le privilège uniquement des enfants de Dieu nés de nouveau, sauvés et rachetés par le sang de Christ.

C'est lui Jésus, qui a ouvert le chemin qui mène à Dieu le Père. Par son sacrifice, le voile a été déchiré, et Christ est le seul médiateur entre Dieu et les hommes (Hébreux 10:19-22 – 1 Timothée 2:5).

La prière du païen est limitée uniquement à une prière de repentance pour son salut. Comme la prière de ce publicain qui disait : *O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur* (Luc 18:13).

Mais par contre, les bénédictions, l'héritage, le pain de la maison, sont pour les enfants de la maison (Ephésiens 1:3, 18 – 2:19).

C'est ce que Jésus avait dit à la femme païenne, la cananéenne qui demandait la guérison de sa fille possédée. Il lui a dit : *Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens (c'est-à-dire, à ceux de l'extérieur)* Marc 7:27.

**2-** La deuxième condition à l'exaucement, c'est la foi en Dieu.

Manoach avait cette foi, cette assurance dans la Parole du Seigneur qui lui avait été donnée, car il a demandé à l'ange de l'Eternel : *Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire quand ta parole s'accomplira* (v. 17).

Il ne met pas en doute la promesse de celui qui lui a dit : *Mon nom est merveilleux !*

Et nous avons vu que cet ange était une manifestation de Christ sous l'Ancienne Alliance.

Oui, *la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* (Hébreux 11:1).

*Sans la foi il est impossible d'être agréable à Dieu* (Hébreux 11:6).

La Bible nous montre que nous sommes appelés à prier avec foi, sans douter, *car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur*, nous dit Jacques 1:6-7.

Oui, nous sommes appelé à *imiter ceux qui par la foi et la persévérance héritent les promesses de Dieu* (Hébreux 6:12).

**3-** La troisième condition à l'exaucement, c'est de prier dans la volonté de Dieu.

Manoach pouvait s'appuyer sur une promesse personnelle reçue de Dieu.

Il lui avait été dit : *Ta femme deviendra enceinte et elle enfantera un fils.*

La Bible ne dit-elle pas que *si nous demandons quelque chose selon sa volonté, Dieu nous écoute et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous*



*demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée* (1 Jean 5:14-15).

Nous ne demandons pas dans le but de satisfaire nos convoitises, mais nous recherchons la volonté de Dieu dans sa parole, et sachons que seule sa volonté s'accomplira.

**4-** La quatrième condition à l'exaucement, c'est la consécration et la sanctification.

Il avait été demandé à la femme de se garder pure.

Quant à Manoach, il exprime aussi sa consécration et son obéissance lorsqu'il demande à l'ange : *Que faudra-t-il observer à l'égard de l'enfant, qu'y aura-t-il à faire ?* Il cherchait à plaire à Dieu.

Si l'obéissance nous est demandée avant l'exaucement de nos prières, nous sommes tenus de continuer à marcher dans la consécration et l'obéissance à la Parole de Dieu après l'exaucement.

Combien nombreux sont ceux qui ont mis le Seigneur en oubli après la bénédiction venue.

*Qui ont mis en oubli la purification de leurs anciens péchés et qui sont retournés dans ce qu'ils avaient vomis* (2 Pierre 1:9 – 2:20-22).

David l'avait bien dit : *Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé* (Psaume 66:18).

Oui, ce sont nos péchés qui empêchent Dieu de nous écouter.

D'où l'importance de la consécration, de la sanctification dans nos vies (1 Jean 3:21-22).

**5-** La cinquième condition à l'exaucement : La libéralité.

Manoach avait dit à l'ange : *Permetts-nous de t'apprêter un chevreau.*

Avant de recevoir de Dieu, Manoach et sa femme lui ont offert un sacrifice et lui ont donné une offrande.

Si tout exaucement est pure grâce, un don immérité que nous recevons par la foi, nous ne devons pas oublier cette loi spirituelle qui dit : *Donnez et il vous sera donné* (Luc 6:38).

Ainsi que cette parole qui déclare : *Celui qui sème peut moissonner peu, tandis que celui qui sème abondamment moissonnera abondamment* (2 Corinthiens 9:6).

De même que dans le livre du prophète Esaïe au ch. 58, il est mentionné cette condition à l'exaucement en disant. *Si tu partages ton pain, si tu fais entrer dans ta maison les malheureux, si tu l'habilles et ne te détournes pas de ton semblable, alors quand tu appelleras, l'Éternel répondra ; quand tu crieras, il dira : me voici !*

Voulons-nous recevoir de Dieu l'exaucement à nos prières ? Alors, apprenons aussi à donner, à lui donner, à lui offrir ce qui lui revient. Nos vies, nos talents, nos biens, notre temps, notre adoration, nos louanges et actions de grâces.

La Bible ne dit-elle pas : *Offrez vos corps en sacrifice vivant et agréable à Dieu* (Romains 12:1). Et *Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange ; c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom* (Hébreux 13:15).

6- La sixième condition à l'exaucement : La persévérance jusqu'à l'accomplissement des promesses de Dieu.

Après le départ de l'ange qui est monté dans la flamme du sacrifice qui avait été offert, Manoach avait dit : *Nous allons mourir car nous avons vu Dieu. Mais sa femme lui a répondu : Si l'Eternel avait voulu nous faire mourir, il n'aurait pas pris de nos mains l'holocauste et l'offrande, et il ne nous aurait pas maintenant fait entendre pareilles choses*, la promesse d'un fils (v. 22-23).

Oui, il fallait maintenant attendre l'accomplissement de la promesse avec persévérance.

Jésus n'a-t-il pas dit *qu'il fallait toujours prier et ne point se relâcher* (Luc 18:1). Pussions-nous imiter ceux qui par la foi en Dieu ont vécu selon la Parole, et par leur persévérance ont hérité les promesses (Hébreux 6:12).

Ainsi parle l'Eternel : *Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut* (2 Corinthiens 6:2).

Oui, Dieu exauce aujourd'hui encore les prières de ses enfants qui ont foi en lui, qui prient selon sa volonté, qui vivent dans la consécration et la sanctification, qui le servent en lui offrant tout, et en partageant les bénédictions autour d'eux, et qui attendent avec persévérance.

Sachons que la Parole de Dieu ne tombera pas à terre sans son accomplissement.

Je terminerai en vous montrant que la Bible nous dit que les prières des saints sont comme un parfum qui est gardé dans des coupes d'or.

Apocalypse 5:8-10 : *Quand l'Agneau eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.*

Les prières des saints ne sont pas perdues dans l'air, mais toutes sont recueillies par le Seigneur. Et il nous montrera un jour comment il s'en est occupé, et de quelle manière il a répondu.

Par OUI, ATTEND, ou NON, car j'ai des choses meilleures. Je te veux d'abord tout entier pour moi.

Aussi, apprenons à ôter tous les obstacles, afin qu'il n'y ait aucun empêchement.

Oui, Dieu exauce les prières de ses enfants.

*Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu,  
et vous le verrez s'accomplir*

(Marc 11:24)

## Chapitre XXIV

### Conflit entre la chair et l'Esprit

Lecture : Juges 13:24-25

*La femme enfanta un fils, et lui donna le nom de Samson. L'enfant grandit, et l'Eternel le bénit. Et l'esprit de l'Eternel commença à l'agiter à Machané-Dan, entre Tsorea et Eschthaol.*

Juges 14:1-20

*Samson descendit à Timna, et il y vit une femme parmi les filles des Philistins. Lorsqu'il fut remonté, il le déclara à son père et à sa mère, et dit: J'ai vu à Timna une femme parmi les filles des Philistins; prenez-la maintenant pour ma femme. Son père et sa mère lui dirent: N'y a-t-il point de femme parmi les filles de tes frères et dans tout notre peuple, que tu ailles prendre une femme chez les Philistins, qui sont incirconcis? Et Samson dit à son père: Prends-la pour moi, car elle me plaît. Son père et sa mère ne savaient pas que cela venait de l'Eternel: car Samson cherchait une occasion de dispute de la part des Philistins. En ce temps-là, les Philistins dominaient sur Israël. Samson descendit avec son père et sa mère à Timna. Lorsqu'ils arrivèrent aux vignes de Timna, voici, un jeune lion rugissant vint à sa rencontre. L'Esprit de l'Eternel saisit Samson; et, sans avoir rien à la main, Samson déchira le lion comme on déchire un chevreau. Il ne dit point à son père et à sa mère ce qu'il avait fait. Il descendit et parla à la femme, et elle lui plut. Quelque temps après, il se rendit de nouveau à Timna pour la prendre, et se détourna pour voir le cadavre du lion. Et voici, il y avait un essaim d'abeilles et du miel dans le corps du lion. Il prit entre ses mains le miel, dont il mangea pendant la route; et lorsqu'il fut arrivé près de son père et de sa mère, il leur en donna, et ils en mangèrent. Mais il ne leur dit pas qu'il avait pris ce miel dans le corps du lion. Le père de Samson descendit chez la femme. Et là, Samson fit un festin, car c'était la coutume des jeunes gens. Dès qu'on le vit, on invita trente compagnons qui se tinrent avec lui. Samson leur dit: Je vais vous proposer une énigme. Si vous me l'expliquez pendant les sept jours du festin, et si vous la découvrez, je vous donnerai trente chemises et trente vêtements de rechange. Mais si vous ne pouvez pas me l'expliquer, ce sera vous qui me donnerez trente chemises et trente vêtements de rechange. Ils lui dirent: Propose ton énigme,*

*et nous l'écouterons. Et il leur dit: De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux. Pendant trois jours, ils ne purent expliquer l'énigme. Le septième jour, ils dirent à la femme de Samson: Persuade à ton mari de nous expliquer l'énigme; sinon, nous te brûlerons, toi et la maison de ton père. C'est pour nous dépouiller que vous nous avez invités, n'est-ce pas? La femme de Samson pleurait auprès de lui, et disait: Tu n'as pour moi que de la haine, et tu ne m'aimes pas; tu as proposé une énigme aux enfants de mon peuple, et tu ne me l'as point expliquée! Et il lui répondait: Je ne l'ai expliquée ni à mon père ni à ma mère; est-ce à toi que je l'expliquerais? Elle pleura auprès de lui pendant les sept jours que dura leur festin; et le septième jour, il la lui expliqua, car elle le tourmentait. Et elle donna l'explication de l'énigme aux enfants de son peuple. Les gens de la ville dirent à Samson le septième jour, avant le coucher du soleil: Quoi de plus doux que le miel, et quoi de plus fort que le lion? Et il leur dit: Si vous n'aviez pas labouré avec ma génisse, vous n'auriez pas découvert mon énigme. L'Esprit de l'Eternel le saisit, et il descendit à Askalon. Il y tua trente hommes, prit leurs dépouilles, et donna les vêtements de rechange à ceux qui avaient expliqué l'énigme. Il était enflammé de colère, et il monta à la maison de son père. Sa femme fut donnée à l'un de ses compagnons, avec lequel il était lié.*

La dernière fois, nous avons parlé de Dieu qui exauce les prières. Un couple d'Israël dont la femme était stérile a eu un fils selon l'annonce d'un ange de l'Eternel, et il reçut le nom de Samson : « petit soleil ».

Quelle joie, quel rayon de soleil dans ce foyer ! Ce que Dieu promet, il le réalise. Oui, Dieu a exaucé leurs prières, leur ardent désir d'avoir un enfant ; mais après combien d'années d'attente depuis leur mariage ?

La Bible dit au Psaume 37:4-6 : *Fais de l'Eternel tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire. Recommande ton sort à l'Eternel, mets en lui ta confiance et il agira. Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi.*

Et le soleil est arrivé jusque dans leur maison par ce bébé du nom de Samson. Dès sa conception, Manoach et sa femme ont consacré cet enfant à l'Eternel. Et je dirais que cela, ils l'ont fait par la foi dans la promesse du Seigneur. Un enfant consacré au Seigneur, et dont les parents marchent dans l'obéissance à la Parole de Dieu, sera sous la bénédiction divine. Et c'est ce qui est écrit au sujet de Samson : « *L'Eternel le bénit* » (v. 24). Et c'est ainsi que cet enfant a grandi avec la bénédiction de Dieu.

A un moment de sa vie, alors qu'il était un jeune homme, arrivé à l'âge adulte, il est dit que *l'Esprit de l'Eternel commença à l'agiter, ou à le pousser à l'action.*

L'ange avait dit à ses parents que c'était lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins.

Si l'onction de l'Esprit reposait sur Samson, il fallait encore que Samson n'oublie pas qu'il était un « Naziréen », c'est-à-dire consacré à l'Eternel jusqu'à sa mort. Et cela, certainement que ses parents lui ont dit qu'il avait été mis à part pour Dieu, qu'il devait être séparé du monde, et qu'il devait absolument marcher selon la Parole de Dieu.

Seulement, en lisant l'histoire de Samson, elle est assez déconcertante, car d'un côté on y voit un héros, un homme doué d'une force extraordinaire par l'Esprit de Dieu, un homme de foi à imiter, puisque l'épître aux Hébreux fait allusion aux actions de foi de Samson au chapitre 11 verset 32.

Il est placé sur la liste de tous ces hommes de foi, tels qu'Abraham, Moïse, David, les prophètes, Daniel, etc. Et de l'autre côté, on y voit un homme tiraillé par les faiblesses de la chair, un homme faible, qui se laisse entraîner par les convoitises, un homme que l'on ne voudrait pas prendre comme exemple.

Il y a beaucoup de contradictions dans sa personne, des points positifs et négatifs. On y découvre en fait un conflit entre la chair et l'Esprit.

Il est dit que *l'Esprit de l'Eternel commença à l'agiter entre Tsorea et Eschtaol.*

Ce sont deux noms assez symboliques qui nous montrent ce conflit dans la vie de Samson.

Tsorea signifie : « prééminent » et qui pourrait représenter la vie, la paix et la victoire, en marchant par l'Esprit.

L'autre ville, Eschtaol qui signifie : « creux, vide », et qui pourrait nous parler des appétits de la chair qui mènent à la ruine et à la mort.

C'est ainsi que la vie de Samson sera tiraillée entre ces deux extrêmes, la chair et l'Esprit.

Maintenant, est-il étonnant de voir l'Esprit de Dieu saisir un homme dans de telles conditions ? Nous devons savoir que les dons de Dieu ne nous sont pas donnés par mérite, mais uniquement par pure grâce.

Mais cela n'est toutefois pas une raison pour tolérer le péché dans nos vies. Jamais ! Car le péché sépare, détruit et conduit toujours à la chute.

Dans le Nouveau Testament, lorsque Paul écrit à l'Eglise de Corinthe, il mentionne que *le témoignage de Christ a été solidement établi parmi vous, de sorte qu'il ne vous manque aucun don* (1 Corinthiens 1:6).

Cette Eglise avait été comblée de tous les dons du Saint-Esprit, et pourtant, quel gâchis dans cette communauté, au point que Paul écrira : *Ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ* (1 Corinthiens 3:1).

Ce conflit entre la chair et l'esprit, nous le rencontrons également dans nos vies, en tant que chrétiens.

Jésus-Christ n'a-t-il pas dit à ses disciples : *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible* (Matthieu 26:41).

Paul mentionnera également ce conflit en écrivant à l'Eglise des Galates : *Vous savez que la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux* (Galates 5:17).

Mais nous dit la Parole de Dieu, *Ceux qui sont à Jésus-Christ, ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* (Galates 5:24).

C'est pourquoi il nous est demandé maintenant de marcher selon l'Esprit, c'est-à-dire selon la nature nouvelle de la vie de Christ en nous qui est de vivre selon la Parole de Dieu, et ainsi nous n'accomplirons pas les désirs de la chair (Galates 5:16).

En cela, nous avons un plus grand privilège que Samson, car lui n'était pas au bénéfice de la victoire de Christ à la croix. Car à la croix, Christ a non seulement fait l'expiation de tous nos péchés, mais il a crucifié notre vieille nature, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché (Romains 6:6).

C'est pourquoi il nous est demandé de nous regarder comme morts au péché et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ.

En revenant à l'histoire de Samson, cela me fait penser à un verset du livre d'Ecclésiaste 9:8, qui dit : *qu'en tout temps tes vêtements soient blancs et que l'huile ne manque point sur ta tête.*

Cela nous parle de la pureté et de l'onction. Il nous faut les deux.

La pureté qui est la marche selon la Parole de Dieu qui est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier (Psaume 119:105).

Le psalmiste pose la question au v. 9, en disant : *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ?* Et il donne la réponse en disant : *En se dirigeant d'après ta parole.*

Mais la pureté ne suffit pas, car sans l'onction, cela conduira au pharisaïsme, au légalisme, à la lettre qui tue (2 Corinthiens 3:6).

Et l'onction sans la pureté, sans la consécration, conduira très facilement à l'exaltation, au mysticisme, et au désordre, comme ce fut le cas pour l'Eglise de Corinthe, et malheureusement aussi pour Samson.

L'onction sans la pureté, sera une porte ouverte à l'ennemi qui arrivera à nous faire trébucher et chuter, et finalement à nous faire perdre même l'onction, la puissance de l'Esprit.

C'était avec l'onction que Samson a fait une visite à Thimna, dans le camp ennemi, afin de voir de quelle manière il pourrait libérer Israël.

Il est dit que cela venait de l'Éternel, et qu'en y allant, il cherchait une occasion de dispute de la part des Philistins qui dominaient sur Israël.

En tant que croyants nés de nouveau et remplis du Saint-Esprit, le Seigneur nous dit : *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* (Jean 20:21).

Il nous envoie dans le monde, mais pour faire quoi ?

Eh bien, *pour apporter une bonne nouvelle aux pauvres, pour guérir les cœurs brisés, pour délivrer les captifs et pour renvoyer libres les opprimés* (Luc 4:18).

Et ceci de quelle manière ? En étant revêtu de la puissance d'en haut.

Actes 1:8 : *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins...*

Nous avons besoin d'être sous l'onction de l'Esprit, mais également de marcher dans la lumière, la pureté et la vérité, et en ne nous conformant pas à l'esprit corrompu du siècle présent, et en ne nous alliant pas avec le monde.

*Sachant qu'être ami du monde, c'est être ennemi de Dieu, et que celui qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu* (Jacques 4:4).

Aussi, faisons attention et n'oublions pas que bien que nous vivons dans ce monde, nous ne faisons pas partie du monde, étant étrangers et voyageurs, car notre patrie est dans les cieux (Jean 17:15-16 – Philippiens 3:20).

Et nous devons réaliser que nous sommes sur le terrain de l'ennemi, Satan étant le prince de ce monde (Ephésiens 2:2).

Ce que je vous raconte là, ce n'est pas de la fiction, mais de la réalité, car c'est la Bible, Parole de Dieu qui le dit.

Lorsque Jésus a envoyé ses disciples pour prêcher la bonne nouvelle du royaume, il leur a dit : *Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Mettez-vous en garde...* (Matthieu 10:16).

C'est ce qu'aurait dû faire Samson, en plus de l'onction de l'Esprit qui reposait sur lui.

Dans le texte que nous avons lu au chapitre 14 des Juges, ce que je remarque, c'est le verbe « descendre » qui est mentionné à plusieurs reprises, 4 fois.

Si nous descendons à Thimna dans le camp ennemi afin de prospecter et de voir de quelle manière nous pouvons chasser l'ennemi et libérer les âmes



captives, faisons attention, car Thimna qui est l'image du monde, peut signifier aussi : « Entrave ».

Alors, ne nous laissons pas entraver, encoupler, lier dans notre marche spirituelle, dans notre marche de foi, ne nous laissons pas influencer par tout ce que nous pouvons voir et entendre.

Avant de conquérir Canaan, c'était également dans le plan de Dieu que les 12 espions israélites partent prospecter dans le pays promis.

Mais au retour, 10 d'entre eux s'étaient laissés entravés dans leur foi, complètement découragés par ce qu'ils avaient vu ; des géants et des villes fortifiées.

Samson, lui, en descendant à Thimna, il y vit une femme parmi les filles des Philistins. Il semble qu'il ne vit rien d'autres ; était-ce le coup de foudre, emporté par les sentiments ? Il a même voulu l'avoir pour femme et en a parlé à ses parents.

Nous devons faire attention de ne jamais nous laisser emporter par des sentiments ou des émotions. Le coup de foudre, c'est des sentiments qui peuvent emprisonner la personne tout entière.

La Bible dit : *Je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit* (1 Corinthiens 6:12), et surtout pas par des sentiments. Si ce n'est d'être soumis à Dieu et à sa parole.

En tant qu'enfants de Dieu, nés de nouveau et remplis de l'Esprit, nous sommes appelés à marcher par la foi et non par la vue, ou par les sentiments.

Pour Samson, son projet d'union avec une fille des Philistins ne pouvait certainement pas apporter la paix, l'harmonie et le bonheur, mais plutôt les disputes, la colère et la guerre.

Il est bien dit qu'il cherchait une occasion de dispute de la part des Philistins.

Je ne voudrais pas chercher ici dans ce choix qu'il a fait quelque chose de positif, alors que pour nous, un tel choix est contraire à l'enseignement des Ecritures. En effet, si un croyant, né de nouveau et rempli du Saint-Esprit veut être sûr de s'attirer des ennuis, des querelles, des divisions et la guerre, qu'il épouse une personne inconverte, qu'il s'associe avec des incrédules, et il peut être certain que les disputes commenceront, les larmes, les tourments et la trahison arriveront.

D'ailleurs, quel plaisir dites-moi, Samson pouvait-il bien avoir avec cette femme de Thimna qui pendant 7 jours l'a tourmenté par ses pleurs, en lui disant : *tu n'as pour moi que de la haine, tu ne m'aimes pas*, parce qu'il ne voulait pas lui expliquer l'énigme !

Oui, sachez-le bien, le croyant né de nouveau et rempli de l'Esprit ne trouvera jamais de réel plaisir, de bonheur et de paix, en compagnie des gens du monde.

La Bible est claire à ce sujet ; il avait déjà été demandé à Israël *de ne pas traiter d'alliance avec les nations païennes, et de ne pas contracter de mariage avec ces peuples qui ne craignent pas l'Éternel, de peur qu'eux-mêmes ne se détournent du Seigneur* (Exode 34:12).

Et c'est ce que le Seigneur nous rappelle dans le Nouveau Testament, lorsqu'il déclare dans 2 Corinthiens 6:14-16 : *Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? (Satan), ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ?* Car nous sommes le temple du Dieu vivant.

La deuxième fois que Samson est descendu à Thimna, c'est un lion rugissant qui est venu à sa rencontre. Là, il est facile de pouvoir discerner l'ennemi, et tout de suite Samson s'est mis sur ses gardes, afin de l'affronter, et l'Esprit de l'Éternel fut sur lui et il l'a déchiré comme on déchire un chevreau.

Lorsque l'ennemi rugit comme un lion, il est très aisé de le discerner, de lui faire face et de lui résister avec une foi ferme.

Oui, Christ a vaincu le lion rugissant, Satan, à la croix du Calvaire. Satan est un ennemi vaincu à qui nous devons résister et chasser, car il essaye toujours de paraître comme un lion, pour nous ébranler, mais il a été dépouillé à la croix.

Et si plus tard, en passant par là, Samson a vu dans le corps du lion un essaim d'abeilles et du miel, sachons que le fruit de la victoire de Christ à la croix nous apporte toutes les bénédictions célestes, encore mieux que du miel, et nous pouvons nous en nourrir durant notre pèlerinage terrestre.

*Vous avez tout pleinement en Christ* (Colossiens 2:10).

Seulement, faisons attention, car l'ennemi à plusieurs visages. Il se déguise tantôt en lion, et tantôt en ange de lumière (2 Corinthiens 11:14).

En descendant à Thimna, Samson est allé parler avec cette jolie fille des Philistins, et elle lui a plu.

Si autrefois, alors qu'Israël était dans le désert, le magicien Balaam n'avait pas pu maudire Israël malgré tous les présents que le roi Balak voulait lui offrir, car il est dit *que la malédiction sans cause n'a point d'effet* (Proverbes 26:2).

En d'autres termes, la magie, la sorcellerie, les mauvais sorts n'ont point d'effet sur celui qui est sous l'abri du Très-Haut.

Mais il est dit ensuite que ce fut suite aux conseils diaboliques de Balaam, que le roi Balak a envoyé dans le camp des enfants d'Israël, les plus belles filles Madianites, afin de séduire le peuple, et de le conduire à l'infidélité, à la débauche et à l'idolâtrie. 24'000 homme ont péri (Nombres 25).

Le Seigneur a quand même aidé Samson, un peu malgré lui, à sortir du piège dans lequel il était tombé, et je dirais qu'il a échappé de justesse à cette fausse union, alors qu'il était déjà en pleine fête de noces.

Car le mariage n'avait semble-t-il pas encore été consommé, puisque la fille a été donnée un peu plus tard à un autre.

Et c'est saisi par l'Esprit et en colère contre l'ennemi que Samson est allé tuer 30 Philistins, afin d'apporter leurs vêtements à ceux qui avaient triché et l'avaient trompé, pour trouver la réponse à l'énigme qu'il avait proposé.

*Le salaire du péché sera toujours la mort (Romains 6:23).*

Ensuite, Samson est remonté à la maison de son père, en sortant de Timna d'où il était descendu. Timna qui représente le monde, le lieu des entraves.

Il est remonté à la maison de son père Manoach qui signifie « repos », alors qu'il était enflammé de colère.

Nous connaissons le lieu de repos, qui ne sera jamais à Timna (au sein du monde), mais uniquement dans la communion avec le Père céleste.

Même si l'on est rempli du Saint-Esprit, soyons toujours sur nos gardes, alors que nous vivons dans ce monde de ténèbres, et faisons attention de ne jamais flirter avec le monde, car l'amour du monde est inimitié contre Dieu.

L'expérience de Samson à Timna ne lui a pas laissé un très bon souvenir.

C'est pourquoi, faisons attention, afin *qu'en tout temps nos vêtements soient blancs et que l'huile ne manque point sur nos têtes* (Ecclésiaste 9:8).

L'onction et la consécration doivent aller de paire.

## Chapitre XXV

### Pas de compromis avec l'ennemi

Lecture : Juges 15:1-20

*Quelque temps après, à l'époque de la moisson des blés, Samson alla voir sa femme, et lui porta un chevreau. Il dit: Je veux entrer vers ma femme dans sa chambre. Mais le père de sa femme ne lui permit pas d'entrer. J'ai pensé dit-il, que tu avais pour elle de la haine, et je l'ai donnée à ton compagnon. Est-ce que sa jeune sœur n'est pas plus belle qu'elle? Prends-la donc à sa place. Samson leur dit: Cette fois je ne serai pas coupable envers les Philistins, si je leur fais du mal. Samson s'en alla. Il attrapa trois cents renards, et prit des flambeaux; puis il tourna queue contre queue, et mit un flambeau entre deux queues, au milieu. Il alluma les flambeaux, lâcha les renards dans les blés des Philistins, et embrasa les tas de gerbes, le blé sur pied, et jusqu'aux plantations d'oliviers. Les Philistins dirent: Qui a fait cela? On répondit: Samson, le gendre du Thimnien, parce que celui-ci lui a pris sa femme et l'a donnée à son compagnon. Et les Philistins montèrent, et ils la brûlèrent, elle et son père. Samson leur dit: Est-ce ainsi que vous agissez? Je ne cesserai qu'après m'être vengé de vous. Il les battit rudement, dos et ventre; puis il descendit, et se retira dans la caverne du rocher d'Etam. Alors les Philistins se mirent en marche, campèrent en Juda, et s'étendirent jusqu'à Léchi. Les hommes de Juda dirent: Pourquoi êtes-vous montés contre nous? Ils répondirent: Nous sommes montés pour lier Samson, afin de le traiter comme il nous a traités. Sur quoi trois mille hommes de Juda descendirent à la caverne du rocher d'Etam, et dirent à Samson: Ne sais-tu pas que les Philistins dominent sur nous? Que nous as-tu donc fait? Il leur répondit: Je les ai traités comme ils m'ont traité. Ils lui dirent: Nous sommes descendus pour te lier, afin de te livrer entre les mains des Philistins. Samson leur dit: Jurez-moi que vous ne me tuerez pas. Ils lui répondirent: Non; nous voulons seulement te lier et te livrer entre leurs mains, mais nous ne te ferons pas mourir. Et ils le lièrent avec deux cordes neuves, et le firent sortir du rocher. Lorsqu'il arriva à Léchi, les Philistins poussèrent des cris à sa rencontre. Alors l'esprit de l'Eternel le saisit. Les cordes qu'il avait aux bras devinrent comme du lin brûlé par le feu, et ses liens tombèrent de ses mains. Il trouva une mâchoire d'âne fraîche, il étendit sa*

*main pour la prendre, et il en tua mille hommes. Et Samson dit: Avec une mâchoire d'âne, un monceau, deux monceaux; Avec une mâchoire d'âne, j'ai tué mille hommes. Quand il eut achevé de parler, il jeta de sa main la mâchoire. Et l'on appela ce lieu Ramath-Léchi. Pressé par la soif, il invoqua l'Eternel, et dit: C'est toi qui as permis par la main de ton serviteur cette grande délivrance; et maintenant mourrais je de soif, et tomberais-je entre les mains des incirconcis? Dieu fendit la cavité du rocher qui est à Léchi, et il en sortit de l'eau. Samson but, son esprit se ranima, et il reprit vie. C'est de là qu'on a appelé cette source En-Hakkoré; elle existe encore aujourd'hui à Léchi. Samson fut juge en Israël, au temps des Philistins, pendant vingt ans.*

Nous nous souvenons que la situation en Israël était vraiment tragique, car suite à sa désobéissance, il avait été livré entre les mains des Philistins pendant 40 ans. Et il semble que le peuple d'Israël s'était tellement habitué à cette situation, qu'il ne cherchait même pas de délivrance ; mais il se disait plutôt : *Mieux vaut essayer de vivre en bon terme avec l'ennemi, afin de ne pas avoir trop d'ennui.*

Vouloir être comme le monde, et faire comme tout le monde, c'est la voie du compromis et de la soumission volontaire au prince des ténèbres.

La vie chrétienne nous apprend à être différent, et à ne pas nous conformer au siècle présent qui est régit par l'esprit du prince de ce monde qui est Satan.

*Celui qui est en Christ est une nouvelle créature ; les choses anciennes sont passées et toutes choses sont devenues nouvelles (2 Corinthiens 5:17).*

Ainsi, nous ne pouvons pas nous permettre de continuer à vivre comme par le passé, et surtout de ne pas faire alliance avec celui qui nous avait tenus dans l'esclavage. *Car celui qui pêche est esclave du péché (Jean 8:34)* et de ce fait, il est en bonne relation avec le diable, car il lui est soumis.

*Mais c'est pour la liberté que Christ nous a affranchis (Galates 5:1).*

C'est pourquoi nous ne devons pas avoir peur d'être différents de ceux qui sont encore esclaves du péché, et de commencer à vivre comme des fils et des filles du Royaume de Dieu ; de vivre différemment selon les normes de la Parole de Dieu.

Samson avait reçu cette vocation d'être mis à part pour Dieu, afin d'être un instrument saint entre les mains du Seigneur, et d'être ainsi un modèle parmi le peuple d'Israël, un homme consacré, afin de pouvoir servir à libérer Israël de la main des Philistins.

Seulement il y avait un tel compromis au sein d'Israël, que le mariage mixtes entre Israélites et Philistins avait été toléré, afin pensaient-ils de vivre en paix

avec l'ennemi. Mais ce que nous ne devons pas oublier, c'est que l'ennemi, Satan est voleur, et qu'il ne vient que pour dérober, égorger et détruire.

Le jour où nos premiers parents, Adam et Eve ont fait alliance avec l'ennemi qui est Satan, en se soumettant à sa parole mensongère, tous les problèmes ont commencé, pour débiter au sein du couple.

Autrefois, Dieu avait d'ailleurs mis en garde Israël contre de telles alliances, en disant : *Tu ne traiteras pas d'alliance avec les nations païennes qui ne craignent pas l'Éternel* (Deutéronome 7:2-3).

Mais quand on a perdu la vocation de peuple de Dieu, de peuple mis à part, saint pour Dieu, il n'y a plus rien qui retient, plus d'empêchement, plus rien qui sépare, il n'y a plus d'interdit, on ira même jusqu'à interdire les interdits car tout est permis, et on tolère tout.

Ne dit-on pas que ceux qui s'assemblent se ressemblent ?

Voilà quelle était la situation d'Israël, et malheureusement nous devons constater que c'est aussi la même situation que l'on rencontre dans la chrétienté aujourd'hui, dans la vie de beaucoup de soi-disant chrétiens qui ont perdu leur vocation. Ou qui peut-être même n'ont jamais entendu l'appel de Dieu à la repentance, au salut et à la délivrance de l'esclavage, afin de changer de conduite et *de marcher comme le Christ a marché lui-même* (1 Jean 2:6).

Car n'oublions pas que la vie chrétienne, ce n'est pas d'adhérer à une religion, mais c'est un changement de camp, un changement de royaume, par la conversion à Christ. *Nous passons des ténèbres à la lumière, de la mort spirituelle à la vie de Dieu, nous passons de la puissance de Satan à Dieu, et nous devenons ainsi des sujets du royaume de Dieu* (Actes 26:18).

Samson a été mis à part, il a été consacré dès sa conception, et il devait être pour Dieu, séparé de tout péché, de tout compromis, de toute fausse alliance avec l'ennemi. En voulant s'allier avec cette fille des Philistins de Timna, pour Samson, cela ne pouvait absolument pas apporter l'harmonie, la paix et le bonheur. Il devait le savoir, puisqu'il était appelé à combattre l'ennemi, à lui résister et à le chasser. Il est vrai que Dieu dans sa miséricorde a employé les circonstances pour que Samson puisse sortir du filet où il était tombé, et qu'il obtienne quand même une victoire en exterminant 30 Philistins.

C'est ce que nous avons vu dimanche dernier. Mais il est vrai qu'il n'était pas très fier de son expérience, puisqu'il avait été trompé par l'ennemi et par la jeune fille elle-même. Aussi, s'est enflammé de colère qu'il est parti, en laissant la fille.

Samson ne semble pas comprendre que les alliances avec l'ennemi ne marcheront jamais, puisqu'il a été consacré à l'Éternel.

La lumière et les ténèbres ne peuvent pas s'associer, ni la justice et l'iniquité. Malheureusement, nous voyons que Samson veut retourner à Thimna, afin de réclamer la jeune fille qu'il avait laissée après la fête des noces qui s'était terminée tristement. Et il veut maintenant faire la paix, en lui amenant un chevreau. Mais voilà qu'elle avait été donnée à un autre ! Je dirais, heureusement d'ailleurs !

On voit que Dieu tient toute la situation en main. Merci Seigneur !

Samson doit comprendre qu'avec l'ennemi, il n'y a absolument rien de bon à retirer ; il faut le combattre, résister à toutes ses tentations, et le chasser.

Nous voyons la position qu'avait le Seigneur Jésus, alors qu'il était ici-bas.

Il est dit *qu'il a été tenté en toutes choses comme ses frères, sans commettre de péché* (Hébreux 4:15). Mais il a résisté au diable, et il est même dit *qu'il a résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché* (Hébreux 12:4).

Et il a employé la Parole de Dieu devant le tentateur, en disant : *Il est écrit* (Matthieu 4:4).

Ce que Samson, lui n'a pas fait ; cela lui aurait évité bien des chutes.

La Parole de Dieu est là pour nous montrer quelle doit être notre attitude, comment nous devons vivre, quelle position prendre, et quel choix nous devons faire. *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole* nous dit le Psaume 119:9.

Christ a employé la Parole, et finalement il a dit au tentateur : *Retire-toi Satan !* (Matthieu 4:10).

Et à la fin de son ministère, Jésus a pu dire : *Satan, le prince de ce monde, vient, mais il n'a rien en moi* (Jean 14:30).

Oui, veillons, afin que Satan n'ait rien en nous, qu'il n'y ait rien en nous qui lui appartienne, autrement ce sera toujours une prise que nous lui offrons, un accès, une porte ouverte.

*Satan n'a rien en moi* a dit Jésus (Jean 14:30). Et c'est ainsi qu'à la croix, le Seigneur a dépouillé les dominations et les autorités de ténèbres. Gloire à Dieu !

Si Christ nous donne autorité et pouvoir sur toute la puissance de l'ennemi, ce n'est pas pour que nous commencions à flirter, ou à traiter alliance avec lui. Jamais ! (Luc 10:19).

Si Samson avait été saisi par l'Esprit de Dieu, c'était afin de pouvoir combattre l'ennemi.

Nous voyons maintenant que Samson est encore une fois en colère contre l'ennemi, car la fille qu'il voulait prendre pour femme avait été donnée à un autre,

C'est ainsi que Samson fera un exploit en capturant 300 renards qu'il attachera deux par deux avec une torche au bout de la queue, et il les lâchera au milieu des récoltes des Philistins.

Ici on voit que le conflit avec les Philistins prend de l'ampleur, et suite à cela, il est dit que les Philistins brûlèrent la jeune femme de Timna avec son père.

Et en guise de représailles, Samson va les passer tous à tabac. Il va les humilier ouvertement, et ce sera maintenant une guerre déclarée, la guerre sera ouverte.

Un chrétien qui vit dans le compromis avec le monde, un chrétien endormi ne fera jamais peur au diable, puisqu'il fait alliance avec lui. Mais dès qu'il se réveille, et qu'il prend position avec l'autorité que le Saint-Esprit lui donne, c'est la guerre ouverte. Nous le voyons avec les disciples du Seigneur.

Le moment où les disciples ont été remplis du Saint-Esprit et se sont mis à prêcher l'Évangile avec hardiesse, à chasser les démons et à guérir les malades, cela a été le moment où l'opposition, les difficultés et les persécutions ont commencé.

*Il est vrai que nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes (Ephésiens 6:12).*

*Et c'est pourquoi il nous faut être revêtu de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable (Ephésiens 6:11).*

C'est ainsi que les Philistins ont envoyé une véritable armée en Israël, afin de capturer Samson qui s'était retiré dans la caverne du rocher d'Étam.

Quand le croyant se réveille, qu'il se lève et prend le parti de Dieu contre le monde, il se trouvera souvent seul, incompris et isolé.

Le Seigneur Jésus lui-même était incompris des siens, de sa propre famille qui disait de lui *qu'il était hors de sens* (Marc 3:21).

De même, à un moment donné lors de son ministère, il est dit que *plusieurs de ses disciples se retirèrent et ils n'allaient plus avec lui* (Jean 6:66).

Le Seigneur Jésus était souvent seul, et il passait souvent du temps seul avec son Père dans la prière. Il est dit *qu'il se retirait dans les déserts et priait* (Jean 5:16).

Ailleurs il est dit que *Jésus se rendit sur la montagne pour prier et il passa toute la nuit à prier Dieu* (Luc 6:12).

Ou encore, *qu'après avoir renvoyé la foule, Jésus monta sur la montagne pour prier à l'écart, et comme le soir était venu, il était là seul* (Matthieu 14:23).

Il a même été abandonné de tous ses disciples dans le jardin de Gethsémané.

Et sur la croix, chargé de nos péchés, le Père l'a abandonné.



De vouloir faire la volonté de Dieu nous conduira souvent dans l'isolement.

Mais c'est là qu'il nous faut chercher la communion avec Dieu.

Samson qui était appelé à être le libérateur d'Israël, n'était pas encore reconnu comme tel par son peuple, qui préférait le joug des Philistins à une prise de position contre l'ennemi.

Aussi, lorsque les gens de Judée ont vu toute cette armée de Philistins qui arrivait, ils ont eu peur, et ils ont accepté de leur livrer Samson, afin de ne pas être eux-mêmes exterminés.

Il y a là une certaine similitude avec ce qui s'est passé au temps de Jésus qui était venu pour être le Sauveur, le libérateur d'Israël, *mais ils ne l'ont pas reconnu* (Jean 1:11 – Luc 13:34).

Dans l'assemblée du sanhédrin à Jérusalem, les chefs Juifs se sont dit : *Si nous laissons ce Jésus faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. Et l'un d'eux, Caïphe leur dit : Vous n'y entendez rien ; vous ne réfléchissez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas* (Jean 11:48-50).

C'est ainsi que 3000 hommes de Juda sont partis chercher Samson dans sa retraite et il a accepté volontiers de se laisser livrer entre les mains des Philistins.

Et c'est à ce moment que de nouveau l'Esprit de l'Éternel l'a saisi, il a brisé ses liens, a attrapé une mâchoire d'âne et a tué 1000 Philistins.

Oui, la victoire réside toujours dans l'action du Saint-Esprit. Les moyens pour combattre peuvent paraître ridicules, méprisables et faibles, comme une mâchoire d'âne en guise d'arme ! Mais sachons que la victoire n'est possible que par l'Esprit de Dieu. L'Esprit de l'Éternel le saisit.

Dieu dit : *Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon Esprit dit l'Éternel des armées* (Zacharie 4:6).

C'est pourquoi la Bible nous exhorte à être constamment remplis de l'Esprit (Ephésiens 5:18).

Après sa victoire, Samson eut une très grande soif.

Sachons que l'activité du croyant, comme le combat spirituel ne désaltère pas, mais plutôt épuise. C'est pourquoi nous avons besoin d'être constamment renouvelés, et d'être ressourcés en venant au Seigneur.

Il est dit que *Samson invoqua l'Éternel et le Seigneur fendit la cavité du rocher et il en sortit de l'eau. Samson but, son esprit se ranima et il reprit vie.*

Cette source a été appelée : *En-Hakkoré*, qui signifie : La source de celui qui crie, de celui qui invoque. Le Seigneur fendit la cavité du rocher.

Le rocher dans la Parole de Dieu est une image de Christ.

Plusieurs passages dans la Bible nous le représentent comme étant :

Le Rocher des siècles (Esaïe 26:4).

Le Rocher de notre refuge (Psaume 94:22).

Le Rocher des délivrances (Psaume 28:8).

Le Rocher protecteur (Psaume 31:3).

Le Rocher de notre salut (2 Samuel 22:47).

Le Rocher de notre force (Psaume 62:8).

Le Rocher de notre cœur (Psaume 73:26).

Le Rocher qui a été frappé, et des eaux ont coulé (Psaume 78:20).

Le Rocher qui a fait jaillir des sources (Psaume 78:16).

Le Rocher où l'on peut être rassasié de miel (image de la bénédiction, de la nourriture spirituelle) (Psaume 81:17).

Oui, tout cela, nous le trouvons dans la personne du Seigneur Jésus, notre Rocher. Puissions-nous le découvrir.

Il a été brisé pour nous apporter la vie et la bénédiction.

La Bible nous révèle que le Rocher qui avait été frappé par Moïse dans le désert, et d'où a jailli une source d'eau vive pour désaltérer toute la nation d'Israël, *c'est l'image de Jésus-Christ qui a été frappé pour nous à la croix du Calvaire, afin de nous donner la vie en grande abondance.*

Dans 1 Corinthiens 10:4, il est dit que *les enfants d'Israël ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ.*

Jésus l'a dit : *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle* (Jean 4:14).

Aujourd'hui encore, le Seigneur invite et il dit : *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein par l'action du Saint-Esprit* (Jean 7:37-39).

Le Rocher a été brisé, et l'eau de la vie coule aujourd'hui encore.

Oh ! que beaucoup puissent découvrir cette source de vie qui est en Jésus-Christ, et dont toute la Bible fait allusion.

Et pour nous qui l'avons trouvé, ne nous laissons pas de nous abreuver dans la présence du Seigneur par sa parole, et d'être ainsi constamment renouvelé durant notre marche et notre combat spirituel.

Selon qu'il est écrit : *Il boit au torrent pendant la marche : c'est pourquoi il relève la tête* (Psaume 110:7).

Etes-vous fatigués, abattus, alors, venez vous désaltérer vers le Seigneur Jésus.

C'est ainsi, en restant dépendant du Seigneur, que Samson pourra exercer le ministère de juge en Israël durant 20 ans.

Les leçons que nous pouvons tirer aujourd'hui :

**1-** Premièrement, faisons attention de ne pas faire de compromis avec l'ennemi, car nous sommes appelés à lui résister, à le combattre et à le chasser.

**2-** Deuxièmement, soyons constamment remplis du Saint-Esprit et renouvelés par la communion avec notre Seigneur qui est le Rocher éternel.

Jésus-Christ est ce Rocher qui a dû être brisé à la croix du Calvaire, pour que nous recevions aujourd'hui un plein pardon, une pleine guérison, une pleine restauration, et une vie abondante.

*Que celui qui a soif a dit le Seigneur, qu'il vienne à moi et qu'il boive  
(Jean 7:37).*

*Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi  
n'aura jamais soif  
(Jean 6:35).*

## Chapitre XXVI

### La chute dans la séduction

Lecture : Juges 16:1-6, 15-31

*Samson partit pour Gaza; il y vit une femme prostituée, et il entra chez elle. On dit aux gens de Gaza: Samson est arrivé ici. Et ils l'environnèrent, et se tinrent en embuscade toute la nuit à la porte de la ville. Ils restèrent tranquilles toute la nuit, disant: Au point du jour, nous le tuerons. Samson demeura couché jusqu'à minuit. Vers minuit, il se leva; et il saisit les battants de la porte de la ville et les deux poteaux, les arracha avec la barre, les mit sur ses épaules, et les porta sur le sommet de la montagne qui est en face d'Hébron. Après cela, il aima une femme dans la vallée de Sorek. Elle se nommait Delila. Les princes des Philistins montèrent vers elle, et lui dirent: Flatte-le, pour savoir d'où lui vient sa grande force et comment nous pourrions nous rendre maîtres de lui; nous le lierons pour le dompter, et nous te donnerons chacun mille et cent sicles d'argent. Delila dit à Samson: Dis-moi, je te prie, d'où vient ta grande force, et avec quoi il faudrait te lier pour te dompter.*

Juges 16:15-31

*Elle lui dit: Comment peux-tu dire: Je t'aime! puisque ton cœur n'est pas avec moi? Voilà trois fois que tu t'es joué de moi, et tu ne m'as pas déclaré d'où vient ta grande force. Comme elle était chaque jour à le tourmenter et à l'importuner par ses instances, son âme s'impatienta à la mort, il lui ouvrit tout son cœur, et lui dit: Le rasoir n'a point passé sur ma tête, parce que je suis consacré à Dieu dès le ventre de ma mère. Si j'étais rasé, ma force m'abandonnerait, je deviendrais faible, et je serais comme tout autre homme. Delila, voyant qu'il lui avait ouvert tout son cœur, envoya appeler les princes des Philistins, et leur fit dire: Montez cette fois, car il m'a ouvert tout son cœur. Et les princes des Philistins montèrent vers elle, et apportèrent l'argent dans leurs mains. Elle l'endormit sur ses genoux. Et ayant appelé un homme, elle rasa les sept tresses de la tête de Samson, et commença ainsi à le dompter. Il perdit sa force. Elle dit alors: Les Philistins sont sur toi, Samson! Et il se réveilla de son sommeil, et dit: Je m'en tirerai comme les autres fois, et je me dégagerai. Il ne savait pas que l'Eternel s'était retiré de lui. Les Philistins le saisirent, et lui crevèrent les yeux; ils le firent descendre à Gaza, et le lièrent*

*avec des chaînes d'airain. Il tournait la meule dans la prison. Cependant les cheveux de sa tête recommençaient à croître, depuis qu'il avait été rasé. Or les princes des Philistins s'assemblèrent pour offrir un grand sacrifice à Dagon, leur dieu, et pour se réjouir. Ils disaient: Notre dieu a livré entre nos mains Samson, notre ennemi. Et quand le peuple le vit, ils célébrèrent leur dieu, en disant: Notre dieu a livré entre nos mains notre ennemi, celui qui ravageait notre pays, et qui multipliait nos morts. Dans la joie de leur cœur, ils dirent: Qu'on appelle Samson, et qu'il nous divertisse! Ils firent sortir Samson de la prison, et il joua devant eux. Ils le placèrent entre les colonnes. Et Samson dit au jeune homme qui le tenait par la main: Laisse-moi, afin que je puisse toucher les colonnes sur lesquelles repose la maison et m'appuyer contre elles. La maison était remplie d'hommes et de femmes; tous les princes des Philistins étaient là, et il y avait sur le toit environ trois mille personnes, hommes et femmes, qui regardaient Samson jouer. Alors Samson invoqua l'Eternel, et dit: Seigneur Eternel! souviens-toi de moi, je te prie; ô Dieu! donne-moi de la force seulement cette fois, et que d'un seul coup je tire vengeance des Philistins pour mes deux yeux! Et Samson embrassa les deux colonnes du milieu sur lesquelles reposait la maison, et il s'appuya contre elles; l'une était à sa droite, et l'autre à sa gauche. Samson dit: Que je meure avec les Philistins! Il se pencha fortement, et la maison tomba sur les princes et sur tout le peuple qui y était. Ceux qu'il fit périr à sa mort furent plus nombreux que ceux qu'il avait tués pendant sa vie. Ses frères et toute la maison de son père descendirent, et l'emportèrent. Lorsqu'ils furent remontés, ils l'enterrèrent entre Tsorea et Eschthaol dans le sépulcre de Manoach, son père. Il avait été juge en Israël pendant vingt ans.*

Aujourd'hui, nous arrivons à la fin de l'histoire de Samson, une fin plutôt tragique et triste. Alors qu'il avait été appelé à servir l'Eternel, à être un instrument entre les mains du Seigneur pour délivrer Israël, nous le voyons lié et enchaîné, prisonnier et esclave de l'ennemi, les Philistins qui, en plus, lui ont crevé les yeux et l'ont mit aux travaux forcés à perpétuité, en tournant la meule dans la prison de Gaza.

Triste fin pour cet homme, alors qu'il était venu au monde d'une façon miraculeuse, puisque sa mère était stérile et ne pouvait mettre au monde (Juges 13:2).

Triste fin, alors que la bénédiction de l'Eternel avait été sur lui (Juges 13:24).

Et qu'il avait été consacré à l'Eternel dès le ventre de sa mère, afin d'être un libérateur en Israël (Juges 13:5). Et que l'Esprit de l'Eternel avait été sur lui et

lui avait accordé une force surhumaine (Juges 14:6). Mais malgré toutes ces grâces, tous ces privilèges, et tout ce qui était en sa faveur, cela n'étaient pourtant pas une garantie à l'infaillibilité.

Et cela me conduit aussi à dire que malgré que la Bible déclare que Dieu est amour, et qu'il aime chaque être humain, tous ne sont pas automatiquement sauvés.

Malgré que Dieu ait envoyé son Fils unique afin de mourir pour nous sur une infâme croix pour nous sauver, il y a encore beaucoup de perdus.

Malgré que Jésus-Christ ait été la victime expiatoire pour les péchés du monde entier sur la croix afin de nous pardonner et de nous réconcilier avec Dieu, beaucoup sont encore esclaves du péché et de Satan.

Malgré que Jésus-Christ ait dépouillé les puissances de ténèbres et que Satan ait été jugé à la croix, aujourd'hui, beaucoup d'hommes et de femmes sont toujours esclaves de Satan et continuent de tourner la meule dans la prison, et sont soumis aux travaux forcés à perpétuité.

Malgré que Jésus-Christ ait tout accompli à la croix pour le salut éternel de chaque être humain, malgré qu'il soit ressuscité des morts, et qu'il soit assis à la droite de Dieu le Père, et qu'il ait reçu le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'en son nom les âmes soient sauvées, les malades soient guéris, les démons soient chassés, et que les chaînes de l'esclavage soient brisées, de nombreuses âmes sont toujours captives des ténèbres, et beaucoup passeront l'éternité en enfer.

Et malgré que le Seigneur ait envoyé le Consolateur, l'Esprit Saint, afin de convaincre les âmes de péché et de leur ouvrir les yeux, afin qu'elles reconnaissent leur état de perdition et qu'elles trouvent en Jésus-Christ leur Sauveur et Seigneur et passent ainsi des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie et de Satan à Dieu, beaucoup sont toujours dans l'aveuglement spirituel et vivent dans les ténèbres, ne sachant pas d'où elles viennent, ce qu'elles font ici-bas et où elles passeront l'éternité.

Je dis cela, afin de montrer que malgré tout ce que Dieu a fait pour le salut de l'homme, sans la repentance, et sans une foi personnelle dans la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus, l'homme ne peut pas être sauvé et avoir la vie éternelle.

Oui, malgré que la grâce de Dieu source de salut pour tous les hommes ait été manifestée, beaucoup demeurent dans la perdition, en refusant le salut par la foi en Christ.

Sans la repentance et la foi, l'homme reste sous la condamnation.

La Bible dit : *afin que quiconque croit en Jésus-Christ ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* (Jean 3:16).

Ailleurs il est dit : *Celui qui croira sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné* (Marc 16:16).

Au geôlier de la prison de la ville de Philippes, Paul et Silas lui ont dit : *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé* (Actes 16:31).

Le salut est offert à tous, mais il faut le recevoir.

La Bible nous montre qu'il y a des conditions pour bénéficier des grâces et de la protection divines, ainsi qu'une vie chrétienne victorieuse.

Ne pensons pas parce qu'une personne est née de nouveau, baptisée du Saint-Esprit, ayant même reçue de nombreux dons spirituels, avec un grand ministère, que cela soit une garantie à l'infaillibilité, ou une garantie contre la séduction. Non !

C'est pourquoi le Seigneur Jésus nous dit : *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation* (Matthieu 26:41).

Ailleurs la Bible nous dit : *Celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin de le touche pas* (1 Jean 5:18).

Ce n'est pas pour rien que le Seigneur nous donne tant de recommandation au sujet de l'importance de veiller et de prier en tout temps, et d'être sur ses gardes, afin d'avoir la force d'échapper aux pièges et aux ruses de l'ennemi, aux tentations et à la séduction.

Et ceci, *afin de pouvoir paraître debout devant le Fils de l'homme* (Luc 21:36).

Ce que Dieu veut pour chacun d'entre nous, c'est que nous soyons des vainqueurs, et que nous terminions la course en vainqueurs.

Et cela est possible car la Bible déclare que *nous sommes plus que vainqueurs par Christ qui nous a aimés* (Romains 8:37).

Maintenant, en revenant à l'histoire de Samson, malgré qu'il avait tout pour être un vainqueur, il a négligé de veiller, et il n'a pas gardé précieusement sa consécration, sa mise à part pour Dieu.

Le Seigneur Jésus nous dit dans sa parole : *Prenez garde que vous ne soyez séduits* (Luc 21:8), ou *que personne ne vous séduise* (Matthieu 24:4).

Et là, le Seigneur s'adressait personnellement à ses disciples qu'il avait choisis, et qu'il avait appelés à son service.

*Prenez garde que vous ne soyez séduits*

Ce qui veut dire que le séducteur est en mesure de nous atteindre tous, et que nous devons veiller, si nous ne voulons pas tomber dans ses pièges.

En parlant de la séduction, on peut dire qu'elle est le fruit de la tentation. Un fruit qui peut paraître agréable à la vue, attirant et bon à manger. Alors, faisons attention !

La séduction peut se manifester de diverses manières.

*Par la convoitise des yeux, la convoitise de la chair et l'orgueil de la vie* (1 Jean 2:15-16).

Il est parlé d'Eve qui séduite par les paroles trompeuses de Satan a convoité le fruit défendu par Dieu.

Dieu qui leur avait pourtant dit : Le jour où vous en mangerez, vous mourez.

Et en le convoitant, Eve vit qu'il était bon à manger, agréable à la vue et précieux pour ouvrir l'intelligence (Genèse 3:6).

Elle s'est laissé séduire, et elle est tombée.

Samson s'est laissé séduire une première fois par cette fille de Timna lorsqu'il est descendu dans cette ville. Il est dit qu'il vit une femme parmi les filles des Philistins et elle lui plut (Juges 14:1).

En fait, il cherchait ce qui lui plaisait, plutôt que ce qui était agréable au Seigneur. C'est pourquoi la Bible nous demande de nous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme (1 Pierre 2:11).

Une deuxième fois Samson s'est laissé séduire par cette femme de Gaza, où il est dit qu'il vit une femme prostituée, et il entra chez elle.

Et une troisième fois il a été séduit par cette femme de la vallée de Sorek, Delila. Là, son cœur a été séduit.

Ces trois femmes peuvent symboliser trois ennemis du chrétien :

- 1-** La fille des Philistins de Timna = le monde
- 2-** La femme prostituée de Gaza = la chair
- 3-** Delila dans sa ruse pour détruire = Satan

La chute dans la séduction est progressive et a été de plus en plus profonde pour Samson.

Premièrement, il est dit que la séduction plut à ses yeux = convoitise des yeux.

Deuxièmement, la séduction l'a conduit à une liaison momentanée = convoitise de la chair.



Troisièmement, la séduction l'a conduit à un engagement du cœur ; il l'aima et il lui ouvrit tout son cœur. Ce fut le moment où son cœur a été lié par la séduction, et lorsque son cœur a été rempli par la séduction, cela a été la fin de sa consécration.

Jésus a dit : *Nul ne peut servir deux maîtres !* (Matthieu 6:24).

Car est-il dit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur* (Luc 10:27).

Son cœur n'était plus pour l'Éternel, car il avait été embobiné, ficelé par la séduction. Il avait ouvert son cœur à l'ennemi. A la séduction, il s'était entièrement abandonné, livré. Les conséquences, c'est que cela l'a conduit au sommeil, non seulement physique, mais spirituel. Et c'est là que la force l'a quitté, parce que l'Éternel l'avait aussi quitté.

Il est dit *qu'il ne sut pas que l'Éternel s'était retiré de lui* (Juges 16:20).

Samson, cet homme dont la force était sans égal est tombé dans la séduction, et les conséquences ont été dramatiques pour lui.

La Bible nous met en garde en disant dans Proverbes 6:27-28 : *Quelqu'un mettra-t-il du feu dans son sein sans que ses vêtements s'enflamment ? Quelqu'un marchera-t-il sur des charbons ardents sans que ses pieds soient brûlés ?*

Aussi, ne disons pas : Dieu est avec moi, donc pas de problème, car n'oublions pas que l'homme va toujours récolter ce qu'il a semé.

Cette histoire de Samson nous montre que même les plus forts peuvent être séduits et aveuglés, en perdant tout discernement, s'ils ne veillent pas.

C'est pourquoi il est écrit dans Jérémie 9:23 : *Ainsi parle l'Éternel : que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse, mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître et de savoir que je suis l'Éternel.*

En d'autres termes : *Le commencement de la science, de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel* (Proverbes 9:10).

Oui, *prenez garde que vous ne soyez séduits.*

La séduction peut venir sous différentes formes, comme le péché qui se manifeste de différentes manières.

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché* (Hébreux 3:13).

Si pour Samson c'était la convoitise des femmes.

Pour Juda, le disciple du Seigneur, la séduction a été l'argent, le gain, les richesses, la cupidité qui l'ont conduit à voler dans la bourse qui lui avait été

confiée, et finalement la séduction du gain l'a conduit à livrer le Fils de Dieu pour 30 pièces d'argent ; ce qui l'a finalement conduit à la fin au suicide.

A ce sujet, le Seigneur dira dans la parabole du semeur, que *la séduction des richesses étouffent la parole de Dieu qui a été entendue et la rendent infructueuse* (Matthieu 13:22).

Oui, la séduction du gain, de l'argent, qui est la cupidité, empêche que la Parole de Dieu se développe et porte du fruit.

La séduction des richesses, c'est comme des épines qui étouffent la bonne semence qui ne peut arriver à maturité.

Combien nombreux sont ceux qui ont été arrêté dans leur croissance spirituelle suite à la séduction des richesses de ce monde ?

Satan est appelé le séducteur, *il est celui qui séduit toute la terre* pour détourner les hommes de Dieu, et les attirer dans son filet, dans ses griffes (Apocalypse 12:9).

Et pour cela, il emploie *des esprits séducteurs* (1 Thessaloniens 4:1) qui peuvent aussi *se déguiser en anges de lumière* (2 Corinthiens 11:14).

La séduction peut toucher l'homme tout entier ; son corps, par les convoitises de la chair au travers des cinq sens.

La séduction peut toucher son âme, la personnalité de l'homme, ses pensées, son intelligence, ses sentiments, sa volonté.

Satan n'avait-il pas dit : *Vous serez comme des dieux*, vous serez grands, puissants.

C'est la séduction de l'orgueil de la vie.

La séduction touche même l'esprit de l'homme, en le conduisant à avoir des contacts, des expériences avec les démons. Cette séduction conduit l'homme à l'idolâtrie, à l'adoration de mauvais esprits, aux pratiques occultes.

Dieu avait autrefois mis en garde son peuple en disant dans Deutéronome 11:16 : *Gardez-vous de laisser séduire votre cœur, et de vous détourner de l'Eternel, et de servir d'autres dieux, et de vous prosterner devant eux, c'est-à-dire des démons.*

C'est là que nous entrons dans la séduction spirituelle des fausses doctrines, des faux prophètes et des faux docteurs qui, *par des paroles douces et flatteuses séduisent les cœurs simples*, dira l'apôtre Paul aux Romains (Romains 16:18).

Oui, nous sommes appelés à veiller afin de ne pas nous laisser séduire par les tromperies de l'adversaire.

Car Jésus lui-même a dit concernant les faux Christ et les faux prophètes, *qu'ils feront de grands prodiges et des miracles au point de séduire s'il était possible même les élus* (Matthieu 24:24).

Et nous devons réaliser que Satan se manifeste actuellement avec toutes les séductions de l'iniquité (2 Thessaloniens 2:10).

Ainsi, je n'ai pas à blâmer Samson pour sa chute dans la séduction des convoitises charnelles, dans ce qui était pour lui sont point faible.

Mais je suis plutôt appelé à m'examiner, et à veiller, afin que moi-même je ne tombe pas dans une autre séduction d'une manifestation particulière du péché, dans lequel j'ai peut-être aussi un certain point faible.

On peut par exemple être séduit, en voyant la manière de vivre des gens de ce monde, en se disant : Finalement, pourquoi pas, je peux aussi me permettre de vivre de la même manière, dans une union illégitime par exemple !

Cela peut être également la séduction des richesses, ou la séduction due à l'orgueil de la vie, à une position sociale de gloire, à une place d'autorité, à une place de puissance

Satan n'avait-il pas dit : *Vous serez comme des dieux ?* (Genèse 3:5).

Ou à la séduction d'une proposition que l'on nous ferait, et qui ne serait pas dans la volonté et le plan de Dieu.

Ou encore à une séduction à l'esprit de critique et de jugement que je confondrais avec le don de discernement des esprits !

Ou une séduction à une fausse manifestation soit disant du Saint-Esprit, à une fausse doctrine, à un autre Jésus que celui de l'Evangile.

Ce n'est pas pour rien qu'il nous est demandé *d'éprouver les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu* (1 Jean 4:1).

Cette séduction spirituelle avait déjà atteint l'Eglise primitive, puisque Paul en écrivant à l'Eglise de Corinthe dira : *De même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous vous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien* (2 Corinthiens 11:3-4).

Vous le recevez, l'acceptez sans discernement.

Ceci, c'est la séduction spirituelle ou religieuse qui peut nous parvenir par des hommes ayant l'apparence d'humilité, qui pratiquent le culte des anges, mettant beaucoup d'importance à leurs expériences mystiques, à leurs visions sans s'attacher à Jésus-Christ lui-même. Christ étant simplement mis de côté.

L'apôtre Paul en parle en écrivant à l'Eglise de Colosses (Ch. 2:18-19).

Ainsi, si quelqu'un s'est laissé séduire, et est tombé dans le piège de la séduction, sachez qu'il y a un chemin de libération et de délivrance. C'est la repentance et le retour à la croix, où le Seigneur Jésus a fait l'expiation de nos péchés.

La repentance, c'est sortir de la séduction, c'est s'en séparer.

*Si nous confessons à Dieu nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité (1 Jean 1:9).*

Et dans Proverbes 28:13, il est dit : *Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.*

Et il est écrit que *quiconque invoquera le nom du Seigneur Jésus sera sauvé (Romains 10:13).*

C'est au sein de sa misère que Samson a invoqué l'Eternel, en disant : *Souviens-toi de moi je te prie, ô Eternel !*

Et le Seigneur lui a donné tout à nouveau la force de battre l'ennemi, mais cela sera au prix de sa personne.

C'est par sa mort que Samson pourra manifester publiquement sa restauration avec Dieu. Une repentance qui l'a conduit au sacrifice totale de sa personne, à la mort à lui-même.

Jésus n'a-t-il pas dit que *celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais que celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera (Marc 8:35).*

Pour Samson, ce fut une fin humiliante pour la chair, mais une fin qui a glorifié Dieu, car ce fut une grande victoire remportée sur l'ennemi.

Car il est écrit que *ceux qu'il fit périr à sa mort furent plus nombreux que ceux qu'il avait tués pendant sa vie (Juges 16:30).*

Frères et sœurs, Christ a tout accompli à la croix pour que nous soyons plus que vainqueurs dans toutes les situations.

Mais pour cela, il importe de veiller, de prier et de garder précieusement sa consécration à Dieu, afin de ne pas tomber dans la séduction.

Car n'oublions pas que notre force spirituelle dépend de notre dépendance, de notre consécration totale à l'Eternel, car c'est alors que l'Esprit de Dieu pourra demeurer sur nous, et agir librement dans notre vie.

*Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon Esprit  
dit l'Eternel des armées  
(Zacharie 4:6).*



## Chapitre XXVII

### Qui règne sur nous ?

Lecture : Juges 17 à 21

Juges 17:6

*En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.*

Juges 18:1

*En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël; et la tribu des Danites se cherchait une possession pour s'établir, car jusqu'à ce jour il ne lui était point échu d'héritage au milieu des tribus d'Israël.*

Juges 19:1

*Dans ce temps où il n'y avait point de roi en Israël, un Lévite, qui séjournait à l'extrémité de la montagne d'Ephraïm, prit pour sa concubine une femme de Bethléhem de Juda.*

Juges 21:25

*En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.*

Dimanche dernier nous avons parlé du dernier juge mentionné dans le livre des Juges, et qui s'appelait Samson. Cet homme qui avait été appelé et oint par Dieu, afin d'être un instrument entre les mains de l'Eternel pour délivrer Israël des Philistins, et comment il est tombé dans le piège de la séduction du péché, et est devenu finalement le prisonnier, l'esclave de l'ennemi. Quelle triste fin pour cet homme Samson, qui pourtant avait reçu la force nécessaire, non seulement pour vaincre l'ennemi, mais pour libérer la nation d'Israël. Si ce n'est pas triste !

N'oublions pas qu'en Christ, nous avons-nous aussi tous reçu de sa plénitude et grâce pour grâce, afin d'être plus que vainqueurs dans toutes les circonstances, et pour faire face aux attaques de l'ennemi. Mais malgré cela, il nous est constamment demandé de veiller, afin de ne pas tomber dans les pièges, les ruses et les séductions du diable.

Pour Samson, c'est au fond de sa misère, et en tant qu'esclave des Philistins qu'il est revenu à l'Eternel, en invoquant son nom.

Sachons qu'aujourd'hui encore, *quiconque fera appel au nom du Seigneur sera sauvé* (Romains 10:13).

Et le Seigneur dans sa miséricorde a exaucé la prière de Samson, en lui accordant une dernière grande victoire sur l'ennemi, mais cela a été au prix de sa propre vie physique. Ce qu'il n'avait pas entièrement consacré à Dieu, son corps, il a dû l'abandonner. Son corps a reçu le même jugement que celui de ses propres ennemis. Il a été écrasé suite à l'effondrement du temple idolâtre, du dieu « Dagon ».

C'est pourquoi la Bible nous exhorte en disant : *Frères, par les compassions de Dieu, offrez vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable* (Romains 12:1).

Oui, n'oublions jamais que notre force spirituelle dépendra toujours de notre consécration totale à Dieu et à sa parole, et en demeurant constamment sous l'abri du Très-Haut, selon le Psaume 91 qui dit : *Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant.*

Aujourd'hui, nous allons terminer le livre des Juges, les cinq derniers chapitres, qui d'ailleurs ne mentionne aucun nom de juge.

Maintenant, si chronologiquement les récits des chapitres 17 à 21 du livre des Juges devraient se trouver au début du livre, ce qui importe pour nous, ce sont surtout les leçons spirituelles que l'on peut en tirer.

Et si ces récits ont été inscrits après la vie du juge Samson, c'est très certainement pour nous montrer que la vie et l'expérience personnelle de ce juge est en fait un reflet de ce qu'était la nation d'Israël.

Israël qui avait aussi tout reçu, afin d'être une nation sainte, glorieuse et victorieuse.

Israël avait reçu la révélation de l'Éternel, le Dieu créateur des cieux et de la terre.

Israël avait reçu l'appel de Dieu, les alliances, la gloire, la vocation d'être le peuple de Dieu, mis à part pour Dieu, avec l'héritage, les promesses et toutes les bénédictions divines qui découlent de l'obéissance aux commandements du Seigneur qui lui avaient été donnés.

Israël avait tout pour triompher et pour vaincre l'ennemi et vivre dans la plénitude des bénédictions divines. Tout ! Et pourtant !

Savez-vous que c'est exactement cela que le Seigneur désire pour chacun de ses enfants.

Christ a dit : *Je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance* (Jean 10:10).

Ce n'est pas une vie misérable, triste, ennuyeuse et fade que Dieu veut pour son peuple.

Ailleurs la Bible nous dit dans Ephésiens 3:17, 19 *que Christ habite dans vos cœurs par la foi, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.*

Cela est possible lorsque nous recevons la vie, la nature du Seigneur Jésus en nous par la foi.

*A tous ceux qui l'on reçu, lui le Seigneur Jésus, à tous ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ; lesquels passent par une nouvelle naissance spirituelle* (Jean 1:12).

Ceci est le plus grand miracle que Dieu puisse opérer dans la vie d'une personne.

Oui, Christ a tout accompli à la croix pour que nous, qui étions ennemis de Dieu, des condamnés à mort devant la justice divine, nous devenions par la repentance et la foi dans le nom puissant du Seigneur Jésus, participants de sa vie divine.

C'est la parole de Dieu qui le déclare dans 2 Pierre 1:3-4 : *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine.*

Une nature sainte, éternelle, puissante et glorieuse.

C'est pourquoi la Bible ajoute : *Ayant de telles promesses, fuyez la corruption qui existe dans le monde par la convoitise.*

Oui, il doit y avoir une croissance dans cette vie de plénitude en Dieu, *afin que nous soyons transformés de gloire en gloire à l'image du Seigneur* (2 Corinthiens 3:18).

C'est pourquoi il nous est demandé *de faire tous nos efforts pour tendre à cela* (2 Pierre 1:5).

Mais quelle a été la raison de la faillite d'Israël durant cette période des Juges ? Faillite à sa vocation d'être la lumière des nations, et d'avoir la supériorité sur toutes les nations, grâce à la bénédiction de l'Éternel, selon Deutéronome 28 ? Eh bien, c'est sa désobéissance aux commandements de Dieu, à la Parole de Dieu.

Mais plus que cela, *Dieu n'était plus le Roi d'Israël*, et il ne régnait plus comme souverain, selon qu'il est écrit : *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul* (Matthieu 4:10).

Israël s'était permis de servir d'autres dieux.



Dans les chapitres 17 à 21 du livre des Juges, il est mentionné quatre fois : *Qu'en ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon* (Juges 17:6 – 18:1 – 19:2 – 21:25).

Voilà la raison de tant de décadences spirituelles et morales que nous pouvons lire dans les chapitres 17 à 21 du livre des Juges, et même de la part de ceux qui étaient sensés devoir faire connaître la Parole de Dieu au peuple, *les Lévites*.

Dans ces derniers chapitres il nous est parlé d'instabilité, toujours en train de courir, de chercher un endroit pour s'établir, jamais satisfait.

Comme au chapitre 17, il nous est parlé d'un Lévite qui était en voyage et cherchait une demeure qui lui convienne (v. 9).

Et au ch. 18 il est fait mention de la tribu des Danites qui cherchait une possession pour s'établir (v.1).

Quand l'homme perd la source de l'eau vive, il sera toujours en recherche après quelque chose qui puisse le désaltérer.

C'est ce que Jésus avait dit à la femme Samaritaine au bord du puits de Jacob : *Quiconque boit de cette eau que le monde peut offrir, aura encore soif, mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle* (Jean 4:13-14).

Nous avons été créés pour Dieu, et seule cette relation avec notre Dieu par Jésus-Christ pourra donner un sens à notre vie, et une pleine satisfaction.

Israël était devenu instable parce qu'il avait abandonné l'Éternel.

Beaucoup plus tard, le Seigneur a fait le même reproche à son peuple en disant dans Jérémie 2:11-13 : *Mon peuple a changé sa gloire contre ce qui n'est d'aucun secours ! Cieux, soyez étonnés de cela ; frémissez d'épouvante et d'horreur ! dit l'Éternel. Car mon peuple a commis un double péché : Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau.*

Le vrai repos, nous pouvons le trouver en abandonnant notre vie entière entre les mains du Seigneur.

C'est dans cette communion avec Dieu que nous l'avons.

Il est donc écrit que la situation était très instable en Israël, parce *qu'il n'y avait point de roi en Israël et que chacun faisait ce qui lui semblait bon*.

Et ceci à tous les niveaux, tant spirituel que moral.

Il y avait de la tromperie, de la trahison, du vol, de la cupidité, de la criminalité, de l'insécurité. Chacun ne recherchait que son propre intérêt.

On y trouve l'histoire de cet homme du nom de Mica qui vole sa mère (Chapitre 17).

Puis de la tribu des Danites qui vont voler et enlever Mica (Chapitre 18).

Ce sont les signes d'une société qui vit sans Dieu, il n'y a plus de « norme », et c'est ainsi que *chacun fait ce qui lui semble bon*.

Pour Israël, la crainte de Dieu n'est plus devant ses yeux, puisque l'Éternel n'est plus le Souverain dans leur vie.

Ce sont également les caractéristiques des derniers jours que la Bible décrit dans 2 Timothée 3:1-5 et qui déclare *qu'il y aura des temps difficiles, car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là*.

Israël n'avait pas abandonné l'aspect religieux extérieur. Ils avaient certainement maintenu les prières, les sacrifices, les offrandes, les fêtes religieuses, etc. Mais sans la présence de Dieu. Car l'Éternel n'était plus le Roi, le Souverain et chacun se permettait de faire ce qui lui semblait bon.

Ils mélangeaient à leur croyance en Dieu, de la superstition et de l'idolâtrie, car il est parlé d'images taillées et d'images en fontes qu'ils se fabriquaient et consacraient à l'Éternel (Juges 17:3). Des pratiques qui étaient une abomination aux yeux de l'Éternel.

Car Dieu n'avait-il pas dit dans Exode 20 : *Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ou de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles et tu ne les serviras point*.

En d'autres termes, tu ne mettras pas ta confiance, ton espérance dans ces objets qui pourraient soi-disant servir à ta protection, ou te donner de la chance et la prospérité.

Quand Dieu ne règne pas, l'homme entre alors dans la superstition et l'idolâtrie, qui malheureusement sont des pratiques très répandues dans notre société dite chrétienne, ici en Suisse. Avez-vous déjà observé le nombre de personnes qui portent des médailles de chance de porte-bonheur sur eux, et dans leur véhicule ? Sans parler dans leur maison ?

Des objets représentant soit des signes du zodiac, un crucifix, un chapelet, un saint particulier, comme le saint Christophe pour les voyageurs, des pierres

magnétiques, du cuivre, etc. Ou une image soi-disant bénie à la maison ou dans leur portefeuille, des statuettes représentant le Christ, Marie, Bouddha ou autres ! Un fer à cheval, un trèfle à 4 feuilles, une coccinelle, et la liste est longue !

Sans parler de toutes les superstitions et pratiques telles que toucher du bois, se croiser les doigts, faire le signe de croix, ou faire un vœu, en voyant une étoile filante, ou faire attention aux nombres, ou encore lire l'horoscope, en faisant bien attention à quel signe l'on appartient.

Ce sont des pratiques courantes qui lient les âmes et les aveuglent spirituellement.

Puis il y a encore toutes les pratiques occultes pour la guérison des maladies.

Ce que l'on appelle, les médecines parallèles qui sont d'ailleurs acceptées officiellement, puisque les assurances remboursent les frais.

Ainsi que toutes ces méthodes thérapeutiques qui se cachent sous le manteau des sciences modernes, telles que l'hypnotisme, le magnétisme, l'homéopathie, l'acupuncture, la réflexologie, le yoga, la méditation transcendante, la sophrologie, et j'en passe.

Il y a également les faux cultes, tels que la scientologie, les témoins de Jéhovah, les Mormons, la Rose-Croix, les francs-maçons, etc.

Et toutes les fausses religions qui n'enseignent pas que le salut de l'homme est fondé uniquement sur le sacrifice unique et parfait du Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu venu en chair, et qu'il est mort pour nos péchés, et est ressuscité pour notre justification, mais un salut par les œuvres, par l'effort de l'homme.

Voilà où peut conduire un homme ou même une nation qui n'a pas Dieu comme souverain Roi, à la superstition, à l'idolâtrie, à l'adoration du diable et des démons. A un aveuglement spirituel total.

*Il fera ce qui lui semble bon et cela sans discernement.*

Le livre des Proverbes nous dit au ch. 16:25 : *Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.*

Parce qu'Israël n'avait point de roi, car en fait il avait rejeté l'Eternel comme Roi, les derniers chapitres du livre des Juges nous montrent qu'il n'y avait pas la paix, pas de sécurité entre eux, il y avait des menaces et de la violence.

Et même une perversion sexuelle, pire que celle qui était commise dans Sodome et Gomorrhe, puisqu'Israël connaissait la loi divine qui condamnait de telles pratiques.

Notre société dite chrétienne tolère cette perversion, qui est même aujourd'hui protégée et défendue par les droits de l'homme, qui accorde maintenant non seulement le droit au mariage entre homosexuels, mais au

droit d'adopter des enfants ! Oui, on accorde aujourd'hui à l'homme le droit de vivre comme bon lui semble, même dans la perversion. On lui accorde le droit de vivre en infraction à la loi divine, vous vous rendez compte ?

La crainte de l'Éternel est inexistante !

Nos gouvernements peuvent être fiers d'arriver à un tel exploit de dépravation, en s'éloignant de Dieu.

Mais n'oublions pas que Dieu aura toujours le dernier mot.

Car nous dit la Bible, *il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement divin* (Hébreux 9:27).

*Oui, Dieu amènera un jour toute œuvre en jugement* (Ecclésiaste 12:16).

Parce qu'Israël n'avait pas l'Éternel pour Roi, les gens s'entre-tuaient. La vie humaine n'avait plus beaucoup de valeur !

C'est ce que l'on peut voir à la fin du livre des juges au chapitre 19, qui nous parle de la concubine d'un Lévite qui a été violée par la population de la ville de Guibea et laissée pour morte. Elle a été coupée en douze morceaux et envoyée aux 12 tribus d'Israël.

Vous savez, ces choses se passent encore aujourd'hui, et pas seulement au Ruanda, ou au Congo, mais chez nous. C'est ce que l'on nous présente dans les journaux et à la T.V, et cela va en s'empirant !

En Israël, parce que l'Éternel n'était plus le Roi, il y avait des meurtres et même une guerre civile a éclaté, et qui a conduit à une sorte de génocide, puisque la tribu de Benjamin a été presque totalement exterminée (Chapitre 20).

Voilà le résultat dans la vie d'une nation qui s'est éloigné de Dieu et l'a mis de côté. Et pourtant, dira plus tard Samuel au peuple : *l'Éternel votre Dieu était votre Roi* (1 Samuel 12:12). Il voulait votre bien-être et votre bonheur ! Mais vous n'avez pas voulu qu'il règne sur vous !

Jésus reprend cela dans sa parabole des mines dans Luc 19, où les concitoyens de cet homme de haute naissance ont dit : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous !

Et ceci est valable pour chacun d'entre nous.

Nous connaissons le Seigneur et sa parole ; seulement quelle place lui accordons-nous dans notre vie ?

Faisons-nous comme Israël, parce que Dieu n'est pas notre souverain Roi, nous nous permettons de vivre comme bon nous semble ?

Et les résultats naturellement sont catastrophiques ! Alors, que faire ?

Ecoutons l'exhortation de la Parole de Dieu qui nous dit : *Revenez, enfants rebelles, je pardonnerai vos infidélités.*

*Oui ! Nous voici, nous allons à toi, car tu es l'Éternel notre Dieu et c'est en toi qu'est le salut (Jérémie 3:22).*

Ailleurs dans Ezéchiel 18:30-32, il est dit : *Revenez et détournes-vous de toutes vos transgressions afin que l'iniquité ne cause pas votre ruine.*

*Rejetez loin de vous toutes les transgressions par lesquelles vous avez péché, faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur l'Éternel. Convertissez-vous donc et vivez.*

Cette même exhortation a été adressée à l'Église chrétienne de Laodicée dans l'Apocalypse 3:19-20 : *Aie donc du zèle et repens-toi. Voici je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.*

Il y a trois places différentes que l'on peut accorder au Seigneur Jésus.

- 1- A l'extérieur, il est un étranger, il reste dehors.
- 2- On l'a fait entrer, mais il reste un visiteur
- 3- On l'a fait entrer pour lui donner la seigneurie.

Jésus est le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs.

Il est né Roi en venant ici-bas et il est mort Roi.

Frères et sœurs, plaçons-nous sous sa seigneurie. Qu'il puisse régner sur notre vie tout entière, et être assis sur le trône de notre cœur.

C'est alors que nous pourrons expérimenter le vrai repos qu'il accorde, *car son joug est doux et son fardeau léger* (Matthieu 11:28-30).

Et c'est alors que nous pourrons expérimenter la vraie liberté de ne plus être esclave du péché, *car c'est pour la liberté que Christ nous a affranchis* (Galates 5:1).

Nous pourrons expérimenter la plénitude de vie en Christ et le bonheur, car tel est le désir du Seigneur pour ceux sur qui il règne.

L'avez-vous déjà reçu comme Seigneur dans votre vie ?

C'est une décision personnelle à prendre, et je vous invite à le faire maintenant, en vous levant, ou en renouvelant votre consécration au Seigneur, en lui disant :

**Viens Seigneur Jésus régner dans ma vie**